

ÉCOLE
FRANÇAISE
D'ATHÈNES

**RAPPORT D'ACTIVITÉ
DESTINÉ À
L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES**



ANNÉE 2010

SOMMAIRE

Avertissement et remerciements	3
Introduction	4
1. – Activités scientifiques et administratives du personnel d’encadrement	9
2. – Les travaux des membres	23
3. – L’École française d’Athènes face à ses missions	
3.1. – Activités de recherche.....	71
3.1.1. – Antiquité	76
3.1.2. – Études sur la Grèce et les Balkans aux époques moderne et contemporaine	100
3.2. – Formation à la recherche.....	103
3.3. – Diffusion de la recherche	
3.3.1. – Les publications	107
3.3.2. – Le pôle de l’écrit : la bibliothèque et les archives manuscrites	113
3.3.3. – Le pôle de l’image la photothèque et la planothèque	120
4. – Les services scientifiques	123
 Annexes	
Annexe 1 – Principaux cofinancements.....	129
Annexe 2 – Financement des opérations archéologiques en 2010.....	134
Annexe 3 – Liste des conventions signées par l’Efa en 2010	136
Annexe 4 – Programme des séminaires sur site 2010	
4.1. – Programme du séminaire <i>Les civilisations du néolithique</i>	139
4.2. – Programme du séminaire <i>Nouvelles technologies et nouvelles approches de la sculpture antique</i>	140
4.3. – Origine des étudiants aux séminaires sur site.....	141
Annexe 5 – Bilan des bourses : années 2000-2010	
5.1. – Nombre de bourses octroyées	142
5.2. – Répartition des boursiers par périodes.....	142
5.3. – Répartition des boursiers par universités et institutions	143
5.4. – Répartition des boursiers par nationalités (années 2000-2010)	144
Annexe 4 – L’accueil des étudiants sur les sites. Année 2010.....	145
Annexe 5 – Nouveaux titres de périodiques en 2010	146
 Planches	147



**AVERTISSEMENT
ET REMERCIEMENTS**

Comme chaque année, ce rapport présenté par le directeur de l'École française d'Athènes à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres se nourrit des différents rapports d'activité que lui transmettent ses collaborateurs directs, les membres et le personnel scientifique et technique de l'Efa, ainsi que les chercheurs, anciens membres ou non, associés aux programmes de l'établissement. Le directeur, qui en fait une synthèse raisonnée, est donc redevable à l'ensemble de ces intervenants et tient à adresser ses chaleureux remerciements à tous ceux qui retrouveront ci-dessous une présentation qu'ils jugeront probablement trop succincte de leurs travaux.

INTRODUCTION

VERS DE NOUVEAUX STATUTS

L'année 2010 a été marquée l'élaboration de nouveaux statuts communs aux cinq Écoles françaises à l'étranger, les directeurs ayant fait valoir leurs réserves sur le projet d'un établissement unique, un temps envisagé. Les directeurs avaient été invités à produire pour l'été 2009 un document réunissant leurs réflexions sur le projet de réforme. Il s'en est suivi une série de réunions au cours desquelles, en présence de membres de la direction des affaires juridiques et de la DRH, ont eu lieu des discussions sur un projet rédigé par les services du ministère. Des réunions ont par ailleurs été organisées à l'initiative du ministère avec les Académies d'une part, des représentants du CNRS et du MAEE d'autre part.

Le projet de décret finalement arrêté a été présenté lors du conseil scientifique et du conseil d'administration du mardi 30 mars 2010 par Monsieur Alain Coulon, chef du service Stratégie du MESR. Outre les indispensables dispositions transitoires et finales (art. 39 à 43), le projet de décret unique se décline en réalité en trois éléments distincts :

- **les dispositions communes** aux cinq Écoles : ces dispositions communes concernent les dispositions générales (art. 1 à 3), l'organisation administrative (art. 4 à 17), les membres, étudiants et personnalités scientifiques (art. 18 à 26). – Au sein de ces dispositions, deux points retiennent l'attention :
 - d'une part, modification majeure, la présidence des conseils est désormais assurée par une personnalité extérieure, élue au sein des conseils et non plus représentante du ministre ;
 - d'autre part, les Écoles sont invitées à « mutualiser » des projets ou des structures (art. 17). Ce sera manifestement l'un des enjeux des années à venir et, plus immédiatement, du futur

contrat quinquennal (2012-2016).

- **les dispositions spécifiques** à chacune des Écoles (art. 27 à 38) : outre la définition du champ de compétence propre à chacune des cinq Écoles, les dispositions spécifiques concernent plus particulièrement la Casa de Velázquez et l'École française d'Extrême-Orient. – Pour l'École française d'Athènes, j'ai tenu à ce que soit expressément mentionnée l'existence de missions archéologiques permanentes – Thasos, Dikili Tash, Philippes, Delphes, Argos, Délos, Malia [Grèce] et Amathonte [Chypre]) –, dans la mesure où celles-ci constituent l'une des données essentielles de l'établissement, avec toutes les conséquences que cela suppose en matière d'infrastructures et de conception des programmes scientifiques (art. 33).
- **le règlement général**, auquel il est renvoyé aux articles 8, 9, 10, 12, 15, 16, 18, 19, 20, 22, 25, 26 et 39 : ce règlement général permet à chaque établissement, dans un cadre prédéfini, d'adapter le détail du décret à sa spécificité, de le modeler à son image et à ses usages en toute responsabilité. – C'est un des éléments fondamentaux du décret, dans lequel chaque établissement aura la liberté d'arrêter son mode de fonctionnement.

Dans l'ensemble de ces dispositions, un point a fait l'objet de discussions renouvelées sans trouver un accord unanime, – celui de la durée du mandat du directeur. Deux solutions ont été examinées : un mandat de quatre ou cinq ans renouvelable une fois, un mandat de six ou sept ans non renouvelable. Ainsi que l'a rappelé A. Coulon lors des Conseils, j'ai invariablement marqué ma préférence pour un mandat de quatre ans renouvelable une fois :

- cette solution a l'avantage d'aligner la durée des mandats sur celle des présidents d'université ou des directeurs d'autres établissements de l'enseignement supérieur, la durée de six ans demeurant un hapax au sein de ces établissements.
- elle permet d'éviter que le mandat du directeur soit le seul au sein de l'équipe de direction de l'établissement à n'être pas renouvelable et de donner le sentiment que le *continuum* des établissements est assuré par sa composante administrative et comptable.
- enfin, elle permet de mettre fin relativement rapidement à une expérience qui ne se révélerait pas concluante ou, dans le cas d'un renouvellement, à refonder l'autorité du directeur.

On observe aussi qu'avec la durée arrêtée dans la version définitive du projet (un mandat de six ans non renouvelable) :

- un directeur pourrait se trouver dans le cas d'avoir à gérer un programme quadriennal qu'il n'aurait pas établi et à en rédiger un qu'il n'aurait pas à gérer dans sa totalité. Au-delà de cette contrainte de calendrier, se fait jour aussi l'idée que six années ne sont généralement pas suffisante pour mettre en place et mener à son terme un programme archéologique ambitieux. Dans l'un et l'autre cas, l'autorité renforcée du directeur à quoi veut tendre le décret est affaiblie.
- le mandat du directeur devient l'un des plus courts, sinon le plus

court des mandats exercés dans chacun des dix-sept établissements similaires implantés en Grèce, plus court, en tout état de cause, que celui des cinq grandes Écoles.

Au terme des discussions, j'ai pris acte du fait que la position défendue par la seule EfA était minoritaire. Soumis au Comité technique paritaire (CTP) de l'établissement le 17 mai 2010, le projet de décret a été approuvé à l'unanimité, sous réserve des remarques portant sur la durée du mandat du directeur et partagées par l'ensemble des membres du CTP¹.

**MODIFICATION
DANS
L'ÉQUIPE DE
DIRECTION**

Une seule modification est intervenue dans l'équipe de direction au cours de l'année 2010. Au terme du second mandat d'Anne Couderc, la vacance du poste de responsable des études sur la Grèce et les Balkans aux époques moderne et contemporaine a été déclarée. **Le profil** était défini de la manière suivante : « Sous l'autorité du directeur et pour tout ce qui relève de ce domaine de compétence, le responsable des études sur la Grèce et les Balkans aux époques moderne et contemporaine aura pour mission de coordonner et de suivre la mise en œuvre des programmes scientifiques de l'École française d'Athènes, de développer le réseau scientifique de l'École en particulier en direction des établissements d'enseignement et de recherche français et européens, d'accueillir les membres scientifiques, les boursiers et les éventuels allocataires de recherche et de favoriser leur insertion dans le dispositif de la recherche française et internationale, d'assister tout chercheur qui le sollicite dans ses démarches, d'assurer le suivi du programme éditorial en collaboration avec le service compétent ». Quant aux **modalités du recrutement**, on a appliqué celles qui valent pour le recrutement du directeur des études (article 7 des statuts encore en vigueur) : « le directeur des études est choisi parmi les professeurs d'université, maîtres de conférences, maîtres-assistants et personnels relevant de catégories assimilées dans les conditions prévues à l'article 5 du décret n° 87-31 du 20 janvier 1987 ou les professeurs agrégés du second degré titulaires du doctorat. Il est nommé par le ministre chargé de l'Enseignement supérieur, après avis du directeur et consultation du conseil scientifique, pour une durée de trois ans renouvelable une fois ».

Quatre dossiers ont été adressés au service compétent du ministère avec copie au directeur : celui de Maria COUROUCLI, directrice de recherche au CNRS, alors mise à disposition auprès de l'EfA, de Régis DARQUES, chargé de recherche au CNRS, d'Hélène GOULIS, dont le dossier ne permettait pas de préciser le statut, et de Pierre SINTES, maître de conférences à l'université d'Aix-en-Provence. Dans cet ensemble, la candidature de Madame Hélène Goulis n'est pas apparue recevable au regard des exigences réglementaires, sauf à considérer que son doctorat de l'Université d'Athènes lui permette de justifier « des diplômes et conditions permettant l'accès à la

¹ À la date où est rédigé ce rapport, le Conseil d'État a fait connaître le résultat de son analyse : il a rejeté le mandat unique de six ans pour lui substituer un mandat de quatre ans renouvelable une fois, comme pour les présidents d'université. – Le décret a été publié au *JO* du 11 février 2011.

qualité d'enseignant associé ».

Deux candidatures ont particulièrement retenu l'attention, celle de Maria Couroucli, qui a une solide expérience de la gestion de la recherche au sein de la Maison René Ginouvès Archéologie et Ethnographie et est associée aux programmes de l'EfA dont elle anime un des axes, et celle de Pierre Sintès, qui a fait preuve d'une remarquable dynamisme depuis qu'il a quitté l'EfA et anime certains de ses programmes de recherche. — J'ai proposé au Conseil scientifique la nomination de Maria COUROUCLI, un choix cohérent au regard des positions exprimées lors de la discussion sur la réforme des statuts et déjà mis en œuvre en 2009, lors du recrutement du directeur des études : il consiste à privilégier le recrutement pour ces fonctions de chercheurs déjà titulaires d'une HDR, afin de renforcer le pôle scientifique de l'établissement.

Nous devons à Anne Couderc d'avoir positionné l'EfA au sein des réseaux universitaires français et d'avoir ouvert nombre de partenariats avec des institutions françaises et grecques. Il fallait assurément que cette étape soit franchie pour envisager de consolider et élargir le dispositif de deux manières, ainsi que l'envisageait Maria Couroucli dans son dossier de candidature :

- en premier lieu, il est éminemment souhaitable de poursuivre les recherches jusque là menées en histoire et en géographie, mais aussi de favoriser une ouverture plus grande vers les sciences sociales (anthropologie et sociologie).
- cette ouverture passe aussi par la prise en compte de ce que Maria Couroucli appelle un paysage « concurrent ». Selon les pays et les traditions universitaires, en effet, les études sur la Grèce et les Balkans relèvent tantôt de l'histoire (en France), tantôt de l'anthropologie sociale et des sciences politiques (pays anglo-saxons) ; aux États-Unis, l'approche est plus franchement interdisciplinaire. Sans renoncer aux partenariats déjà solidement établis et à leur dimension méditerranéenne, c'est probablement du côté anglo-saxon qu'il conviendrait effectivement d'élargir désormais nos réseaux. La rédaction du prochain contrat quinquennal (2012-2016) offrira le cadre idéal pour mettre en œuvre cette ouverture.

IMMOBILIER

Pl. 1 et 2

Les deux grands projets immobiliers entrepris à la fin de l'année 2008 et poursuivis au cours de l'année 2009 ont trouvé leur conclusion au printemps 2010 :

- au siège, les locaux réaménagés dans le cadre du programme *Bibliothèque et travaux associés* ont été inaugurés le samedi 21 mars 2010, en présence de l'Ambassadeur de France, Monsieur Christophe Farnaud, et de Monsieur Alain Coulon, chef du Service de la stratégie de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle à la DGEIP². – Le programme, qui était inscrit dans le schéma directeur immobilier arrêté en juin

² Direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle.

2003, comptait les opérations suivantes :

- création d'un nouvel espace de stockage, doté des aménagements nécessaires et destiné à accueillir l'annexe de la bibliothèque, le stock des livres neufs et la collection des estampages. L'utilisation à cette fin de locaux désaffectés a permis également l'aménagement d'un nouveau studio, réservé prioritairement à des chercheurs effectuant auprès de l'EfA des séjours de longue durée, en tout état de cause supérieurs à un mois, ainsi que d'un bureau polyvalent, notamment utilisé pour les examens médicaux..
- dans les espaces du bâtiment principal ainsi libérés, agrandissement des bureaux dévolus aux trois aide-bibliothécaires, qui se partageaient jusque-là un espace de 17,50 m². La surface a été plus que doublée, ce qui a permis d'accueillir sans dommage un quatrième poste de travail, l'EfA étant devenue entre temps CADIST « Antiquité ». On a pu également créer un nouveau bureau pour la rédaction de la chronique en ligne, ainsi qu'un petit salon mis à la disposition des chercheurs.
- enfin, les travaux ont concerné l'accueil des chercheurs eux-mêmes, ce pourquoi l'on s'est assigné plusieurs objectifs :
 - ✓ le réaménagement de l'espace d'accueil.
 - ✓ la modification des circulations, pour faire en sorte que chaque salle de lecture devienne un espace indépendant et qu'aucune d'elles ne soit un lieu de passage obligé pour le lecteur, comme c'était le cas jusqu'à présent pour la salle A.
 - ✓ l'accessibilité de l'ensemble des espaces aux personnes à mobilité réduite. Sur ce point, seul demeure problématique un escalier de six marches conduisant à la salle des périodiques : la solution technique existe, il reste à trouver les financements.
 - ✓ la création de deux nouveaux espaces : une salle dévolue à la documentation électronique et un bloc sanitaire à l'interface de la bibliothèque et de la salle des conférences.Ces objectifs ont été atteints notamment par le remplacement des trois anciens escaliers par un seul escalier central prolongé jusqu'au sous-sol, par l'installation d'un ascenseur desservant tous les niveaux et par le percement d'une galerie de 7,40m, destinée à relier les deux salles souterraines.
- à Dikili Tash, le gros œuvre de la rénovation de la réserve archéologique a été achevé dès 2009. Au cours des premiers mois de l'année 2010, les travaux de finition ont permis de parachever le chantier.

1. – ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES ET ADMINISTRATIVES DU PERSONNEL D'ENCADREMENT³

DIRECTEUR :
Dominique MULLIEZ

C'est désormais une constante : l'essentiel de l'activité du directeur est consacré à l'administration et à la gestion de la recherche. Aux tâches courantes, se sont ajoutés en 2010 trois dossiers importants :

- la préparation et le suivi des chantiers immobiliers en cours (voir ci-dessus).
- les discussions avec la tutelle, ainsi que les réunions et rencontres auxquelles a donné lieu l'élaboration des nouveaux statuts.
- le lancement de la préparation du contrat quinquennal 2012-2016, rendu nécessaire par le calendrier fixé :
 - à la **fin du mois de mars 2011** et après validation par les conseils, l'École doit transmettre à l'AERES deux documents :
 - ✓ une « auto-évaluation » : chaque établissement doit désormais analyser sa propre situation, juger de ses réussites et de ses faiblesses. Ce document est transmis aux experts, dont le travail est ainsi orienté : ce n'est donc plus une évaluation-type, mais une évaluation en fonction des missions que l'on se fixe et des moyens dont on dispose. Ce document de 20 à 30 pages est augmenté d'« annexes techniques ».
 - ✓ une « déclaration stratégique » de quatre ou cinq pages portant sur les années à venir : à ce stade de la procédure, il ne s'agit pas d'arrêter la liste des opérations ou des programmes, mais de définir une politique d'établissement.
 - au mois de **juillet 2011**, l'École française d'Athènes recevra un comité de visite de l'AERES pour une évaluation globale de l'établissement au moment de la visite. Là s'arrêtera le rôle de l'AERES.

³ Les rapports d'activités de la bibliothécaire et de l'adjointe aux publications figurent à leur place, dans le compte rendu général.

- durant le *dernier trimestre 2011* (probablement novembre/décembre), interviendra la négociation avec le ministère : c'est à ce moment que sera arrêté le projet d'établissement avec sa partie programmatique.

Pour respecter ce calendrier, il m'est donc revenu de préparer le bilan du contrat qui s'achève ; mon successeur aura quant à lui la possibilité de bâtir le programme des années 2012-2016 et de lui donner l'orientation qu'il souhaite. À cette fin, un appel à projet a été lancé auprès de la communauté des chercheurs le 18 octobre 2010 : 108 chercheurs ou groupes de chercheurs y ont répondu. – Sur le papier, ce schéma a toutes les apparences de la cohérence, mais, dans les faits, il a beaucoup sollicité l'actuel directeur et ne sollicitera pas moins son successeur à une période où ils auraient pu souhaiter assurer une transition dans la sérénité.

Conférences et séminaires

Comme à l'accoutumé, le directeur a été sollicité à plusieurs reprises pour prononcer le discours d'ouverture de colloques ou de manifestations scientifiques qui se sont déroulées dans l'établissement.

- Plusieurs conférences ont été prononcées en 2010 :
 - 31 mars 2010 (Paris, ENS Ulm) : présentation de l'EfA et de ses missions à l'intention des universités Paris 1, Paris 4 et de l'ENS Ulm.
 - 14 mai 2010 (Thessalonique, musée archéologique) : l'œuvre de l'EfA en 2009 ; présentation du documentaire *Les danseuses de Delphes* ; présentation de la *Chronique en ligne*.
 - 18 mai 2010 (Athènes, American School of Classical Studies) : intervention dans le cadre de l'atelier *Philhellenism, Philanthropy, or Political Convenience? American Archaeology in Greece*.
 - 28 mai 2010 (Mykonos) : présentation de la version grecque du *Guide de Délos*.
 - 3 juin 2010 (Athènes, EfA) : conférence annuelle de l'EfA.
 - 27 septembre 2010 (Athènes, EfA) : présentation de la publication de P. Amandry et E. Hansen, *Fouilles de Delphes II, Le temple d'Apollon du IV^e s. Étude architecturale*.
 - 24-25 septembre 2010 (Toulouse, université Le Mirail) : « Fréquentation régionale d'un sanctuaire panhellénique : la mesure du prestige de Delphes », dans le cadre de la table ronde internationale *Delphes, sa cité, sa région, ses relations internationales*.
 - 11 décembre 2010 (Paris, INHA) : les activités de l'EfA en 2010, à l'invitation de l'Association des anciens membres et chercheurs associés de l'EfA.

Publications

Il est rappelé que le directeur assume statutairement la direction des publications. Il lui revient à ce titre prendre sa part de la préparation des manuscrits, mais aussi de l'élaboration de la *Chronique des fouilles en ligne*. – Parmi les travaux plus personnels, on mentionnera :

- titres parus :
 - D. Mulliez, « Rapport sur les travaux de l'École française

- d'Athènes en 2007. — Les activités de l'EfA : études et formation à la recherche », *BCH* 132 (2008), p. 697-706.
- D. Mulliez, « Les fouilles françaises à Dréros », dans H. Van Effenterre†, *Nécropoles du Mirabello* (éd. par Massimo Perna), *Études Crétoises* 8.2 (2010), p. 15-24.
 - D. Mulliez, en collaboration avec Fr. Blondé et A. Muller, « Thasos. — Paramètres humains et environnementaux de la dynamique urbaine », *Arcaïologikov Ergo sth Makedoniva kai Qravkh* 20 (2009), sous presse.
 - D. Mulliez, « Note d'information. — Un trésor monétaire à Thasos », *CRAI* 2008, p. 247-251.
 - D. Mulliez, « Les travaux de l'École française d'Athènes en 2008 », *CRAI* 2009, p. 947-975.
 - Catherine Morgan, D. Mulliez, Robert K. Pitt, Don Evely, *Archaeological Reports* 56 (2010) (218 p.).
 - A. Muller, Fr. Blondé, D. Mulliez, « *Terra sigillata* et céramiques communes de la fin de l'antiquité à Thasos. Le cas de DOM5 », dans D. Papanikola-Bakirtzi, D. Kousoulakou (éd.), *Κεραμική της υστερήσ αρχαιότητας απο τον ελλαδικό χώρο (3ος-7ος αι. μ.Χ.), Επιστημονική συνάντηση, Θεσσαλονίκη, 12-16 Νοεμβρίου 2006*, Thessalonique, 2010, p. 402-420.
 - E. Hallager, D. Mulliez (éd.), *The French Connection. — 100 Years with Danish Architects at l'École française d'Athènes, Monographs of the Danish Institute at Athens* 13 (2010).
- titres à paraître ou sous presse :
- D. Mulliez, « Choisir un nom d'esclave : usages et traditions familiales », dans J. Oulhen, P. Brûlé (éd.), *Nommer les hommes. Onomastique et histoire dans l'Antiquité classique, Actes du colloque d'Athènes (19-21 décembre 2002)*, à paraître [s'il faut considérer que ce volume paraîtra jamais].
 - D. Mulliez, « Rapport sur les travaux de l'École française d'Athènes en 2008. — Les activités de l'EfA : études et formation à la recherche », *BCH* 133 (2009).
 - D. Mulliez, hommage présenté à l'AIBL de l'ouvrage de P. Amandry et E. Hansen, *Fouilles de Delphes II, Le temple d'Apollon du IV^e s. Étude architecturale*.
 - A. Jacquemin, D. Mulliez, Georges Rougemont, *Choix d'inscriptions de Delphes*.

Rapports

Outre le rapport rédigé chaque année à destination de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et les rapports présentés au Conseil scientifique et au Ministère grec, on mentionnera une participation à différents jurys ou commissions :

- ès qualités, le directeur fait partie de la commission de recrutement à l'EfA et assure l'organisation des épreuves, en liaison avec le Président de la commission et les services concernés du Ministère.
- chaque année, il participe aux travaux de la commission des fouilles du Ministère des Affaires Étrangères et Européennes, pour laquelle il produit des rapports pour sept missions différentes.
- enfin, du 8 au 10 juin 2010, avec les professeurs Philippe Collombert et Michel Valloggia, j'ai mené une mission d'expertise

des fondations helvétiques sollicitant un financement fédéral (Fondation de l'École suisse d'archéologie en Grèce, Fondation Suisse-Liechtenstein pour l'archéologie suisse à l'étranger, Fondation Kerma, Fondation Hardt pour l'étude de l'Antiquité classique).

**DIRECTEUR
DES ETUDES :
Arthur MULLER**

*Gestion
de la recherche*

La gestion de la recherche a occupé une part non négligeable de l'activité du directeur des études.

1. – Missions scientifiques de l'EfA

Avec la collaboration de Panayota Patiri, webmestre, et de Philippa Pistikidis, assistante administrative pour la direction des études, Arthur Muller a poursuivi l'amélioration des outils de gestion des missions scientifiques : affinement des saisies en ligne (demandes de moyens, ventilation des crédits, constitution des équipes) pour alimenter la base de gestion des missions, mise en place des bilans financiers par mission, mise à jour des notices d'information sur le site internet de l'EfA (deux éditions du Vademecum 2010).

Une fois les arbitrages budgétaires effectués sous l'autorité du directeur en début d'année, Arthur Muller a assuré avec l'aide de Philippa Pistikidis et en étroite collaboration avec les Services comptables et financiers, le suivi administratif, budgétaire et logistique de près d'une centaine de missions bénéficiant d'un financement de l'EfA en 2010. À l'automne il a réuni les demandes de moyens pour les missions de 2011.

Au cours de l'année, il s'est rendu à Delphes, Délos, Dikili Tash, Thasos, Argos et en Crète afin de prendre connaissance des modes de fonctionnement des missions sur chacun de ces sites.

2. – Organisation de manifestations scientifiques à l'EfA

Arthur Muller a poursuivi le développement du *Séminaire de l'EfA* en collaboration avec Anne Couderc (2 séances par mois), et des *Rencontres épigraphiques* en collaboration avec Dominique Mulliez (une séance par mois). Ces deux séminaires, qui permettent de réunir à intervalles réguliers un public d'étudiants et de chercheurs autour d'un intervenant pour la présentation de recherches en cours, apportent une contribution reconnue à la vie scientifique athénienne. La collaboration avec le Musée épigraphique d'Athènes a été poursuivie cette année pour les *Rencontres épigraphiques* pour le plus grand profit des deux institutions.

Il a également coordonné l'organisation à l'École de deux colloques internationaux et d'une table-ronde internationale, en relation avec leurs responsables scientifiques :

- 3-5 février 2010 : *Les timbres amphoriques. Analyse et exploitation*, colloque organisé par Nathan Badoud (EfA) et Antigone Marengou (Rennes 2).
- 14-17 avril 2010 : *La circulation monétaire dans le monde grec*

antique, colloque organisé par Olivier Picard et Marie-Christine Marcellesi (Paris 4 / ANR Nomisma, Musée Numismatique).

- 19-20 novembre 2010, *Artémis à Épidamne-Dyrrhachion. Une mise en perspective*, table-ronde internationale, organisée par Arthur Muller (Lille 3 – IUF / EfA), Shpresa Gjongecaj (Institut d'archéologie, Tirana) / CNRS Pics 5285.

3. – Services scientifiques de l'EfA

Arthur Muller a organisé et planifié la participation aux missions de terrain des collaborateurs scientifiques et techniques (architectes, restaurateurs, dessinateurs, photographes, topographes), qu'ils soient personnels de l'EfA ou engagés sur contrat.

Dans le cadre des projets inscrits dans le contrat quadriennal et en collaboration avec le directeur, Kalliopi Christophi (photothèque-planothèque) et Vincent Roye (service informatique), Arthur Muller a poursuivi la mise en œuvre du projet *Archimage* pour la mise en ligne du catalogue des archives images de l'EfA et la mise à disposition *via* l'internet d'images libres de droits. Si le progiciel est quasiment prêt, il reste à assurer le toilettage et l'harmonisation des données de la base de la photo-planothèque, où plusieurs strates se sont accumulées depuis sa création au milieu des années 1980.

4. – Autres tâches de gestion

À Athènes, Arthur Muller a participé aux réunions du Comité Hygiène et Sécurité. Il a d'autre part épaulé Evi Platanitou, chargée de l'accueil des chercheurs, dans l'organisation des hébergements, tant à la Maison des hôtes à Athènes que dans les maisons de fouille sur les sites, à Délos particulièrement.

Formation à la recherche

Arthur Muller est intervenu dans le cadre du dispositif de la formation à la recherche, désormais bien structuré à l'EfA. Ce dispositif concerne des « publics » de statuts différents, au recrutement desquels Arthur Muller a été associé ès qualités : membres scientifiques (concours de juin 2010), boursiers (sélection en novembre 2010 des boursiers de l'année 2011), allocataires de recherche, chercheur post-doc (sélection en janvier 2010) et stagiaires participant aux missions de terrain de l'EfA (recrutement en février-mars 2010 pour les missions 2010).

1. – Membres

Parallèlement au suivi des travaux de recherche des membres antiquistes, Arthur Muller a organisé pour les membres plusieurs réunions de formation à la recherche, visant à favoriser leur insertion dans les milieux de la recherche en Grèce (réglementation en vigueur pour les travaux des écoles étrangères en Grèce, activités des éphories, présentation des centres de recherche grecs, visite de site : Laurion), mais également à leur permettre de mieux appréhender la collaboration avec les services scientifiques et techniques de l'EfA (topographie, photothèque, service des publications).

Des auditions blanches organisées avec le Directeur ont permis aux

membres concernés par le recrutement universitaire en 2010 de s'entraîner à l'audition devant les commissions de spécialistes.

2. – Autres : boursiers, allocataires, stagiaires

Arthur Muller a assuré l'accueil et pour partie le suivi scientifique des boursiers antiquistes et byzantinistes présents chaque mois à l'EfA. Avec Philippa Pistikidis, assistante administrative pour la direction des études, il a organisé à l'automne la campagne de recrutement des boursiers 2011 (91 candidats pour 60 bourses attribuées).

Au suivi des boursiers s'est ajouté celui des stagiaires recrutés pour les missions archéologiques au cours de l'année 2010. Arthur Muller a également suivi le travail des doctorants recrutés en juin 2007 et 2009 dans le cadre d'une allocation de recherche doctorale fléchée.

3. – Séminaires de formation doctorale sur site de l'EfA

Arthur Muller a coordonné la mise en œuvre de deux séminaires de formation doctorale en 2009, qui ont accueilli une dizaine d'étudiants chacun :

- *Les civilisations du Néolithique (ca. 7000-4000 av. J.-C.) dans le monde égéen*, Dikili Tash-Krinidès, 14-25 avril 2010 (encadré par Pascal Darcque et Zoé Tsirtsoni).
- *Nouvelles technologies, nouvelles approches de la sculpture antique*, Athènes, Délos, Naxos, 8-20 juin 2010 (encadré par Philippe Jockey).

4. – Encadrement doctoral

Enfin, Arthur Muller a poursuivi sa mission d'encadrement de ses propres doctorants, inscrits dans l'École doctorale SHS Lille Nord-de-France dont il relève comme professeur à l'Université Charles-de-Gaulle – Lille 3 :

- **thèse soutenue**
 - Eduard SHEHL, *Céramique sigillée importée et productions locales à engobe rouge en Illyrie méridionale et en Chaonie (I^{er} s. av. n.è. – III^e s. de n.è.)* (boursier du gouvernement français 2006-2009 ; soutenance juillet 2010) (Cotutelle Lille 3 – Tirana)
- **thèses en cours**
 - Anne TICHIT, *Des mains aux lèvres. Production, diffusion, consommation des vases à boire dans la Grèce de l'archaïsme mûr* (allocation de recherche ministérielle 2006-2009 ; membre de l'EfA depuis 2009).
 - Anne-Catherine GILLIS, *La piété des artisans en Grèce ancienne. De l'archéologie à l'anthropologie culturelle* (allocation de recherche ministérielle 2007-2010).
 - Gözde SAKAR, *Figurines en contexte. Iconographie, signification et fonction des terres cuites figurées dans les sanctuaires et les tombes d'Ionie, de l'époque archaïque à l'époque hellénistique* (contrat doctoral fléché « coopération internationale » 2009-2012 ; cotutelle avec l'Université Dokuz Eylul d'Izmir, Turquie).

**Activités
de recherche**

Arthur Muller a poursuivi à l'EfA son activité de recherche, dans le cadre des deux opérations dont il assure la co-direction depuis plusieurs années et qui l'ont amené sur le terrain de la fouille et au musée pour 2 missions totalisant 10 semaines, fractionnées par des retours à Athènes pour le suivi de la direction des études :

- **Thasos : abords nord de l'Artémision.** – L'exploration d'une vaste demeure protobyzantine au Nord de l'Artémision de Thasos relève du programme de l'EfA *Archéologie de l'Espace*, Axe 4 ; *l'habitat urbain et ses formes d'organisation*. Depuis 2004, cette opération est menée dans le cadre d'une collaboration avec les deux Éphories de Kavala (la XVIII^e éphorie des antiquités préhistoriques et classiques PKA et la 12^e éphorie des antiquités byzantines) et les universités de Lille et d'Athènes. La campagne de fouille 2010 (2 août – 12 septembre) a réuni une équipe de 30 personnes. Les résultats principaux – la mise au jour d'un bâtiment d'époque impériale intégré dans l'aile nord de la demeure protobyzantine – sont exposés ci-dessous (cf. p. 76-77).
- **Durrës : l'Artémision d'Épidamne-Dyrrhachion.** – Dans le cadre d'un accord tripartite associant l'EfA, l'Institut d'archéologie de Tirana et l'UMR 8164 (CNRS, Lille 3), l'étude du très abondant mobilier votif recueilli en 1971 sur la colline de Dautë, au Nord-ouest de Durrës, l'antique Épidamne-Dyrrhachion, relève du programme *Archéologie de la vie religieuse*, Axe 2 : *les offrandes*. Arthur Muller a assuré au mois de mai 2010 l'encadrement de la huitième campagne d'étude : une équipe de 13 personnes a fait progresser la rédaction des catalogues des terres cultes votives, des vases, des petits objets et des inscriptions. Les principaux résultats de cette mission sont exposés ci-dessous (cf. p. 96-97).

D'autre part, grâce à une aide spécifique (PICS 5285 du CNRS), Arthur Muller a organisé, les 19 et 20 novembre 2010 à Athènes, une table ronde internationale intitulée *Artémis à Épidamne-Dyrrhachion : une mise en perspective*. Cette manifestation a permis de replacer le sanctuaire de Dyrrhachion dans un cadre régional et de cerner la personnalité et la sphère d'activité d'Artémis en Grèce et dans le monde colonial.

**Interventions
dans des
manifestations
scientifiques**

- 10 juin 2010 (Athènes, EfA) : « Nouvelles approches des terres cuites grecques : techniques, ateliers, artisans, diffusions », conférence à l'École française d'Athènes, dans le cadre du séminaire de formation doctorale *Nouvelles technologies et nouvelles approches de la sculpture antique* organisé par l'EfA à Athènes, Délos et Naxos (8-20 juin 2010).
- 14 juin 2010 (Madrid, Institut archéologique allemand) : « Les offrandes dans les sanctuaires grecs : la piété des individus », conférence dans le cadre du séminaire de formation doctorale *Las religiones antiguas a través de la arqueología / Antike Religion und Archäologie / Les religions antiques au miroir de l'archéologie*, organisé par le DAI et la Casa de Velázquez.
- 19-20 novembre 2010 (Athènes, EfA) : « Des offrandes à la

personnalité de l'Artémis d'Épidamne-Dyrrhachion », communication à la table ronde internationale *Artémis à Épidamne-Dyrrhachion : une mise en perspective*, organisée à l'EfA par le PICS 5285 du CNRS.

- 16 décembre 2010 (Barcelone, Institut d'études catalanes) : « La/les Méditerranée/s des archéologues », communication au séminaire *La « Méditerranée » : histoire et production scientifique d'un champ d'études*, organisé par la Casa de Velázquez et l'École française de Rome, dans le cadre du programme HOMERE du CNRS.

Publications

- A. Muller, « D'Odonis à Thasos. Thraces et Grecs, VIII^e – VI^e s. av. J.-C. : essai de bilan », dans H. Tréziny (éd.), *Grecs et indigènes de la Catalogne à la mer Noire. Actes des rencontres du réseau Ramses2 (2006-2008). Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine* 3, Paris / Aix-en-Provence, 2010, p. 212-224.
- A. Muller, « Les mouleurs dans la production céramique antique : de l'artisan à l'ouvrier ? » dans J.-P. Morel (éd.), *Les travailleurs dans l'antiquité*, condition et statuts. Actes du colloque organisé dans le cadre du 127^e Congrès du CTHS, *Le travail et les hommes*, Nancy, avril 2002, Paris, 2010, p. 45-54 (publication en ligne : www.cths.fr).
- A. Muller, F. Tartari, « Des figurines aux collines. Contribution à la topographie d'Épidamne-Dyrrhachion », dans J.-L. Lamboley, M.P. Castiglioni (éd.), *L'Illyrie méridionale et l'Épire dans l'antiquité V. Actes du V^e colloque international de Grenoble (10-12 octobre 2008)* (2010), p. 289-298.
- A. Muller, Fr. Blondé, D. Mulliez, « *Terra sigillata* et céramiques communes de la fin de l'antiquité à Thasos. Le cas de DOM5 », dans D. Papanikola-Bakirtzi, D. Kousoulakou (éd.), *Κεραμική της υστερής αρχαιότητας απο τον ελλαδικό χώρο (3ος-7ος αι. μ.Χ.), Επιστημονική συνάντηση, Θεσσαλονίκη, 12-16 Νοεμβρίου 2006*, Thessalonique, 2010, p. 402-420.
- A. Muller, Fr. Blondé, S. Dadaki, T. Kozelj, G. Sanidas, « Rapport sur les travaux de l'ÉFA. Thasos : Abords Nord de l'Artémision, campagnes 2006-2007 », *Bulletin de Correspondance hellénique* 132/2 (2008) [2010], p. 715-735.
- A. Muller, « La course aérienne d'une péplophore (Abords Nord-Est de l'agora de Thasos V) », dans Z. Bonias, D. Mulliez (éd.), *Mnèmè Marina Sgourou. Thasos, métropole et colonies. Recherches franco-helléniques* 5 (2011) [à paraître].

Activité éditoriale

Ès qualités, Arthur Muller est membre du Comité de lecture de l'EfA et a rédigé plusieurs rapports sur des articles soumis à la revue. Il a été sollicité en outre pour des expertises extérieures : celle d'un article pour la revue *Hesperia*, celle d'une monographie pour la Casa de Velázquez.

Directeur de la collection *Archaiologia* aux Presses Universitaires du Septentrion, il a participé – à distance – aux réunions du comité éditorial *Temps, Espaces, Sociétés* des PUS, et y a promu trois manuscrits (parution prévue en 2011).

Enfin, Arthur Muller a continué à travailler à l'édition des volumineux actes (95 textes de communications et poster) du colloque d'Izmir, *Terracotta Figurines in the Greek and Roman Eastern Mediterranean. Production, Diffusion, Iconography and Function* (juin 2007).

Valorisation

1. – En direction des élèves de l'enseignement secondaire

Arthur Muller a pris part aux activités prévues par l'avenant 2010 à la convention entre le Lycée franco-hellénique [LFH] et l'EfA : il a présenté l'École et les métiers de l'archéologie aux élèves du collège dans le cadre de la visite du LFH organisée par Anne Couderc, et donné une conférence intitulée « Le Laurion : mines et métallurgie », dans le cadre d'une action en direction des élèves de seconde, montée en collaboration avec Sylvie Hupé, professeur de Sciences physique (11 mars 2010).

Arthur Muller a d'autre part organisé une visite de l'EfA avec ateliers d'activités pour les élèves de l'Arsakeion d'Athènes. Enfin, prenant la succession d'Anne Couderc, il a préparé avec Dominique Vidaud, professeur au LFH, le calendrier des actions 2011 à inscrire à l'avenant 2011 à la convention EfA-LFH.

2. – Rubrique *Annonces* sur le site de l'EfA

Avec le concours de Iota Patiri, webmestre, Arthur Muller a conçu un nouvel outil de diffusion des informations sur les manifestations scientifiques : le calendrier *Annonces* sur le site de l'EfA, mis à jour toutes les semaines par la webmestre, fait gagner un temps précieux à l'assistante administrative de la direction des études.

3. – Durrës : guides grand public

Parallèlement à la coordination du travail de son équipe à Durrës, Arthur Muller a finalisé avec Gilbert Naessens, photographe infographe de l'équipe, la réalisation des versions anglaise et albanaise de la plaquette de présentation au grand public des travaux de la mission franco-albanaise (la version française a été publiée en 2009). C'est la première d'une collection de guides thématiques consacrés aux antiquités d'Épidamne-Dyrrhachion (28 pages, 107 figures).

**RESPONSABLE
DES ETUDES
SUR
LA GRECE
ET LES BALKANS
AUX EPOQUES
MODERNE
ET CONTEMPORAINE :
Anne COUDERC
(janvier-août 2010)**

Il est revenu à Anne Couderc de coordonner les travaux sur la Grèce et les Balkans aux époques moderne et contemporaine : elle a ainsi assuré le suivi des missions et opérations de recherche qui en relèvent en collaboration avec leurs responsables scientifiques.

1. – Encadrement et suivi de jeunes chercheurs à l'EfA et à l'université Paris 1

À l'instar du directeur des études, Anne Couderc a assuré l'accueil et le suivi des chercheurs, des boursiers et de la bénéficiaire du contrat doctoral « fléché » EfA. Elle a par ailleurs encadré des étudiants inscrits en master 1 et 2 dans son université d'origine. Elle codirige notamment avec Robert Frank le master 1 de Thomas Gasnier (*Les*

Animation

**et encadrement
de la recherche**

relations franco-ottomanes sous le second Empire. La mission du marquis de Ploëuc en Turquie et la réforme des finances ottomanes, 1857-1865) et le master 2 d'Élise Spyratos (*Les émotions en temps de guerre : entre humanitaire et géopolitique. Smyrne/Izmir et la guerre gréco-turque de 1919-1922*) et de Mathieu Jestin (*Histoire du consulat de France à Salonique, 1783-1815*).

2. – Séminaires

Anne Couderc a organisé deux types de séminaire :

- en association avec Arthur Muller, « le séminaire de l'EfA », qui fait alterner, à un rythme mensuel, des séances consacrées à l'Antiquité et des séances sur la Grèce et les Balkans aux époques moderne et contemporaine.
- en association avec Sabine Dullin, le séminaire de master et de recherche de l'UMR IRICE, *Circulations, frontières, identités*.

3. – Coordination scientifique de deux programmes

Anne Couderc a plus particulièrement assuré la coordination de deux programmes inscrits dans le contrat quadriennal de l'établissement :

- ***Les occupations militaires dans les Balkans*** : dans le cadre du programme *Les occupations militaires dans les Balkans*, Anne Couderc a organisé le colloque de clôture, intitulé *Occupations militaires et constructions nationales dans les Balkans, 1821-1923* (voir ci-dessous, p. 101). – Les actes du colloque sont en préparation et leur publication est prévue au second semestre 2011 aux Presses universitaires de Rennes en coédition avec l'EfA.
- ***Vivre avec l'autre après le conflit*** : Anne Couderc a assuré le suivi des jeunes chercheurs du groupe franco-allemand/gréco-turc engagés dans l'étude du rôle des sociétés civiles dans les processus de rapprochement et de réconciliation, en particulier lors de séjours d'études qu'ils ont effectués à Athènes (Merih Erol, Elli Lemonidou, Cilia Martin, Adrian Staudacher) ou à Paris (Anna Théodoridès et Élise Spyratos). Dans le cadre de ce même programme, elle a organisé le deuxième séminaire doctoral du groupe, qui s'est tenu à Istanbul en septembre 2010 sur le thème *Médiateurs, Médias, Médiation*, en collaboration avec Alexandre Toumarkine (IfEA) et Corine Defrance (Paris 1) et avec la responsable des programmes universitaires de l'Office franco-allemand de la jeunesse [OFAJ], Colette Buffière. – Le troisième et dernier séminaire est en cours d'organisation : il aura lieu en septembre 2011, à la frontière franco-allemande (Metz et Mayence).

**Activités
de recherche**

Au cours du premier semestre 2010, Anne Couderc a poursuivi ses recherches personnelles dans le cadre du programme *Les occupations militaires dans les Balkans*. Elles concernaient les formes prises par l'occupation ottomane de la Thessalie grecque après la guerre de 1897. L'enquête a principalement porté sur les enjeux d'une telle occupation, survenue moins de vingt ans après l'évacuation de la Thessalie par les Ottomans, sur le mode d'administration de la Thessalie par l'autorité militaire ottomane et sur la propagande menée auprès des populations

occupées et des puissances européennes par l'occupant. La recherche a tenté aussi de mesurer les conséquences démographiques et sociales de cet épisode, comme, entre autres, le processus d'exclusion à terme de certains groupes de cette société (musulmans et juifs notamment) :

- à Athènes, ont été effectués des recherches bibliographiques (bibliothèque du Parlement, bibliothèque nationale de Grèce, bibliothèque Gennadeios) et le dépouillement de la presse grecque des années 1897-1898, conservée sur microfilms à l'annexe *Lenorman* de la bibliothèque du Parlement. Il s'agit principalement des journaux *Ephimeris ton sysitiseon* (*Le journal des débats*), *Kairos* (*Le temps*), *Asty* (*La cité*), *Akropolis* (*L'Acropole*).
- à Paris, à la bibliothèque de droit Cujas et à la bibliothèque du ministère des Affaires étrangères et européennes (MAEE) à la Courneuve, ont été dépouillées des sources imprimées (des ouvrages polémiques publiés à l'époque en France et, surtout, les documents émis par différentes puissances du concert européen, notamment le livre jaune français, le livre bleu anglais ainsi que le livre blanc grec).
- à Nantes, aux archives diplomatiques des postes du MAEE, ont été dépouillés les fonds des ambassades de France à Athènes et à Constantinople, ainsi que les archives du poste consulaire français de Volos. Une très grande quantité de données y ont été collectées sur les rapports entre occupants et occupés en Thessalie, sur la question du régime des capitulations dans un territoire non ottoman, mais administré par une autorité ottomane, sur les rapports entre les différentes composantes de la population, sur les actions de propagande activement menées par l'autorité ottomane, mais aussi pas des agents grecs ou philhellènes, etc.

Interventions

- 8 février 2010 (Paris, université Paris 1) : « Des études napoléoniennes au soutien de la Grande Idée grecque : Édouard Driault (1864-1947) et l'idée d'Empire en Europe », intervention dans le cadre du séminaire *Circulations, frontières, identité*.
- 19-21 mai 2010 (Athènes, EfA) : « Société d'Empire contre société nationale ? L'occupation de la Thessalie grecque par l'armée ottomane (1897-1898), enjeux et propagande », communication dans le cadre du colloque *Occupations militaires et constructions nationales dans les Balkans, 1821-1923*.

Publications

Les textes déposés en 2009 et au début de 2010 ne sont pas encore sortis ; leur publication est prévue pour 2011. Pour mémoire, il s'agit de :

- A. Couderc, « Des études napoléoniennes au soutien de la *Grande Idée grecque* : Édouard Driault (1864-1947) et le rêve d'une Méditerranée impériale », Nanterre-BDIC, revue *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, numéro prévu pour début 2011.
- A. Couderc, « Cartographie, connaissance du terrain et formation du territoire en Grèce au début de la *question d'Orient* (ca 1780-1850) », dans Dessislava Lilova, *Nation et sciences sociales* (en

bulgare), Sofia, sous presse.

- A. Couderc, « Byzance à la Conférence de la Paix (1919). Vénizélos, les revendications de la Grèce et l'idée d'Empire », dans Olivier Delouis, Anne Couderc et Petre Guran (éd.), *Héritages de Byzance dans l'Europe du Sud-Est (XVI-XX^e siècles)*, École française d'Athènes, *Mondes Méditerranéens et Balkaniques*.

Valorisation

C'est à Anne Couderc que revient le mérite de la mise en place et du suivi du partenariat entre l'École française d'Athènes et le lycée franco-hellénique d'Athènes : il a pour but de diffuser des connaissances auprès des élèves et de participer à la formation continue des enseignants du primaire et du secondaire, en vue de l'adaptation des programmes français à la zone géographique du lycée.

Dans le cadre de ce partenariat, Anne Couderc a animé les 14, 21 et 22 avril 2010 un atelier auprès d'une classe de seconde, avec les professeurs d'histoire et de grec : cet atelier était consacré à l'histoire de Rhigas Phéaios (1757-1798), à l'étude avec les élèves de ses textes politiques en grec et à leur traduction (*Constitution politique et Déclaration des Droits*), ainsi qu'à leur comparaison avec les textes révolutionnaires français.

En guise de bilan

Au terme de son second mandat, Anne Couderc a rejoint son université d'origine et pourra désormais se consacrer à la publication de sa thèse et à la préparation d'une HDR. À dire le vrai, tout au long des six années de son séjour en Grèce, elle a conservé une attache avec cette université et a continué à s'impliquer dans la formation des jeunes chercheurs qui y sont inscrits, chaque institution bénéficiant de ces échanges. – Avec dynamisme et au détriment du progrès de ses propres travaux, Anne Couderc a contribué à faire de l'EfA un acteur reconnu dans le domaine de la recherche, comme en témoigne le bilan que dresse l'un des candidats à sa succession dans sa lettre de candidature : « l'EfA se trouve depuis quelques années déjà au cœur des réseaux français universitaires, par ses liens avec les centres de recherche avec lesquelles elle travaille via ses programmes, ses membres et anciens membres (...). En Grèce, l'EfA dispose déjà d'un réseau solide de coopération avec plusieurs institutions d'enseignement supérieur et de recherche locales (y compris les Ecoles étrangères d'archéologie ouvertes aux études contemporaines) ». – Au terme de ces six années de mandat, membres et anciens membres modernistes ont véritablement trouvé leur place dans l'institution.

**Maria COUROUCLI
(septembre-décembre
2010)**

Animation et gestion de la recherche

Du 1^{er} septembre, date de sa prise de fonctions, au 31 décembre 2010, les activités de Maria Couroucli ont concerné les domaines suivants :

- gestion courante de la partie « moderniste » de la direction des études de l'EfA : suivi des dossiers des bourses 2010, des rapports 2010 et des demandes de moyens 2011
- animation des activités de la section concernant d'une part le séminaire « Histoire et Anthropologie », d'autre part l'organisation du séminaire de formation doctorale de septembre 2011 (Athènes et Delphes).

- suivi des travaux des boursiers et des membres, échanges en vue de la préparation du programme quinquennal.

Activités de recherche

Les travaux en cours de Maria Couroucli concernent la thématique de la mémoire et de l'oubli, à propos des représentations individuelles et collectives de la guerre civile en Grèce (1945-1949). Ceux-ci sont menés au sein de l'axe de recherche *Politiques de la mémoire, déplacements et identités* du Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative (UMR 7186) et de l'axe *Vivre avec l'Autre après les conflits* de l'École Française d'Athènes. Mise à disposition à l'École Française d'Athènes, elle a organisé une série de séminaires comparatifs « Histoire et Anthropologie » sur la thématique de la mémoire et les usages du passé, avec la participation d'anthropologues et d'historiens grecs et français, pendant l'année universitaire. Elle a également entrepris la coordination de la traduction et de la publication en anglais de l'ouvrage *Religions Traversées* qu'elle a codirigé avec Dionigi Albera (Actes Sud, 2009), à la suite de la proposition de Indiana University Press (le volume est annoncé dans le catalogue 2011).

Maria Couroucli a par ailleurs effectué un certain nombre de déplacements et participé à des téléconférences en tant que membre du comité de rédaction d'Ethnologie française, membre élu du Conseil de l'Association pour la recherche en anthropologie sociale [APRAS] et aussi membre du Comité Exécutif de l'European Association of Social Anthropologists [EASA]. Elle a également participé au jury de la thèse de Doctorat de Aitzpea Leizaola Egana à l'Université Paris-Ouest-Nanterre, le 18 décembre 2010.

Colloques, Séminaires...

- 24 au 27 août 2010 (Irlande, Université de Maynooth), conférence bisannuelle de l'European Association of Social Anthropologists [EASA] :
 - membre du comité scientifique chargé de l'organisation de la conférence, qui a rassemblé 1700 participants. – Voir <http://www.easaonline.org/conferences/easa2010/index.htm>.
 - participation au débat organisé par la revue *Social Anthropology* avec Joao da Pina Cabral sur le thème « How do we train future anthropologists. – New horizons, more of the same? »
 - participation avec communication aux travaux des ateliers de la conférence internationale. – Workshop no 8 : Recasting pasts and futures: imagination and belonging across generations in Europe « Remembering and forgetting the past: memory transmission in Greece . – Voir <http://www.nomadit.co.uk/easa/easa2010/panels.php5?PanelID=584>
- 30 novembre 2010 (Villejuif) : séminaire international « Just India », séminaire comparatif *Anthropologie des procédures judiciaires* (Europe, Afrique, Asie du Sud).

Publications

- M. Couroucli, “Empire Dust: The Web of Relations in Saint George’s Festival on Princes Island in Istanbul”, in Chris Hann and Herman Goltz (eds), *Eastern Christians in Anthropological*

Perspective, University of California Press (2010), p. 220-239.

- M. Couroucli, « Mémoire et oubli de la guerre civile grecque : peut-on se souvenir des événements de Décembre 1944 ? », dans M. Crivello, K. Basset, D. Nicolaidis, R. Polycandrioti (dir.), *Les échelles de la mémoire en Méditerranée, XIX^e-XXI^e siècle*, Arles, Actes Sud (2010), p. 235-264.

2. – LES TRAVAUX DES MEMBRES

[Rappel : cette partie du dossier repose principalement sur le rapport que les membres adressent au directeur].

4^e année : Hélène AURIGNY, Mathilde DOUTHE

3^e année : Nicolas KYRIAKIDIS

2^e année : Jean -Sébastien GROS, Perrine KOSSMANN et Natacha TRIPPE

1^e année : Agnès FEBVEY, Servanne JOLLIVET, Amélie PERRIER et Anne TICHIT.

Ont quitté l'EfA le 31 août 2010 : Hélène AURIGNY, Mathilde DOUTHE et Jean-Sébastien GROS.
Ont été recrutés par concours à compter du 1^{er} septembre 2010 : Guillaume BIARD, Tchavdar MARINOV, Cécile OBERWEILER.

Au 1^{er} janvier 2010, l'École française d'Athènes comptait deux membres étrangers : Richard VEYMIERS pour la Belgique et Nathan BADOUD pour la Suisse. Thomas BRISARD et Maud DEVOLDER ont été recrutés comme membres belges de l'EfA le 1^{er} septembre 2010 et Richard VEYMIERS a mis un terme à son mandat au 31 décembre de la même année.

L'année 2010 a vu la mise en œuvre d'un nouveau dispositif. Jusqu'alors, en effet, les membres de l'École française d'Athènes, membres français et, depuis quatre ans, membres étrangers, adressaient un mémoire à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres au début du mois de mai de leur troisième année :

- le thème de ces mémoires était arrêté en accord avec le directeur de l'École, qui veillait à ce qu'ils constituent des études originales, sans rapport avec la thèse soutenue ou en cours.
- le mémoire faisait l'objet d'un suivi par un « tuteur » désigné en son sein par l'Académie au début de cette troisième année.

L'évolution du parcours doctoral d'une part, la plus grande flexibilité apportée au séjour des membres d'autre part, avaient mis à mal ce dispositif :

- soit parce que l'on demandait aux membres de remettre un « mémoire de troisième année », alors même qu'ils ne passaient que deux ans à Athènes et ne se retrouvaient pas dans les meilleures conditions pour remplir leurs obligations vis-à-vis de l'Académie lorsque le temps en était venu et à un moment où ils n'étaient plus placés sous l'autorité du directeur.
- soit parce qu'on leur demandait de remettre ce mémoire lorsqu'ils étaient effectivement en troisième année, mais, dans bien des cas, en même temps qu'ils achevaient leur thèse de doctorat. Comme le sujet de ce mémoire ne doit pas se confondre avec celui de la thèse, ils devaient dès lors faire face à une forte contrainte pour répondre à cette double exigence.

La différence était donc parfois sensible entre des mémoires rédigés par des membres scientifiques déjà docteurs au moment de leur entrée à l'École et, par conséquent, dégagés de toute contrainte universitaire, et les mémoires rédigés par des membres qui achevaient presque en même temps la rédaction de leur thèse.

Pour tenter de remédier à cette situation, j'ai proposé à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres que le mémoire dit « de troisième année » devînt un mémoire que tout membre de l'École française d'Athènes devrait remettre au cours de son séjour à Athènes, dans l'année qui aura été convenue avec le directeur et arrêtée en accord avec l'Académie. Il porterait obligatoirement sur le projet de recherche présenté lors du recrutement, les autres modalités – suivi par un tuteur, date de remise des mémoires – demeurant inchangées. Cette proposition a été acceptée et immédiatement mise en œuvre : Nicolas Kyriakidis, le seul qui aurait eu à remettre un mémoire en 2010, se trouvait précisément dans la situation décrite, puisqu'il devait, dans le même semestre, achever sa thèse de doctorat et la rédaction de son mémoire. Il a demandé à bénéficier des nouvelles dispositions et son mémoire sera remis en 2011. – Exceptionnellement, il n'y a donc pas eu de mémoire remis à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres en 2010.

MEMBRES DE 4^e ANNÉE

Hélène
AURIGNY

[Le texte ci-dessous reproduit *in extenso* le rapport qu'Hélène Aurigny a fait parvenir et concerne les huit derniers mois de son séjour à Athènes]

1. – Activités de recherche

1.1. – Préparation de la publication de la thèse

Après la soutenance de ma thèse le 28 novembre 2009, j'ai commencé à en reprendre le texte en vue de sa publication dans la *BEFAR*. Le plan choisi pour le mémoire universitaire ne correspond pas tout à fait aux exigences d'une publication scientifique et il convient de le débarrasser de développements peu utiles pour en faire une synthèse plus efficace. J'ai repris à Delphes même, dans la réserve des bronzes, l'étude de certains documents qu'il convient d'ajouter et le traitement photographique et graphique de ceux qui l'exigeaient ; de nombreuses cartes de répartition du matériel doivent aussi être réactualisées. Le manuscrit devrait être prêt pour 2012.

1.2. – Récolement et classement des sculptures de pierre à Delphes

Dès le mois de janvier 2010, une mission pour le récolement et l'inventaire des sculptures conservées dans la réserve a été organisée, avec deux étudiants de l'École du Louvre en quatrième année (muséologie), Renaud Chaumont et Renaud Michelon. L'objectif de la mission était simple : procéder d'abord à la renumérotation des structures de rangement (caissons à tiroirs et étagères), afin de commencer ensuite le récolement et l'inventaire des sculptures en place, dans l'ordre de cette numérotation. Il ne s'agissait donc pas seulement de mettre à jour les fiches de la base de données FileMaker existant déjà, mais d'en créer pour les objets non inventoriés au fur et à mesure, afin de savoir précisément combien d'objets compte la réserve. On a procédé à l'étiquetage de toutes les structures, le récolement et l'inventaire des meubles et étagères 1 à 12, c'est-à-dire la moitié des structures. Le reste du récolement a été réalisé par mes soins en juillet (mais l'inventaire des meubles 13 à 27 reste à effectuer). – Ces rangements ont fait apparaître une nouvelle fois la nécessité d'intervenir pour restaurer des documents sculptés, dont certains de façon urgente.

1.3. – Étude en vue de publication des terres cuites de l'Aphrodision d'Argos

L'étude en vue de la publication des terres cuites de l'Aphrodision d'Argos, conduite par Francis Croissant, s'est poursuivie aux mois d'avril et de mai ; nous avons reçu le concours de Nicolas Daviaud, professeur agrégé d'histoire et étudiant en M2 d'archéologie à l'université Paris 1. Un tiers des figurines bénéficie maintenant de photographies et d'une fiche dans la base File Maker Pro.

2. – Colloque et séminaire

- janvier 2010 (Athènes, EfA, et Paris 1) : « Delphes au VII^e siècle : le « phénomène orientalisant » en question », intervention dans le cadre de séminaires.
- septembre 2010 (Toulouse, université du Mirail) : « Le sanctuaire de Delphes et ses relations extérieures au VII^e siècle av. J.-C. : le témoignage des offrandes », communication dans le cadre de la table ronde *Delphes, sa cité, sa région, ses relations internationales*, organisée par l'université du Mirail et l'EfA.

3. – Publications

Compte rendu :

- H. Aurigny, recension de A. Gunter, *Greek Art and the Orient*, Cambridge, 2009, pour la revue *Topoi* (en préparation).

Articles :

- H. Aurigny, « Delphi in the 7th century : Offerings and Sanctuary », Πρακτικά του 3^{ου} Αρχαιολογικού Έργου Θεσσαλίας και Στερεάς Ελλάδας (ΑΕΘΣΕ), à paraître.

- H. Aurigny, « L'origine des offrandes à Delphes au VIII^e et au VII^e s. : l'exemple des anses en oméga », actes du colloque *Bronzes grecs et romains, recherches récente. Hommage à Cl. Rolley*, organisé à l'INHA par M. Denoyelle, B. Mille, St. Verger, S. Descamps, 16-17 juin 2009, à paraître.
- H. Aurigny, « Kleobis and Biton : Argive Kouroi in Island marble in Delphi », dans G. Adornato (éd.), *Atti del convegno Scolpire il marmo. Importazioni, artisti itineranti, scuole artistiche nel Mediterraneo antico*, 9-11 novembre 2009, Pisa, Scuola Normale Superiore, 2010, p. 85-99.

Ouvrage collectif :

- H. Aurigny, « Delphes au VII^e siècle », dans R. Étienne (dir.), *La Méditerranée au VII^e siècle : essais d'analyses archéologiques, Travaux de la maison René-Ginouvès 7* (2010), p. 234-249 et 267-269.

**Mathilde
DOUTHE**

[Le texte ci-dessous reproduit *in extenso* le rapport que Mathilde Douthe a fait parvenir et concerne les huit derniers mois de son séjour à Athènes]

1. – Activités de recherche

1.1. – Thèse de doctorat

Le 27 mars 2010, j'ai soutenu ma thèse de doctorat intitulée *Le dialecte de Delphes au IV^e et au III^e s. av. J.-C.* à l'École Pratique des Hautes Études, devant un jury présidé par M. Charles de Lamberterie et également composé de MM. Laurent Dubois et Denis Rousset, directeurs de thèse, MM. Markus Egetmeyer, Jean-Pierre Levet et Dominique Mulliez. Le mémoire est composé de deux parties, l'une présentant le corps de l'analyse et la seconde comportant l'ensemble des formes dialectales relevées et commentées, sous forme de tableaux raisonnés et classés avec les références et les indications chronologiques nécessaires.

L'étude elle-même est composée des quatre parties attendues dans une étude dialectale : phonétique, morphologie, syntaxe, vocabulaire et onomastique. Elle est suivie d'une synthèse, qui, d'une part, met en valeur les caractéristiques du parler local, d'autre part, établit les modalités de la concurrence entre ce parler local et la *koinè* ionienne-attique en fonction du type d'inscription et de la chronologie.

1.2. – Études épigraphiques en vue de l'édition du Corpus des lois et décrets de la cité de Delphes

Lors d'une mission de quatre semaines en mai 2010, avec l'aide de Carmen Messerer, doctorante à l'université de Strasbourg, ont été revus tous les décrets dont la relecture imposait l'usage d'une échelle sur les monuments suivants : niche en calcaire, niche en brèche, mur des Mégariens, trésor des Athéniens, grand mur polygonal et retour Est du mur polygonal, ainsi que quelques textes

se trouvant sur des blocs errants du sanctuaire.

Peu de nouvelles lectures ont pu être faites. Les pierres concernées sont en effet conservées à l'extérieur depuis leur découverte et leur état s'est plutôt détérioré depuis la « Grande Fouille ». Les noms des proxènes dans les décrets *FD* III 1, 115 et 116, *SGDI* 2587 et 2651 peuvent cependant être modifiés ou complétés. Certaines lectures dans le formulaire doivent également être corrigées ici ou là. Aucun progrès en revanche n'a été enregistré dans la lecture des noms de magistrats delphiens.

Toutes les inscriptions ont été systématiquement photographiées par nos soins et quelques estampages ont été réalisés pour les pierres dont la lecture est particulièrement malaisée. Enfin, la description des pierres, l'établissement du texte et l'apparat critique sont rédigés pour toutes les inscriptions revues depuis le début de l'étude.

L'étude se poursuivra par des vérifications sur les textes conservés dans les réserves du musée de Delphes.

1.3. Participation aux fouilles de l'Aphrodision de Stésiléos à Délos

Une campagne de fouilles a eu lieu au mois de juillet, sous la direction de Cécile Durvy (université d'Aix-en-Provence – IRAA). Elle visait à déterminer l'articulation entre la cour Est du sanctuaire et les *oikoi* 2, 3, 4, 5 d'une part, la cour du temple d'autre part. – Associée à la gestion de la mission, j'ai été plus spécialement chargée de l'inventaire et du rangement du matériel au musée. Outre l'inventaire détaillé de la céramique, je me suis consacrée à l'enregistrement des petits objets, en particulier du matériel de verre pour poursuivre et compléter les études de 2007, ainsi que des figurines, pour préparer la prochaine campagne d'études.

2. – Colloques et séminaires

- 8 mars 2010 (Paris, Association pour l'encouragement des Études grecques) : « Les emplois de οἱ περί τινα dans l'épigraphie grecque ».
- 12-13 mars 2010 (Clermont-Ferrand, université Blaise Pascal) : « Autour d'une forme figée du relatif dans les inscriptions de Delphes », communication au colloque international *Morphologie, syntaxe et sémantique des subordonnants*.
- 20 avril 2010, (Athènes, musée épigraphique d'Athènes) : « La situation linguistique à Delphes au IV^e et au III^e s. av. J.-C. », dans le cadre des Rencontres épigraphiques organisées par l'EfA et le musée épigraphique d'Athènes.

2. – Publications

Paru :

- M. Douthe, N. Kyriakidis, « Les archontats de Kléophanès. Note de chronologie et d'épigraphie delphique. », *BCH* 132 (2008) [2010], p. 271-282.

À paraître :

- M. Douthe, « *Οι αντιπρόσωποι της Φθιώτιδας στην Αμφικτιονία Πυλών-Δελφών* », publication des actes du cinquième colloque d'onomastique grecque par l'Académie d'Athènes.
- M. Douthe, C. Durvy, « Déblais d'un atelier de verrier dans un sanctuaire délien : fouilles en cours dans l'Aphrodision de Stèsiléôs », à paraître dans les actes de la journée d'études sur l'articanat grec, Presses universitaires de Lille.

En préparation

- « Les emplois de οἱ περί τινα dans l'épigraphie grecque ».

**MEMBRE
DE 3^E ANNEE**

**Nicolas
KYRIAKIDIS**

[Le texte ci-dessous reproduit *in extenso* le rapport que Nicolas Kyriakidis a fait parvenir]

1. – Activités de recherche**1.1. – Thèse de doctorat : Δελφών πολιτεία. Étude d'une communauté politique (VI^e-I^{er} s. av. J.-C.)**

Le premier semestre de l'année 2010 a été consacré à l'achèvement d'une thèse soutenue le 22 septembre à l'université de Strasbourg devant un jury composé de Mme A. Jacquemin (directrice de recherche), M. Fr. Lefèvre, Mme D. Lenfant, M. D. Mulliez, M. M. Sève (président du jury)⁴.

Ce travail a pour objet la cité-État (*polis*) de Delphes, entre le VI^e et le I^{er} siècle avant J.-C. La démarche adoptée est celle de l'étude d'une communauté politique en tant que groupe humain, dans ses structures, son fonctionnement et ses interactions. Cette étude de cas a d'autant plus d'intérêt que Delphes constitue un exemple exceptionnellement bien documenté de cité petite ou moyenne.

La première partie est consacrée à l'identité de la communauté, essentiellement abordée à travers ses mythes des origines. La deuxième partie analyse son fonctionnement : fonctionnement formel, à travers l'étude des institutions ; fonctionnement socio-politique, à travers celle des acteurs de la vie politique (individus, familles, groupes politiques). La troisième partie montre comment les Delphiens ont relevé le défi que représentait la présence sur leur territoire d'un sanctuaire panhellénique dont ils devaient partager la gestion avec l'Amphictionie, l'association regroupant les représentants des cités et des peuples proches du sanctuaire, mais aussi comment ils ont réussi, à travers plusieurs hégémonies

⁴ L'université de Strasbourg ne délivre plus ni mentions ni félicitations.

inégalement intrusives, à préserver l'essentiel de leur identité politique. Un épilogue est consacré à la périodisation applicable aux différentes dimensions de la vie de la communauté. Cette étude se veut ainsi une contribution à une meilleure connaissance du « complexe » delphique (sanctuaire, culte et oracle sous la double administration de la cité et de l'Amphictionie), où la cité tient une place importante, en même temps qu'un essai d'histoire globale du fait politique dans cette cité.

Le second semestre 2010 a été en partie consacré à la publication de certains des résultats de ce travail (cf. *infra* 2).

1.2. – Étude des inscriptions de Delphes

Une mission épigraphique a été réalisée en commun avec R. Bouchon en décembre 2010. Son but était l'étude en vue d'une réédition d'une base de statue du I^{er} s. av. J.-C. Des nouvelles lectures permettent d'améliorer l'édition de ces textes ; elles ne sont pas sans conséquence pour l'histoire politique et sociale de la communauté delphique à cette époque. Une publication de ces résultats sera proposée au *BCH*.

1.3. – Participation à la reprise de l'exploration archéologique de Dréros : activités de terrain et étude

Dans la continuité des missions de 2008 et 2009, j'ai participé à une campagne de fouille à Dréros sous la direction de M. le Professeur A. Farnoux (juillet/août 2010). Cette campagne a été l'occasion d'assumer diverses responsabilités scientifiques et administratives : responsabilité d'un secteur de fouille (Acropole ouest, secteur 4 : « Andreion »), régie financière de la mission de Dréros.

La fouille du bâtiment de l'« Andreion » a été achevée cet été. La campagne 2010 a été marquée par la découverte, dans ce bâtiment déjà fouillé en 1917, de plusieurs couches archéologiques en place qui permettent de préciser la datation et la fonction de ces vestiges. L'une de ces couches contenait notamment plusieurs statues votives en terre cuite représentant des ovins. L'étude des vestiges architecturaux a été entamée avec la participation de S. Zugmeyer, architecte DPLG. Les premiers résultats en seront donnés dans un mémoire à remettre à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres au printemps 2011.

2. – Colloques et séminaires

Colloques :

- 28-29 mai 2010 (Paris, université Paris-Est) : « Élite politique et élite sociale à Delphes : les « notables » d'une petite cité au miroir de leurs offrandes », communication dans le cadre d'un colloque.
- 24 et 25 septembre 2010 (Toulouse, université du Mirail) : « De l'importance de ne pas être Phocidien : récits identitaires delphiens. », communication dans le cadre de la Table ronde

internationale *Delphes, sa cité, sa région, ses relations internationales*, organisée par l'EFA et l'université de Toulouse Le Mirail.

Séminaires :

- 27 octobre 2010 (Paris, CNRS-UMR 8210 ANHIMA) : « Les Delphiens au miroir de leurs offrandes : notabilité politique et élite sociale dans une petite cité de Grèce centrale (IV^e-I^{er} s. av. J.-C.) », intervention dans le cadre du séminaire *Épigraphie et société dans le monde hellénistique* (I. Savalli et M. Dana) [version modifiée et approfondie d'une communication de colloque mentionnée en 2.1.].
- 6 décembre 2010 (Paris, Association pour l'Encouragement des Études grecques) : « L'hymne homérique à Apollon : un des mythes de fondation de la cité de Delphes ? ».

3. – Publications

3.1. – Articles

- N. Kyriakidis, « Erreurs à Delphes. La tholos de Marmaria au fil des interprétations (ca 1840-1940) », *Anabases* 11 (2010), p. 147-161.
- M. Douthe, N. Kyriakidis, « Les archontats de Kléophanès : note de chronologie et d'épigraphie delphique », *BCH* 132 (2008), p. 271-282.
- « Les Delphiens au miroir de leurs offrandes : notabilité politique et élite sociale dans une petite cité de Grèce centrale (IV^e-I^{er} s. av. J.-C.) », dans M.-Fr. Baslez, Cl. Sotinel, L. Thély (éd.), *La construction de l'image publique dans l'Antiquité gréco-romaine, Actes du Colloque tenu à l'Université Paris-Est (28-29 mai 2010)*, Rennes, PUR, à paraître.
- « De l'importance de ne pas être Phocidien : récits identitaires delphiens. », dans J.-M. Luce (éd.), *Delphes, sa cité, sa région, ses relations internationales, Table ronde internationale organisée à Toulouse le 24 et 25 septembre 2010, Pallas* (2011), à paraître.
- « L'hymne homérique à Apollon : un des mythes de fondation de la cité de Delphes ? », *Revue des Études Grecques*, à paraître.

3.2. Rapports de fouille

- « Secteur 4, le prétendu Andreion », dans A. Farnoux et V. Zographaki, « Rapport sur les activités de l'École française en Grèce en 2009, fouilles de Dréros », *BCH* 134 (2010), à paraître.
- « Secteur 4, le prétendu Andreion » in A. Farnoux et V. Zographaki, « Rapport sur les activités de l'École française en Grèce en 2010, fouilles de Dréros », *BCH* 135 (2011), à paraître.

3.3. Comptes rendus d'ouvrages

- D. Knoepfler, *Apports récents des inscriptions grecques à*

l'histoire de l'Antiquité, Leçons inaugurales du Collège de France, Collège de France-Fayard, Paris, 2005, pour la REG 123 (2010), à paraître.

- M. H. Hansen, *Polis. Une introduction à la cité grecque*, Collection Histoire, Les Belles Lettres, Paris, 2008 (traduit de l'anglais par Franz Regnot), pour la REG 123 (2010), à paraître.
- M. B. Hatzopoulos, *La Macédoine : Géographie historique, Langue, Cultes et croyances, Institutions*, Travaux de la Maison René-Ginouvès n° 2, De Boccard, Paris, 2006», pour la REG 123 (2010), à paraître.

**MEMBRES
DE 2^E ANNEE**

**Jean-Sébastien
GROS**

[Le texte ci-dessous reproduit *in extenso* le rapport que Jean-Sébastien Gros a fait parvenir]

1. – Activités de recherche

1.1. – Étude de la céramique de la basse époque hellénistique et impériale de Thasos

Deux missions d'étude ont été consacrées à l'étude du matériel des fouilles des abords Sud et Ouest de l'agora de Thasos. L'étude du mobilier céramique a suivi le protocole établi lors du projet d'étude. Le pré-inventaire et le reconditionnement du mobilier sont achevés. L'ensemble de ce mobilier représente près de 9000 individus dont 5744 pour les abords Sud. Nous avons progressé dans l'identification des productions, des formes et des types connus, essentiellement en ce qui concerne la céramique fine. Pour le reste du matériel, nous avons entamé l'élaboration d'une typologie pour laquelle nous disposons maintenant de près de 2000 profils dont le dixième a été mis au net. L'objectif est de disposer d'un répertoire complet du mobilier céramique qui constituera le catalogue de référence pour l'analyse contextuelle et le corpus destiné à la publication.

Outre le fait que cette étude propose une meilleure connaissance de certaines catégories de la céramique, elle permet dès à présent de percevoir plus précisément la chronologie des principales phases d'activité. En effet, l'absence des sigillées orientales A, des sigillées pontiques ou italiques dans ces secteurs témoigne soit d'une inoccupation de la fin de l'époque hellénistique à la fin du premier siècle de notre ère, soit d'un nettoyage drastique et d'un réaménagement au terme de cette période. De plus, il apparaît par la présence de la sigillée orientale B que l'activité se concentre sur les abords Ouest à la fin du premier siècle, puis s'étend, au moins une génération plus tard, soit au début du II^e siècle, aux abords Sud.

1.2. – Étude du mobilier céramique des fouilles de l'Aphrodision de Délos

En raison de contraintes pratiques, l'étude de ce dossier s'est limitée à l'enregistrement de la grande quantité de matériel mis au jour lors des fouilles réalisées en juillet 2010. La découverte de deux ensembles importants, dont un puits, a imposé des contraintes imprévues de conditionnement et de stockage. Avant de pouvoir exploiter ces ensembles, il était impératif de sélectionner et d'enregistrer le matériel dont la conservation dans les réserves trop étroites du musée n'était pas nécessaire.

2. – Colloques

- 16-17 décembre 2010 (Londres) : « The “batterie de cuisine” of the LG periode from Oropos and Xombourgo (Greece) » communication dans le cadre du colloque *Ceramics, Cuisine and Culture: the Archaeology and Science of Kitchen Pottery in the Ancient Mediterranean World*.

3. – Publications

3.1. – Actes de colloque

- « CIRCE : un système d'information géographique régional évolutif », dans *Qu'est-ce qu'un « paysage religieux » ?*, *Revue de l'histoire des religions* 227-4, 2010, p. 713-720.

3.3. – En préparation

- *La céramique commune en Grèce centrale au début de l'Âge du Fer : typologies, production, circulation, consommation*. Texte remanié et mis à jour de la thèse de doctorat, destiné à être publié dans la *BEFAR*.
- *La céramique romaine de Thasos*, travail destiné à être publié dans les *Études thasiennes*.

**Perrine
KOSSMANN**

[Le texte ci-dessous reproduit *in extenso* le rapport que Perrine Kossmann a fait parvenir]

1. – Activités de recherche

1.1 – Thèse de doctorat

Ma thèse de doctorat porte sur *Les Lagides et l'Asie Mineure*. Cette étude se situe dans la lignée des analyses récentes des rapports entre les royautes hellénistiques et les cités, consacrées aux monarchies antigonides et séleucides par des chercheurs français ou britanniques, qui ont pris en compte la documentation accrue pendant les dernières décennies grâce à l'exploration archéologique et épigraphique de l'Asie Mineure. Elle vise à combler une lacune historiographique, puisque la monarchie lagide n'a pas fait l'objet d'un tel traitement, bien que les Ptolémées aient su durablement s'implanter en Asie Mineure, de la fin du IV^e au début du II^e s. av. J.-C., ce dont témoigne une documentation aussi abondante que celle

disponible pour les dynasties rivales.

Les investigations, fondées sur la constitution d'un dossier de sources, s'orientent vers trois directions. Avant toute chose, il s'agit de fixer le cadre de la domination lagide en Asie Mineure, en établissant une chronologie précise et en déterminant avec exactitude l'étendue du territoire contrôlé, sans oublier de préciser les intérêts en jeu pour les Ptolémées. Cela permettra ensuite de reconstituer les structures de contrôle mises en place par les Lagides dans la péninsule anatolienne et imposées aux communautés politiques en plus de leurs propres institutions, afin de compléter l'ouvrage de R. S. Bagnall sur l'administration de l'empire des Ptolémées, publié en 1976. Enfin, un essai de caractérisation des relations entre les rois lagides et les cités grecques sera l'occasion de mesurer la puissance de l'autorité royale, ainsi que la capacité de réaction des cités, mais aussi de déterminer en quoi le souverain pouvait avoir besoin de la collaboration des communautés locales et à quel point celles-ci pouvaient en tirer avantage pour transformer le rapport de domination en relation de réciprocité. Un essai de caractérisation du statut des entités politiques concernées par la présence lagide formera le bilan de cette étude.

De mon arrivée à l'École jusqu'au début de l'année 2009, j'ai achevé la constitution de mon corpus de documents et dressé en complément un inventaire des attestations épigraphiques signalant les relations de cités en principe sous domination lagide avec les dynasties rivales. J'ai ensuite classé ces documents dans une base de données informatique, qui me permet notamment de gérer plus aisément les informations prosopographiques. À la suite de ces travaux préliminaires, j'ai pu aboutir fin octobre 2009 à l'élaboration du plan de mon mémoire de doctorat, qui a été validé par mon directeur de thèse, le Pr. D. Rousset, puis passer à la phase de rédaction.

Le travail d'édition des inscriptions qui concernent les Lagides et l'Asie Mineure et qui figureront en annexe de mon mémoire de doctorat est presque achevé, mis à part quelques détails de mise en page. Je m'emploie donc désormais à rédiger la synthèse historique.

L'ensemble doit être prêt pour le début de l'été 2011, car ma thèse doit être soutenue au plus tard à l'automne de cette même année.

1.2 - Recherches sur les frontières et le territoire de Latô

Durant une première campagne informelle d'exploration sur le terrain au mois d'avril 2009, j'avais cherché à suivre les variantes de la frontière adoptées par P. Faure, M. Bougrat et H. Van Effenterre, ainsi que A. Chanotis. Si le tracé de la frontière avec Olonte est à peu près certain grâce à la découverte du temple d'Aphrodite et Arès à Sta Lenika dans les années 1930, et grâce à la conservation dans le voisinage du toponyme antique Kalolakkas sous la forme Kalos Lakkos, en revanche l'identification des montagnes et cours d'eau énumérés dans les inscriptions d'époque hellénistique m'avait semblée bien difficile à confirmer. Je m'étais donc rapidement consacrée à rechercher les sites et monuments sur le territoire de

Latô répertoriés par les chercheurs qui ont travaillé sur la frontière, mais aussi dans des ouvrages de portée plus générale, comme *The Defensible Sites of Crete*, de K. Nowicki, ou la publication des résultats du *Vrokastro Survey Project*. Ainsi, j'avais retrouvé quelques vestiges de bâtiments identifiés comme des fortins et des éminences qui ont pu constituer des guettes.

Carte archéologique, 2-26 mai 2010. – Je prévoyais de poursuivre, cette carte archéologique au cours d'une mission au mois de mai 2010, mais faute d'autorisation, ce travail a dû pour l'instant se limiter à l'exploration systématique des lignes de crête réputées constituer la frontière entre Kalos Lakkos et la vallée de Néapolis.

Prospection dans la vallée de Néapolis, 3-26 août 2010. – Un entretien, à la fin de mon séjour en Crète en 2009, avec le Dr. Todd Whitelaw, responsable de la prospection de Knossos, m'avait aidée à envisager les modalités d'une prospection qui permettrait à la fois de préciser la position de la frontière et de recueillir des informations sur l'occupation du territoire de Latô. Pour une première campagne, mon choix s'est porté sur la vallée de Néapolis, où passait la frontière entre Dréros et Latô. La mission a été préparée au mois de mai et devait avoir lieu au mois de juin, mais a finalement dû être reportée en août suite à des retards dans l'obtention des autorisations, et des problèmes logistiques ont contraint à l'écourter. Le travail s'est concentré sur l'extrémité Sud-Est de la zone proposée dans la demande d'autorisation, autour du mont Kefala, qui ferme la vallée de Néapolis à son débouché vers la plaine de la Lakkônia, et entre les monts Anemospilo et Armos, à l'endroit où la vallée est la plus resserrée. Selon des méthodes inspirées de celles de J. Bintliff et A. Snodgrass lors de leur prospection en Béotie, l'équipe de marcheurs a prospecté 94 unités correspondant aux parcelles agricoles, parcouru en transects une distance totale de 40 kilomètres, et couvert une surface de 38 hectares. La première zone prospectée, autour du mont Kefala, n'a livré que peu de matériel, mais un site y a été identifié, sans qu'aucune structure n'ait été repérée à proximité. Le matériel céramique qui y est associé comporterait des profils proches du matériel d'époque classique et hellénistique trouvé sur la fouille de Dréros. La deuxième zone prospectée, entre les monts Anemospilo et Armos, a globalement livré davantage de matériel. Deux sites ont été repérés et prospectés comme tels, la quantité de matériel ramassée dans certaines parcelles suggère qu'il en existe trois autres. – Le matériel remarquable comprend un éclat lithique translucide, un tesson à vernis noir qui atteste une présence classique ou hellénistique dans une unité et beaucoup de céramique byzantine à graffiti sous glaçure.

Mission de relevés topographiques autour du site de Latô, 4-15 octobre 2010. – J'ai effectué au mois d'octobre 2010 avec L. Fadin, topographe de l'EfA, pour le compte de la 24^e éphorie des antiquités préhistoriques et classiques (Aghios Nikolaos), une mission de relevé des vestiges archéologiques à l'extérieur de la clôture qui entoure le site, afin de préparer l'expropriation des terrains sur lesquels ils se trouvent.

2. – Colloques et séminaires

- 4 juin 2010 (Nancy, université Nancy 2) : « Intercéder pour la cité dans l'Asie Mineure Lagide », communication dans le cadre du colloque « Entités locales et pouvoir central. La cité dominée dans l'Orient hellénistique », organisé par Chr. Feyerl, J. Fournier, L. Graslin et F. Kirbihler à l'Université de Nancy 2.
- 21 septembre 2010 (Le Caire, IfAO) : présentation d'un poster sur « Le territoire de Latô », dans le cadre du colloque « Landscape Archaeology. Egypt and the Mediterranean World », organisé par M. Ghilardi et Y. Tristant.
- 22-25 septembre 2010 : séminaire doctoral de géoarchéologie et archéologie du paysage en Haute Égypte.

3. - Publications

À paraître

- G. Gorre, P. Kossmann (éd.), *Occupation et perception des territoires (Cahier Aegyptos 1)*, à paraître en 2011 aux Presses de l'EPHE, Paris : édition des actes des deux premières journées d'étude de l'association Aegyptos (*La ville et le village dans l'Égypte ptolémaïque et romaine* [23 juin 2007] et *L'Égypte ptolémaïque dans l'espace méditerranéen, oriental et africain* [21 juin 2008]).

En préparation

- P. Kossmann, « Intercéder pour la cité dans l'Asie Mineure lagide », communication présentée le 4 juin 2010 dans le cadre du colloque *Entités locales et pouvoir central. La cité dominée dans l'Orient hellénistique*, soumis aux éditeurs.
- D. Agut-G. Gorre-P. Kossmann, « Trois ostraca du Museum d'Histoire naturelle de Lyon ». – Le manuscrit doit être soumis prochainement pour publication à la *ZPE*.
- Compte-rendu de l'ouvrage de N. Litinas, *Greek Ostraca from Chersonesos (Tychè 6)* pour la revue *Gnomon*.
- édition de quatre papyrus inédits.

**Natacha
TRIPPE**

[Le texte ci-dessous reproduit *in extenso* le rapport que Natacha Trippé a fait parvenir]

1. – Activités de recherche

1.1. – Thèse de doctorat : Épiclèses, cultes et identités des divinités grecques en Ionie et dans les colonies ioniennes (dir. : Laurent Dubois, EPHE)

L'année 2010 a été en grande partie consacrée à ma thèse de doctorat, dont le sujet s'intitule : « Épiclèses, cultes et identités des divinités grecques en Ionie et dans les colonies ioniennes ». Dans le

cadre de ce travail, je m'interroge sur ce qu'apportent les épiclèses à la figure de la divinité et sur leur rôle dans la nomination divine. En m'attachant à l'étude d'une région précise, l'Ionie, je souhaite mettre en évidence les mécanismes de transfert et de création d'épiclèses entre la métropole et les colonies situées en Propontide et en Mer Noire, phénomène au sein duquel Milet occupe une place de première importance. – Le matériel nécessaire à cette étude se constitue des épiclèses collectées dans les documents épigraphiques, numismatiques, et les sources littéraires. Le résultat de cette recherche se présente sous la forme d'un catalogue, désormais achevé, qui dresse un panorama, cité par cité, des diverses divinités et des épiclèses qu'elles portent.

La thèse se découpe ensuite en deux parties. La première partie, dont la rédaction est achevée, est une étude morphologique des épiclèses. En effet nous n'avons pas adopté un classement sémantique des épiclèses, fondé nécessairement sur des *a priori*. Nous nous sommes attachée au contraire à suivre un classement morphologique, qui est le plus objectif. Nous avons ainsi dégagé des grandes catégories : la catégorie des dérivés, comprenant les épiclèses qui sont des emprunts au lexique, et les épiclèses qui sont des termes destinés uniquement à qualifier la divinité ; la catégorie des composés, qui sont bien souvent des termes fossiles ; la catégorie des locutions toponymiques ancrant la divinité dans le paysage religieux local. Suit une étude de la syntaxe propre à la séquence article-théonyme-épiclèse. L'objectif est de donner un sens à l'épiclèse, en s'appuyant sur le contexte dans lequel elle apparaît. L'accent est mis sur les épiclèses propres à la région étudiée (notamment les épiclèses topiques, toponymiques et fonctionnelles), qui contribuent à donner une image du paysage religieux de l'Ionie et de ses colonies.

La deuxième partie de la thèse s'attache plus spécifiquement au rôle que joue l'épiclèse dans la nomination divine. Après avoir adopté dans un premier chapitre une démarche abordant la question divinité par divinité, puis, dans un deuxième chapitre, un point de vue panthéonique (c'est-à-dire du point de vue du maillage complexe que les épiclèses peuvent créer entre les divinités), j'envisage les épiclèses sur le plan de la colonisation : comment une divinité, lors de son transfert de la métropole à la colonie, peut par exemple acquérir de nouvelles prérogatives, qui peuvent se lire au travers d'une épiclèse qu'elle ne portait pas dans la métropole ; ou, au contraire, comment une épiclèse peut disparaître, les fonctions qu'elle conférait à la divinité n'étant plus senties comme nécessaires dans le paysage religieux de la nouvelle colonie.

L'objectif de ce travail est donc d'appréhender l'épiclèse en tant que qualificatif, sans pour autant l'abstraire du contexte culturel et géographique auquel elle appartient, éléments indispensables pour comprendre le rôle de l'épiclèse dans la nomination divine. Le rendu de ce travail est prévu pour juin 2011.

1.2. – Études épigraphiques à Thasos et programme « agora »

L'objet de mon recrutement à l'École française d'Athènes était

d'apporter ma collaboration à la préparation du corpus des inscriptions thasiennes pour les périodes archaïques et classiques, aux côtés de P. Hamon et J. Fournier.

Une campagne de travail a été menée du 4 au 17 avril, en compagnie de P. Hamon, J. Fournier et J.-Y. Marc, pendant laquelle nous avons combiné des activités dans la réserve épigraphique du musée et sur l'agora. L'objectif était de travailler sur les listes de magistrats gravées sur marbre blanc et sur marbre gris et d'envisager leur disposition architecturale, en confrontant les informations apportées par les travaux de Fr. Salviat avec nos propres observations. Les blocs en marbre blanc ont été relevés par M. Wurch-Kozelj. Sur l'agora, nous avons travaillé plus précisément sur le côté Nord-Est : nous avons tout d'abord procédé à un nettoyage presque complet du « bouleutérion » (*Guide de Thasos* n° 11), qui avait été nettoyé en 1995 par J.-Y. Marc. Nous avons réexaminé les murs, ainsi que les blocs formant le pierrier devant la façade du bâtiment, en reprenant le catalogue réalisé à l'époque par J.-Y. Marc. Nous avons par ailleurs cherché à identifier d'autres blocs épars dans l'aulè ou réemployés dans les murs de la basilique, qui pourraient appartenir au « bouleutérion » ou aux locaux administratifs (prytanée ? *Guide de Thasos* n° 14). Cinquante nouveaux blocs ont pu ainsi être numérotés et décrits, parmi lesquels les blocs à encastrement pour des stèles de bronze constituent une série importante.

1.3. – *Abords Sud de l'agora*

J'ai effectué un séjour de deux semaines (du 18 mai au 1^{er} juin) pour mener à bien une première campagne de débroussaillage du *macellum* en vue de la mission de juillet 2010, mais aussi pour faire installer une pompe dans le puits de la cour du *macellum*. En effet suite à un bref séjour du 25 au 28 février 2010, en compagnie de M. D. Mulliez et M. A. Muller, avait été décidé, avec les services techniques de la mairie de Thasos, d'installer tout d'abord une première pompe dans la cour du *macellum*, puis une seconde à l'entrée de l'agora, afin de remédier au problème récurrent de l'eau dans l'agora. Une seconde opération de débroussaillage des abords Sud de l'agora a été réalisée fin juin, ainsi qu'un nettoyage fin du *macellum* et une opération visant à vider les zones de stagnation de l'eau, au moyen d'une pompe mobile. Le mois de juillet a été consacré à un travail d'étude : relevés architecturaux sur le terrain, étude de mobilier au musée, traitement des données. J'ai ensuite effectué un séjour de 3 semaines entre le 20 août et le 15 septembre où j'ai pu rencontrer Ph. Gianoulis, ingénieur hydrologue travaillant à Thessalonique, afin que nous réfléchissions à un moyen pour assécher dans un premier temps la zone du *macellum* pour permettre les fouilles, puis, dans une optique plus vaste, la zone entière de l'agora. Avec l'aide de la municipalité a été installé un compteur électrique sur le site-même pour alimenter la pompe permanente située dans le puits de la cour du *macellum*. J'ai effectué un dernier séjour d'une semaine du 4 au 11 octobre, afin de procéder à la restauration d'un mur (M162-153 de la pièce 58), opération menée par M. Karavelidis, restaurateur à Dikili Tash.

2. – Publications

- N. Trippé, « La divinité et ses épiclèses dans l'entreprise coloniale : l'exemple de Milet et de ses colonies sur la rive Nord-Ouest du Pont », *Archiv für Religionsgeschichte* 12 (2010), p. 23-39.

**MEMBRES
DE 1^{re} ANNÉE**

*Agnès
FEBVEY*

[Le texte ci-dessous reproduit *in extenso* le rapport qu'Agnès Febvey a fait parvenir]

J'ai poursuivi, au cours de l'année 2010, le travail sur ma thèse de doctorat, *Apollon Pythien à Délos* (sous la direction de J.-Ch. Moretti).

Le premier trimestre fut consacré à rassembler les sources épigraphiques, la bibliographie préexistante et les carnets de fouilles concernant l'édifice que l'on identifie aujourd'hui avec le Pythion de Délos (*GD* 42), afin de pouvoir faire le point sur l'histoire des fouilles et des recherches. L'édifice se situe au Nord-Ouest de la plaine du Hiéron d'Apollon, à l'extrémité Nord du parvis qui s'étend des Propylées à l'Autel de Cornes. Construit par les Athéniens vers le milieu du IV^e s. av. J.-C., il est venu s'insérer entre plusieurs monuments préexistants : l'Autel de Cornes au Sud-Est, l'état archaïque de l'Artémision au Nord, et les deux *oikoi GD* 43 et 44 à l'Ouest. Il fut en partie dégagé à l'été 1879 par Th. Homolle, qui l'interpréta d'abord comme les Propylées du sanctuaire, puis comme « l'Artémision neuf ». F. Courby, qui reprit la fouille en 1908, l'identifia à son tour avec l'Artémision. Cette hypothèse fut cependant contestée dès 1921 par R. Vallois, qui voulu voir en *GD* 42 le Kératôn, et démontra en 1924, grâce à la découverte du *Sèma* des Vierges Hyperboréennes par Ch. Picard et J. Replat, que l'Artémision devait être reconnu dans l'édifice voisin, *GD* 46. Néanmoins, depuis que l'étude menée par Ph. Bruneau et Ph. Fraise du Monument à abside (*GD* 39) a prouvé qu'il s'agissait là du Kératôn, c'est l'hypothèse proposée en 1946 par Ch. Picard qui prévaut : *GD* 42 serait le Pythion connu par les comptes du sanctuaire.

Depuis leur mise au jour complète en 1908, les vestiges de *GD* 42 n'ont jamais fait l'objet d'une véritable étude architecturale et le seul plan au pierre à pierre de l'édifice est le plan du sanctuaire dressé au 1/100 par les architectes danois A. Maar et G. Poulsen en 1910-1911, d'après le levé réalisé par J. Replat et H. Convert. L'objectif des premières missions sur le terrain fut donc d'établir un état des lieux des vestiges en place et des membres d'architecture errants, qui se traduirait par un relevé des fondations en poros, permettant la réalisation d'un plan coté et d'une série d'élévations, et par un inventaire des blocs en marbre traditionnellement attribués au monument.

Au mois de mai 2010, le nettoyage de *GD 42* fut commencé avec l'aide d'un ouvrier. En effet, l'édifice, laissé en l'état après la fouille de 1908, nécessitait non seulement un vaste débroussaillage, mais aussi le déblaiement de certaines parties des fondations, car leur situation au fond d'une cuvette avait favorisé l'accumulation de terres de remblai dans les zones fouillées. Le « gros » du nettoyage demanda cinq jours et se poursuivit par dix jours de nettoyage fin (dégagement de certaines assises, nettoyage des joints), rendu délicat par l'importante dégradation des blocs de poros en un siècle.

L'étude architecturale proprement dite débuta au mois de juin 2010, en collaboration avec Jean-Jacques Malmary, architecte du patrimoine. Le but de ces quatre semaines de mission était de réaliser les documents d'état des lieux nécessaires au démarrage de l'étude architecturale : relevé des vestiges au 1/50^e et coupes. Nous travaillâmes, durant la première semaine, avec Lionel Fadin, ingénieur topographe à l'École française d'Athènes, afin de prendre tous les points topographiques nécessaires à l'établissement du plan et des coupes. J.-J. Malmary débuta ensuite le relevé, tandis que je me consacrai à la description des vestiges et à l'inventaire des blocs errants.

Un mois de mission en septembre 2010 permit de poursuivre ce travail et de relever le mur de fondation Sud de l'Artémision, afin de matérialiser, au moyen d'une axonométrie, les relations qu'entretiennent *GD 42* et l'Artémision. Les fondations de l'état hellénistique de ce dernier, en effet, se sont adaptées au monument préexistant : elles présentent un angle rentrant à l'endroit où elles touchaient l'angle de *GD 42*. L'étude de ces relations devrait permettre de restituer le retrait de l'élévation de ce dernier sur ses fondations. Furent également réalisées quatre coupes longitudinales et transversales et le relevé des trois blocs de marbre en place de l'élévation.

Le dernier trimestre 2010 permit d'avancer en parallèle des dossiers architecturaux (réunion d'un corpus comparatif pour le décor des blocs de krépis), épigraphiques (commentaire d'*ID 104-24*), et historiques (corpus des sanctuaires d'Apollon Pythien, bibliographie concernant le culte d'Apollon Pythien).

**Servanne
JOLLIVET**

[Le texte ci-dessous reproduit *in extenso* le rapport que Servanne Jollivet a fait parvenir]

1. – Activités de recherche

1.1. – La philosophie en Grèce au XX^e siècle

Nous avons mis à profit les recherches et lectures bibliographiques accomplies pendant les premiers mois de notre séjour (sept.-déc. 2009) en centrant, dans un premier temps, notre recherche sur la génération de l'entre-deux-guerres. Outre un travail approfondi sur les figures de Sikélianos-Eva Palmer-Kazantzakis, requis par notre participation au programme *Paris-Athènes*, notre attention s'est plus particulièrement portée sur la philosophe Elli Lambridi, dont

l'œuvre encore méconnue s'est avérée incontournable. La fréquentation régulière des archives Lambridi, à Athènes, nous a permis de nous faire une idée plus nette de la constellation d'intellectuels rassemblés autour de Lambridi et des débats autour de l'identité grecque auxquels participent aussi bien philosophes (Tsatsos, Theodorakopoulos, Kanellopoulos), écrivains (Kazantzakis) que poètes (Séféris, Sikélianos). Ce travail de reconstitution historique a été accompagné d'une lecture des principales sources bibliographiques sur la question de l'hellénisme (*Hellenikota*), ce qui nous a permis d'en cerner les enjeux principaux. Les recherches accomplies pendant le premier semestre 2010 nous ont ainsi permis de consolider le sol théorique de notre projet.

Sollicitée à plusieurs reprises pour rendre hommage à Kostas Axelos, récemment décédé, nous nous sommes attelée à une relecture intégrale de son œuvre, ce qui a permis de mesurer plus nettement son apport dans le champ philosophique. L'organisation d'un colloque à Stockholm, également consacré aux deux figures francophones que sont Cornélius Castoriadis et Kostas Papaioannou, nous a permis de mettre ces trois parcours en perspective et de mesurer leur contribution au sein des débats intellectuels français de l'après-guerre. L'éclairage historique offert par ce colloque – à travers les conditions d'émigration de ces intellectuels à bord du *Mataroa* en décembre 1945 – a permis de recontextualiser de manière précise et quasi exhaustive le parcours de ces penseurs. C'est ainsi que nous avons été amenée à approfondir la question de la genèse de leur pensée, telle qu'elle émerge déjà en Grèce avant leur départ pour la France, dans l'épreuve de l'engagement politique et de la guerre civile. Un tel travail de recontextualisation impliquait d'étudier de près leurs écrits de jeunesse, d'éclairer les années de formation et les sources d'influence qui ont marqué chacun des parcours, afin de prendre la mesure de leur engagement politique respectif et de la portée de la critique qui s'en est suivie dès leur arrivée en France. Un travail de fond a ce faisant été accompli à l'Université d'Athènes, pour les années de formation des trois penseurs, dans les archives privées d'Axelos, avec l'aimable soutien de Katarina Daskalakis, qui sera complété début 2011 par des recherches à l'IMEC, dans les fonds Castoriadis et Papaioannou. Une attention particulière sera portée sur les archives portant sur la création des deux revues *Socialisme et barbarie*, fondée par C. Castoriadis, et *Arguments*, dirigée par K. Axelos. Outre la lecture de leur œuvre respective, qui a pu être achevée cette année, un travail systématique de lecture des sources secondaires sur C. Castoriadis a été accompli, en vue de la préparation du colloque prévu en 2012. Les recherches menées en 2010 nous ont ainsi permis d'éclairer, entre autres, le volet « français » de notre projet.

Troisième aspect que nous avons approfondi en 2010 : le courant dit « néo-orthodoxe » à travers ses principales figures, Giannaras et Ramfos. Nous nous sommes attelée à une lecture intégrale de l'œuvre de Ramfos, accompagnée par des entretiens réguliers avec le philosophe. Une séance du séminaire de la section moderniste en

collaboration avec la BSA, le 10 février 2011, témoignera de ce travail en cours, auquel s'ajouteront deux séances au mois de mai, le 14 mai avec Giannaras et le 27 mai pour une présentation du fruit de ces recherches.

1.2. – Contribution au programme Paris-Athènes 1919-1939. Le double voyage (dir. S. Basch, L. Arnoux)

Le fruit de nos recherches sur l'entre-deux-guerres accompli en 2010 a, pour l'essentiel, fourni la matière nécessaire nous permettant de participer à ce programme. Dans le cadre de la journée d'études organisée le 19 mars 2010 à Delphes et consacrée à la reviviscence des fêtes delphiques (1927/30), nous avons ainsi choisi d'éclairer les sources et la genèse de l'idée delphique chez Sikélianos à travers une double réception. D'une part, à travers le rôle joué par la réception de la pensée nietzschéenne et son impact sur l'émergence du projet d'une reviviscence de l'amphictionie delphique. Cela nous permettait de voir en quoi la lecture faite par Nietzsche de la tragédie grecque nourrit en profondeur l'esprit utopique de ces fêtes, et d'examiner comment sont reprises, puis déplacées, chez Kazantzakis et Sikelianos, la figure dionysiaque mise à l'honneur par Nietzsche. Il nous a semblé important de souligner, d'autre part, l'influence de certains courants ésotériques français, et notamment de Saint-Yves d'Alveydre, dans la genèse du projet delphique.

Les recherches menées cette année dans le cadre de notre projet sur la philosophie grecque pendant l'entre-deux-guerres nous offre, par ailleurs, la matière qui viendra nourrir notre contribution personnelle pour le colloque final qui aura lieu à Athènes en janvier 2012. Cette contribution, qui porte sur les « relations spirituelles et culturelles entre la France et la Grèce pendant l'entre-deux-guerres », constituera ainsi l'aboutissement d'un travail déjà bien amorcé en 2010.

Cette contribution au « double voyage » trouve son prolongement dans le projet d'un dictionnaire des relations culturelles, intellectuelles et artistiques franco-grecques au 19 et 20^e siècle, dont nous avons constitué le plan et mûri la conception. Fruit du travail d'une équipe pluridisciplinaire de chercheurs et universitaires grecs et français, édité en France et en Grèce, cet ouvrage vise à offrir, à travers une centaine de notices, un aperçu synthétique de ces relations.

2. – Colloques, journées d'études, séminaires

2.1. – Communications

- 16 mars 2010 (Athènes, Stoa tou bibliou) : « Κώστας Αξελός. Στη δοκιμασία του σκέπτεσθαι », intervention dans le cadre de l'hommage à Kostas Axelos, *Κώστας Αξελός, μια σκέψη ανοιχτή και ερωτηματική*, organisée par le recteur de l'Université d'Athènes.
- 19 mars 2010 (Delphes) : « Enjeux et sources de l'idée delphique chez Sikélianos », intervention dans le cadre d'une journée

d'études consacrée à la reviviscence des fêtes delphiques (1927/30), organisée par Maria Tsoutsouras, dans le cadre du programme *Paris-Athènes 1919-1939. Le double voyage* (dir. S. Basch, L. Arnoux).

- 29 mai 2010 (Paris) : communication dans le cadre du séminaire de *Daseinsanalyse* organisé par Françoise Dastur et Philippe Cabestan.
- 3-5 novembre 2010 (Stockholm) : « S'en remettre au jeu du monde. Kostas Axelos, dans les pas du dernier Heidegger », intervention dans le cadre du colloque organisé à Stockholm sur *Les émigrés grecs et leur influence sur le débat intellectuel français*. Kostas Axelos, Cornélius Castoriadis, Kostas Papaioannou.

2.2. – Colloques

- 3-5 novembre 2010 (Stockholm) : organisation en partenariat avec Christophe Prémat (Institut français de Stockholm) et Mats Rosengren (Université de Södertörn) du colloque sur le thème *Les émigrés grecs et leur influence sur le débat intellectuel français*. Kostas Axelos, Cornélius Castoriadis, Kostas Papaioannou, dans le cadre du programme d'Alembert *L'Europe et la méditerranée*. La visée de ce colloque, réunissant des spécialistes, universitaires et chercheurs suédois, grecs et français, était de comprendre l'apport aux débats intellectuels français de philosophes d'origine grecque ayant émigré en France après la seconde guerre mondiale, grâce au soutien de l'Institut français d'Athènes, et de voir en quoi ils ont contribué à renouveler, de manière originale et critique, le paysage philosophique français.

3. Publications

3.1. – Titres parus

- S. Jollivet, « The Uses et Misuses of historical Reflexivity in Philosophy. From “historical Critique” to “Deconstruction” », in *Historiein: a Review of the Past and Other Stories*, vol. 10, Athènes, 2010.
- S. Jollivet, « Enjeux et limites du retour au monde de la vie chez le jeune Heidegger », dans *Philosophie. La question de la Lebenswelt* 108, 2010, p. 77-90
- S. Jollivet, « Kostas Axelos, un penseur à l'épreuve du questionnement », dans *Prétentaine*, Éd. Beauchesne, n° 27/28, 2010.

3.2. – Titres à paraître/sous presse

Ouvrages

- S. Jollivet, *La philosophie à l'épreuve de l'histoire. Émergence et mutations de l'historisme (1800-1930)*, Champion, coll. Travaux philosophiques, à paraître en 2011.

Actes

- S. Jollivet, *Relire Cassirer. Nouvelles perspectives, nouveaux enjeux*, PUF, coll. Débats philosophiques, à paraître en 2011.
- L. Couloumbaritsis, S. Jollivet, C. Prémat, M. Rosengren (dir.), *Destins d'exilés. Trois philosophes grecs en France : Kostas Axelos, Cornélius Castoriadis, Kostas Papaioannou*, Le Manuscrit, à paraître en 2011.

Contributions, articles

- S. Jollivet, « S'en remettre au jeu du monde. Kostas Axelos, dans les pas du dernier Heidegger », dans L. Couloumbaritsis, S. Jollivet, C. Prémat, M. Rosengren (dir.), *Des philosophes grecs en France. Kostas Axelos, Cornélius Castoriadis, Kostas Papaioannou*, Le Manuscrit, à paraître en 2011.
- S. Jollivet, « Les enjeux d'une nouvelle philosophie de l'histoire au prisme de l'historisme diltheyen », dans A. Escudier, L. Martin (éd.), *Histoire universelle. Philosophies de l'histoire. Actes du colloque de Cerisy*, à paraître en 2011.
- S. Jollivet, « Enjeux et sources de l'idée delphique chez Sikélianos », dans M. Tsoutsouras (éd.), *La reviviscence des fêtes delphiques (1927/1930)*, à paraître en 2011.
- S. Jollivet, « Κώστας Αξελός. Στη δοκιμασία του σκέπτεσθαι », Thessalonique, à paraître en 2011.

4. Partenariats et collaborations

- préparation et co-organisation d'un colloque à l'EfA prévu en octobre 2011, en partenariat avec l'Université de Thessalie, l'université d'Athènes et le Centre de Recherches néo-helléniques, sur *Les influences de l'historiographie française sur l'historiographie grecque dans le dernier tiers du XX^e siècle*. Cette manifestation vise, grâce à la contribution de spécialistes grecs et français, à éclairer le rôle joué par l'historiographie française à travers ses représentants, paradigmes et courants spécifiques et à réévaluer et prendre la mesure de l'influence spécifiquement française qui a marqué l'historiographie grecque à travers les deux axes que sont 1) la question des transferts à travers la mobilité des historiens, la diffusion et transmission des idées et des textes, 2) la question de l'appropriation et de l'adaptation des modèles français dans le contexte social, politique et culturel grec.
- partenariat entre l'EfA, l'Institut français en Suède (C. Prémat) et l'Université de Söderborg (M. Rosengren) en Suède sur le thème *Europe et Méditerranée. Des philosophes grecs en France* en trois volets : après le colloque qui a eu lieu en novembre 2010 à Stockholm (financement : Ambassade de France en Suède, Fonds d'Alembert), une journée d'études est prévue à Paris (IMEC) en 2011 et un colloque international prévu à Athènes début 2012.
- maintien des collaborations en cours avec l'Académie d'Athènes

(Dir. M. Marnelli) et participation régulière aux séminaires et activités du centre de recherches sur la philosophie ancienne.

**Amélie
PERRIER**

[Le texte ci-dessous reproduit *in extenso* le rapport qu'Amélie Perrier a fait parvenir]

1. – Activités de recherche

1.1. – Étude architecturale du Portique Ouest à Delphes

La première mission de l'étude architecturale du Portique Ouest à Delphes a eu lieu du 4 au 29 octobre 2010, en collaboration avec Jean-Jacques Malmay (architecte du patrimoine) et Lionel Fadin (topographe, EfA). Elle a été précédée d'une opération de nettoyage partiel du portique du 13 au 16 septembre, effectuée par deux ouvriers et moi-même, avec l'appui de Dimitris Koritos, contremaître de la maison de fouilles de l'EfA à Delphes. Le nettoyage visait à rendre visibles des blocs connus et identifiés (arêtes, joints, surface).

Les grandes dimensions du portique (75 m long. x 12,5 m prof. x 7 m ht.) et la grande qualité de la réalisation requièrent un long travail d'observation et de relevé. L'objectif final de l'étude architecturale sur le terrain est de réaliser le plan au 1/50^e de l'ensemble du monument, ainsi que le relevé des élévations au 1/50^e, un plan de situation au 1/200^e incluant les terrasses inférieures afin de comprendre le rôle de la terrasse du portique dans la circulation vers le sanctuaire, des coupes du portique et des terrasses, enfin, des plans de détails au 1/10^e (sur le stylobate, le caniveau, les extrémités du portique). Ces relevés permettront de proposer une restitution du monument. Pour cela, un inventaire des blocs errants de la région du portique est également nécessaire. Nous avons en effet repéré, sur la terrasse du portique et les terrasses inférieures, plusieurs blocs pouvant appartenir à l'élévation du portique, mais qui n'ont, jusqu'à présent, pas encore été identifiés.

Durant cette mission, afin d'élaborer le plan du monument, ont été réalisés 7 croquis cotés A3 au 50^e pour la topographie (2916 points ont été enregistrés grâce à une station totale), 34 croquis cotés A4 au 20^e, 10 planches A3 de relevés topographiques au 50^e et 5 planches A3 de minutes au 50^e, pour l'ensemble de la crépis et de l'extrémité Ouest.

Une attention particulière a été portée au stylobate, en calcaire, dont cinquante dalles sur soixante-deux sont conservées. Nous y avons en effet observé des traces d'outils, ainsi que des pointes de compas et des marques de repère, et confirmé l'existence d'une flèche au centre de la crépis.

D'autres séjours au cours de l'année 2010, dont un mois en août, m'ont permis de commencer la description précise du portique et de la terrasse du portique. Nos observations invitent à rapprocher le portique des monuments du IV^e siècle à Delphes et de leurs modes de construction (portique SD 108, xyste du gymnase, mur 9^E à l'Est du portique d'Attale). Deux courts séjours, l'un à Délos en mai, l'autre

à Thasos en août, m'ont permis d'observer de près les caractéristiques techniques de leurs portiques (notamment le portique Nord-Ouest de l'agora de Thasos), à fin de comparaison.

Le portique se trouve au cœur de plusieurs problématiques: les entrées du sanctuaire d'Apollon, la gestion de l'eau sur ce site, les aménagements du IV^e siècle, liés à la construction du temple, qui ont bouleversé la topographie du sanctuaire, le lien entre le sanctuaire et la ville, les occupations postérieures d'époque paléo-chrétienne. Les premiers résultats obtenus au cours de cette année tendent à discréditer l'hypothèse d'une attribution étolienne, formulée par P. Amandry, et nous amènent à explorer plutôt les pistes ouvertes par J. Bousquet. J'ai présenté l'ensemble de ces hypothèses et mes premières réflexions sur le portique lors de la table ronde « *Delphes, sa cité, sa région, ses relations internationales* », organisée par J.-M. Luce à Toulouse les 24 et 25 septembre 2010.

1.2. – Fouilles de l'Aphrodision de Stésiléos (Délös)

Participation aux fouilles dirigées par C. Durvy à Délös au mois de juillet 2010.

1.3. – Thèse de doctorat : Les Étoliens dans le monde grec, de l'époque archaïque à la réorganisation de la région par Octave : image et réalité (dir. : Olivier Picard, Paris 4)

Une partie de l'année 2010 a été consacrée à la rédaction de ma thèse, *Les Étoliens dans le monde grec, de l'époque archaïque à la réorganisation de la région par Octave: image et réalité*. – Les accusations portées contre les Étoliens dès l'antiquité et l'image traditionnelle qui est restée associée aux peuples du Nord-Ouest de la Grèce a conduit à analyser l'historiographie étolienne à travers la question de leur hellénisme. C'était une étape nécessaire, qui a permis de remettre en cause, récemment (Cl. Antonetti), un certain nombre de poncifs en découvrant leurs fondations et en datant leur acte de naissance, et qui a guidé nos premières réflexions. Mais la question de l'hellénisme des Étoliens ne se pose qu'à la lecture de Polybe, puis de Tite-Live et, historiquement, si nous suivons Polybe, à partir de la conférence de Nicée en 198 (Pol 18.5.8-9), comme argument de propagande. Cette question ne se pose pas pour les Grecs: elle n'existe que dans un discours idéologique daté et identifié.

La majorité des études étoliennes se limitent au III^e siècle (Scholten). Il nous a donc semblé nécessaire d'élargir l'enquête à une période plus large, afin de comprendre les évolutions de l'histoire politique des Étoliens, qu'il s'agisse de leur politique extérieure ou de la forme de leur État, en tenant compte des contraintes de la documentation, c'est-à-dire à travers le prisme historiographique, et donc à travers l'image laissée par les Étoliens. Notre tâche consiste à retracer, autant que faire se peut, ces évolutions et la façon dont elles ont été perçues et comprises dans l'Antiquité. À quelle fin? C. B. Champion remarquait, au début d'un ouvrage paru en 2004, que les représentations collectives des

historiens anciens demeuraient « for the most part an unexplored territory »⁵. C'est la représentation collective des Étoliens qui est au cœur du sujet.

Plusieurs chapitres ont été rédigés : sur les représentations géographiques de l'Étolie dans les sources, sur l'origine de l'organisation politique de l'Étolie, sur les techniques de construction du discours anti-étolien chez Polybe. Plusieurs chapitres sont en cours de rédaction : sur la politique extérieure des Étoliens et sur la signification de l'ethnique Αἰτωλοί aux époques archaïque, classique et hellénistique.

2. – Colloques

- 24-25 septembre 2010 (Toulouse, université du Mirail) : « Nouvelles recherches sur le portique dit "des Étoliens" », communication lors de la Table ronde internationale *Delphes, sa cité, sa région, ses relations internationales*, organisée par J.-M. Luce et l'EfA à l'Université de Toulouse Le-Mirail.
- 7-10 avril 2010 (université de Cardiff) : « The Aetolians and the Ptolemies in the second half of the 3rd and early 2nd century B.C. », communication lors de la *Classical Association Annual Conference*, Université de Cardiff. – Cette intervention fait partie d'un ensemble de trois communications présenté en collaboration avec deux autres doctorants (W. Pillot, A. Rufin-Solas), sous le titre « Greeks and Warriors at the margins of the Greek World : Politics and Historiography in the Late Hellenistic Period ».

3. – Publications

En préparation :

- A. Perrier, « Les Étoliens et les Ptolémées dans la seconde moitié du III^e siècle et au début du II^e siècle av. J.-C. ».
- A. Perrier, compte rendu de J. Morgan, *The Classical Greek House, Bristol*, Phoenix Press, 2010 (à paraître dans *L'Antiquité Classique*).

À paraître :

- A. Perrier, « Nouvelles recherches sur le portique dit "des Étoliens" », dans J.-M. Luce (éd.), *Delphes, sa cité, sa région, ses relations internationales, Table ronde internationale organisée à Toulouse le 24 et 25 septembre 2010, Pallas* (2011) [à paraître].
- A. Perrier, compte rendu de L. Gallo, *Lord Elgin and Ancient Greek Architecture: The Elgin Drawings at the British Museum*, Cambridge University Press, New York, 2009 (à paraître dans *Anabases*).

⁵ C. B. Champion, *Cultural Politics in Polybius's Histories*, University of California Press, Berkeley, Los Angeles, London (2004), p. 5.

Parus :

- A. Perrier, « Les Étoliens : une histoire de demi-barbares », dans M.-F. Marein, P. Voisin, J. Gallego (éd.), *Figures de l'étranger autour de la Méditerranée antique*, Paris (2010), p. 381-390
- A. Perrier, « La moisson et les pigeons : note sur l'assise sommitale du pilier de Prusias à Delphes », *BCH* 132 (2008), p. 257-270
- A. Perrier, recension de J.-M. Luce, *Fouilles de Delphes. Tome II. Topographie et Architecture 13. L'aire du pilier des Rhodiens* (fouille 1990-1992). *À la frontière du profane et du sacré*, avec les contributions de Ph. Marinval, L. Karali, K. Christanis, J. Renault-Miskovsky, St. Thiébault et M.-Fr. Billot (Paris, École française d'Athènes, 2008), à paraître sur le site *Histara* (7 p.).

**Anne
TICHIT**

[Le texte ci-dessous reproduit *in extenso* le rapport qu'Anne Tichit a fait parvenir]

1. – Activités de recherche

1.1. – Thèse de doctorat : Des mains aux lèvres. Le marché de la coupe à boire dans la Grèce de l'Archaïsme mûr et récent : production, diffusion, consommation (dir. : A. Muller, Lille 3)

Je prépare actuellement un doctorat d'archéologie grecque à l'université Charles-de-Gaulle – Lille 3, sous la direction d'A. Muller, intitulé *Des mains aux lèvres. Le marché de la coupe à boire dans la Grèce de l'Archaïsme mûr et récent : production, diffusion, consommation*. La fin du VI^e siècle semble marquée par une volonté de renouvellement technique et esthétique de la part des peintres et des potiers. J'examine si ces changements ont pu s'étendre au mode de production – c'est la question d'une possible standardisation – et de commercialisation de ces vases, dont le succès est extraordinaire. – Je me propose donc de suivre un produit d'artisanat, remarquable par son succès commercial, la coupe, de la chaîne de production jusqu'à son lieu d'utilisation, en passant par sa mise en vente et sa distribution. Mes réflexions s'organisent autour de trois grands axes de recherches : production et producteurs, diffusion et mode de commercialisation et, enfin, usages et consommation.

1.2. – Inventaire et étude de matériel en vue de publication

- **les coupes de Cassel de l'Artémision de Thasos** : les coupes de type I, décorées dans le registre principal de guirlande de feuilles de lierre, ont été intégrées au catalogue rédigé. En raison du caractère très répétitif et systématique du décor, il a été décidé de ne faire figurer que les variantes possibles de combinaison de motifs. Au sein de ces grandes catégories, on a essayé de dégager les mains, les variations sur la même combinaison et les changements significatifs de profils du vase afin de dégager les séries de production de ces coupes. – L'objectif de cette publication est de donner une définition précise de la catégorie à

travers les cinq types distingués, mais aussi de rendre compte dans la synthèse des particularités des coupes de Thasos. L'identification de fragments appartenant à des séries de vases similaires présents sur l'ensemble du bassin méditerranéen tend à confirmer l'hypothèse d'une production standardisée de ces coupes de large diffusion, en permettant d'élargir de manière significative le nombre d'exemplaires connus. Cependant la rareté de beaucoup des variantes de décor présentes à l'Artémision est étonnante et demande à être expliquée.

- **les vases de l'Héracléion de Thasos** : cette année a été consacrée à l'établissement de la documentation d'archive des fouilles de l'Héracléion en 1984-1985 et à la vérification de l'état de conservation des données et du matériel. Le matériel – vases, ossements et petits objets – encore rangé dans les caisses de fouilles par sacs, a été reconditionné dans les nouveaux tessonniers des réserves du musée. On a choisi de conserver le classement par sondage et unité stratigraphique (numéro de sac), afin de faciliter l'étude par contexte. Ainsi, on espère également pouvoir donner des réponses rapides à A. Pariente et J. des Courtils, les fouilleurs, sur la chronologie des bâtiments. – Ce rangement a permis une vérification du pré-inventaire qu'il convient de mettre à jour. Il paraît souhaitable d'effectuer un inventaire de l'ensemble du matériel, bien que les vases soient l'unique objet de notre étude. Une base de données a été conçue pour permettre l'enregistrement informatique des données archéologiques, pour le moment sur des documents papiers, en même temps que l'inventaire du matériel.
- **les vases de l'Artémision d'Épidamne-Dyrrachion (Albanie), en collaboration avec E. Shehi, Institut archéologique de Tirana** : la première mission sur place a permis de mettre en place la base de données informatique destinée à l'inventaire des vases. L'enregistrement systématique des cotyles miniatures, lécythes à figures rouges, oenochoés et vases miniatures, soit 340 vases, a été effectué. En parallèle, a été poursuivi le travail de tri et de recollage des vases sélectionnés – cette année, les lécythes, les skyphoi et les assiettes – en vue de l'inventaire et de l'établissement de la documentation graphique. Afin de caractériser la ou les argiles locales, de déterminer les productions importées et d'identifier les productions de Dyrrachion sur d'autres sites d'Illyrie, 120 échantillons ont été pris sur les vases, destinés à des analyses par Mike Galaty (Millsaps College, Floride, USA), dans le cadre de la grande enquête de caractérisation pétrographique et chimique des produits céramiques d'Illyrie antique.

1.3. – Fouilles d'une villa proto-byzantine, Abords Nord de l'Artémision de Thasos (programme ThANAr)

La campagne de fouille s'est déroulée du 9 août au 12 septembre 2010. Une fracture récente limitant encore mon activité sur le terrain, j'ai accompli un certain nombre de tâches au musée : tri et reconditionnement du matériel dans l'attente de la mission de post-

fouilles de l'année 2011, vérification de l'inventaire des dessins de profil des vases... J'étais affectée plus particulièrement cette année à la fouille de la partie occidentale de la pièce 21, à l'angle Nord de la villa, qui a été achevée cette année. La fouille confirme l'organisation de la pièce en deux parties inégales ayant connu un pavement et un revêtement de mur différents.

2. – Colloques et journées d'étude

- 19-20 novembre 2010 (Athènes, EfA) : « Les vases du sanctuaire d'Artémis à Épidamne-Dyrrachion », communication en collaboration avec E. Shehi lors des journées d'étude *Artémis à Épidamne-Dyrrachion, une mise en perspective*. Un résumé de la communication devrait être publié dans un dossier du *BCH* consacré aux actes de ces journées d'étude.

3. – Publications

- A. Tichit, « Les espaces du commerce des coupes à boire au VI^e siècle av. J.-C. », *Mosaïque* (Revue des jeunes chercheurs en SHS Lille Nord de France-Belgique francophone) n° 4 (juillet 2010).
- J.-J. Maffre, A. Tichit, « Remarques sur les offrandes faites à Artémis dans son sanctuaire de Thasos », *Kernos* 24 (2011), à paraître

NOUVEAUX MEMBRES

**Guillaume
BIARD**

[Le texte ci-dessous reproduit *in extenso* le rapport que Guillaume Biard a fait parvenir et qui couvre les quatre premiers mois de son séjour en Grèce]

1. – Activités de recherches

1.1. – Thèse de doctorat

Mes quatre premiers mois d'activité à l'École française d'Athènes ont été essentiellement consacrés à la poursuite de ma thèse de doctorat, commencée en septembre 2008 et intitulée *Être et paraître : les modalités de la représentation honorifique dans les cités grecques, des origines à la fin de l'époque hellénistique* (directeur : B. Holtzmann). Mes recherches ont suivi deux directions principales :

- j'ai continué de rassembler et de sélectionner la documentation nécessaire au traitement de mon sujet, à travers la constitution de deux bases de données, l'une synthétisant les caractéristiques archéologiques et techniques des bases de statues honorifiques, l'autre réunissant les informations matérielles relatives aux représentations honorifiques, fournies essentiellement par les décrets. Dans les deux cas, l'Asie mineure a été retenue comme espace privilégié de recherche, car la documentation y est

abondante et variée. Le travail doit cependant être poursuivi pour la Grèce propre et pour les îles de l'Égée, dans le but de donner à mon travail l'assise documentaire la plus large possible. Ma thèse de doctorat se présentera, en effet, comme une synthèse, non comme un corpus exhaustif. Je n'entends donc pas publier à nouveau l'ensemble de la documentation, mais retenir pour l'analyse les bases, inscriptions et représentations les plus intéressantes et les plus caractéristiques, tout en proposant une étude statistique du matériel rassemblé.

- parallèlement à ce travail documentaire, j'ai commencé la rédaction de la première partie de mon manuscrit, dans laquelle seront analysés les différents aspects de la *mise en scène* des représentations honorifiques, c'est-à-dire les données extérieures aux représentations elles-mêmes, mais qui contribuent à en enrichir ou à en modifier la signification : leur emplacement, leur écrin architectural, les éventuelles traces de remploi ou de destruction. Cette première partie se divisera en cinq chapitres : le premier analysera les *types de bases* de statues honorifiques, du simple bloc à l'exèdre ou à la proue de bateau, dans une perspective à la fois chronologique et régionale ; le deuxième chapitre portera sur la *fixation des statues sur leurs bases*, élément décisif pour la compréhension et la restitution de statues en bronze qui ont, pour la plupart, disparu ; dans le troisième chapitre, on s'attachera plus spécifiquement à l'*emplacement* des représentations honorifiques dans l'espace civique, pour saisir, dans une perspective diachronique, les logiques d'organisation de ces monuments dans les sanctuaires, sur les agoras et dans les bâtiments civils et sacrés. Un quatrième chapitre sera consacré à la pratique du *remploi* de monuments honorifiques, à sa genèse historique et à ses diverses significations. Enfin, le dernier chapitre traitera de la *mutilation* et de la *destruction* des monuments honorifiques, pour comprendre comment ces représentations ont fini par sortir de scène. À cette première partie, dont la rédaction est bien avancée, succédera une analyse typologique et esthétique des représentations honorifiques – statues, mais aussi reliefs et portraits peints. Enfin, le dernier temps de mon travail portera sur la place culturelle tenue par les représentations honorifiques dans les cités grecques, sur leur relation avec les autres genres statuaire, votifs et funéraires essentiellement, afin de saisir les spécificités des représentations honorifiques dans les pratiques politiques et sociales des Anciens. J'envisage de soutenir ma thèse de doctorat à l'automne 2012.

1.1. Articles

Ces quatre mois à Athènes ont également été l'occasion de mener à bien la rédaction de deux articles :

- le premier découle d'une intervention au colloque *La construction de l'image publique dans l'Antiquité gréco-romaine*, organisé par M.-Fr. Baslez et L. Thély à l'université Paris-Est les 28 et 29 mai 2010. Ma contribution intitulée « Élite grecque ou romaine ? À propos d'un *togatus* de Magnésie du Méandre » propose l'étude

contextuelle d'une statue colossale en marbre retrouvée dans le prytanée de Magnésie et formule de nouvelles hypothèses sur la signification du monument dans cette cité moyenne d'Asie mineure au I^{er} siècle av. J.-C.

- le second article, intitulé « diplomatie et statues à l'époque hellénistique : à propos du décret de l'Amphictionie de Delphes CID IV, 99 », a trait à un décret honorifique de la fin du III^e siècle av. J.-C., promulgué par l'Amphictionie, qui prévoit, entre autres dispositions, l'installation de deux statues colossales de bronze dans le sanctuaire, l'une représentant le roi Antiochos III, l'autre le Peuple d'Antioche des Chrysaoréens (Alabanda). Je propose, successivement, une lecture politique de ce décret, en examinant dans le détail les intérêts des différentes parties impliquées, puis une lecture iconographique, qui vise à restituer l'apparence et la fonction des personnifications du Peuple à l'époque hellénistique. J'ai soumis cet article au Directeur de l'École française d'Athènes en décembre. S'il approuve mon travail, je solliciterai une publication dans le *Bulletin de correspondance hellénique*.

2. – Publications

- « Les portraits honorifiques sur l'agora de Thasos (IV^e siècle – I^{er} siècle apr. J.-C.) », Actes du colloque international organisé par Jochen Griesbach (LMU-Munich, 4-6 décembre 2009), *Polis und Portrait : Standbilder als Medien öffentlicher Repräsentation im hellenistischen Osten*, à paraître.
- « Élite grecque ou romaine ? À propos d'un *togatus* de Magnésie du Méandre », Actes du colloque organisé par Marie-Françoise Baslez et Ludovic Thély (Université Paris Est, 28-29 mai 2010), *La construction de l'image publique dans l'Antiquité gréco-romaine*, à paraître.
- en collaboration avec Ludovic Thély : « Introduction » aux actes du colloque organisé par Marie-Françoise Baslez et Ludovic Thély (Université Paris Est, 28-29 mai 2010), *La construction de l'image publique dans l'Antiquité gréco-romaine*, à paraître.

**Tchavdar
MARINOV**

[Le texte ci-dessous reproduit *in extenso* le rapport que Tchavdar Marinov a fait parvenir et qui couvre les quatre premiers mois de son séjour en Grèce]

1. – Activités de recherche

1.1. – Finalisation d'une monographie sur la question macédonienne et d'une étude sur l'invention de l'architecture « nationale bulgare »

Au mois de septembre 2010, j'ai terminé la préparation de ma monographie *La Question macédonienne de 1944 à nos jours. Communisme et nationalisme dans les Balkans*. Elle a été publiée en octobre par la maison d'édition *L'Harmattan*. Basée sur la deuxième partie de ma thèse de doctorat (soutenue à l'EHESS, Paris, en novembre 2006), la monographie est consacrée à la politique sur la

« question macédonienne » de la Bulgarie depuis l'époque communiste et à ses polémiques avec la République (yougoslave) de Macédoine. Celles-ci concernent l'appartenance nationale d'une longue série de personnages et d'événements historiques, la langue vernaculaire slave parlée en Macédoine et les droits des personnes qui se considèrent comme Macédoniens en Bulgarie. Cette présentation de la genèse et du développement des controverses bulgare-macédoniennes pourrait intéresser non seulement les spécialistes qui étudient l'histoire des Balkans et de la « question macédonienne », mais aussi tous ceux qui cherchent à comprendre l'usage des nationalismes traditionnels par les régimes communistes en Europe de l'Est.

Parallèlement, j'ai finalisé une étude détaillée (80 pages à peu près) sur la construction du style architectural dit « national bulgare ». En réalité, il s'agit du résultat d'une interprétation, dans un registre idéologique strictement national, du patrimoine architectural de l'époque ottomane : de l'architecture post-byzantine du culte orthodoxe et surtout de l'architecture séculaire. L'étude met en lumière le processus d'élaboration de l'image de la « maison traditionnelle bulgare », par les architectes et les ethnographes bulgares, depuis le début du 20^{ème} siècle. Je cherche à comprendre, en particulier, pourquoi c'est le patrimoine de l'époque ottomane qui s'impose finalement en tant que « style bulgare », la tendance néo-byzantine de l'architecture bulgare du début du XX^e siècle étant écartée dans les réalisations postérieures. J'essaie aussi de montrer les paradoxes issus de la « bulgarisation » idéologique d'un patrimoine qui se laisse difficilement traduire en termes nationaux : il est typique en général des Balkans (Grèce du Nord, Macédoine ex-yougoslave, Albanie, Serbie, Roumanie du Sud-Est, Turquie européenne) et de la partie occidentale et septentrionale de l'Asie Mineure. L'étude a été publiée également en octobre 2010.

1.2. – Rédaction d'une étude sur la construction du nationalisme macédonien et sur les rapports entre les idéologies nationales macédonienne, grecque, bulgare et serbe

Aux mois de novembre et de décembre, j'ai préparé ma deuxième contribution à l'ouvrage collectif *Balkan Histories: Shared, Connected, Entangled*, dont j'ai assumé l'édition avec Roumen Daskalov (Central European University, Budapest). J'ai proposé une étude de la construction du nationalisme macédonien, inspirée par la méthodologie de l'histoire croisée (développée par Michael Werner et Bénédicte Zimmermann). Dans cette étude, l'idéologie nationale macédonienne est interprétée comme exemple de croisement de récits historiques, de stratégies interprétatives, de symboles et de représentations collectives issues des idéologies nationales voisines : grecque, bulgare et serbe. Ainsi, selon ma thèse de base, les nationalismes grec, bulgare et serbe ont contribué, sur le plan historique, à la formation de l'identité nationale macédonienne. Par exemple, le nationalisme macédonien a emprunté la référence à la Macédoine antique et par suite le nom du pays au nationalisme grec. Le lien entre le nationalisme macédonien et le nationalisme bulgare

est aussi étroit. L'identité nationale macédonienne a incorporé une longue série de représentations idéologiques bulgares, au premier chef la cartographie qui trace les frontières de la grande « Macédoine géographique ». Bulgares par auto-identification, les révolutionnaires macédoniens de l'époque ottomane et de l'Entre-deux-guerres ont lancé des programmes politiques autonomistes, voire strictement indépendantistes, qui se distinguaient du discours nationaliste sur la Grande Bulgarie. Leur activité a ainsi créé certaines des prémisses idéologiques que les contextes politiques et culturels de la Yougoslavie royale, puis titiste ont transformées en un nationalisme macédonien, distinct du nationalisme bulgare. Simultanément, ce furent des scientifiques serbes qui lancèrent la thèse ethnographique de l'existence d'une nationalité et d'une langue slave-macédonienne distinctes. En mettant en relief toutes ces influences, l'étude se propose pour objectif de rejeter les interprétations simplistes qui traitent les Macédoniens contemporains comme une « invention titiste », etc. et de montrer les liens implicites entre les différentes constructions nationales dans les Balkans.

1.3. – Recherches sur la construction de la culture et de la « spiritualité » thrace ancienne

Parallèlement à la rédaction des études mentionnées, j'ai poursuivi les recherches relatives à mon projet pour l'EfA : la construction et les usages du « patrimoine » thrace ancien dans les Balkans à l'époque contemporaine (Bulgarie, Roumanie, Grèce). Au cours des quatre derniers mois de l'année 2010, mes recherches concernaient surtout les représentations savantes de la « spiritualité » et de la « religion » des Thraces anciens. J'ai étudié notamment le développement des interprétations de « la foi dans l'immortalité » chez les Thraces, de la figure d'Orphée particulièrement, ainsi que les controverses au sujet de l'existence de « l'orphisme » en tant que doctrine et nouveau religieux. J'ai également travaillé sur d'autres axes de recherche : les théories de « l'ethno-genèse » thrace, les hypothèses au sujet de la langue thrace ancienne, les rapports Thraces/Mycéniens et le lien « pélasge », le problème de « l'urbanisation » de la Thrace, la thèse de la « thalassocratie thrace » et la construction du concept de *Thracia Pontica*, les idées sur « l'art thrace ». Comme l'ethnographie est très instrumentalisée pour la démonstration rétroactive d'une continuité culturelle entre les Thraces anciens et les nations de l'Europe du Sud-Est actuelle, j'ai entrepris une étude comparative des interprétations bulgares et grecques des « traditions populaires » concernées : Anastenaria et Koukeri.

2. – Séminaire

- 22 novembre 2010 (Athènes, EfA) : « Discours national et histoire ancienne : l'invention des Thraces en Bulgarie au XX^e siècle », présentation de mes recherches dans le cadre du séminaire de l'EfA. Le texte présenté était consacré à la

construction du « patrimoine » thrace en Bulgarie contemporaine à travers les études archéologiques, historiques, linguistiques et ethnographiques, ainsi qu'à la naissance d'un nouveau domaine « interdisciplinaire » d'études : la *thracologie*.

3. – Publications

Titres parus :

- Tch. Marinov, *La Question macédonienne de 1944 à nos jours. Communisme et nationalisme dans les Balkans* (2010).
- Tch. Marinov, « C'est à qui cette maison ? L'invention de l'architecture nationale bulgare », dans St. Detchev (dir.), *À la recherche de la bulgarité. Réseaux d'intimité nationale (XIX^e-XXI^e siècles)* (2010), p. 328-407 [en bulgare].
- Tch. Marinov, « La Macédoine des nations. Une identité au croisement des nationalismes balkaniques », *La Matière et l'Esprit* 16 (2010), p. 47-53.

À paraître :

- R. Daskalov, Tch. Marinov (éd.), *Balkan Histories: Shared, Connected, Entangled*.
- Tch. Marinov, « *Nous ne pouvons pas renoncer à notre Histoire. Quand la Question macédonienne met à l'épreuve la notion de bloc communiste* », *Vingtième siècle* (à paraître).

**Cécile
OBERWEILER**

[Le texte ci-dessous reproduit *in extenso* le rapport que Cécile Oberweiler a fait parvenir et qui couvre les quatre premiers mois de son séjour en Grèce]

1. – Activités de recherche

1.1. – Le projet PALM [Prospection autour du paléo-Lac Maliq]

- *la suite des prospections dans la moitié Nord du bassin* : la quatrième campagne du programme PALM s'est déroulée, comme les années précédentes, sur quatre semaines (mois de septembre) et a mobilisé une équipe de marcheurs de 9 à 10 personnes, composée pour moitié d'étudiants français et d'étudiants albanais ; elle s'est concentrée dans la partie Nord et Nord-Ouest du bassin de Korçë. – La superficie couverte cette année est de 15.225 km² (609 UP prospectées, soit un peu plus de 15 zones). Chaque marcheur a parcouru environ 100 km à l'issue des quatre semaines de prospection. Le temps relativement clément durant toute la campagne a permis de progresser efficacement : on a pu faire jusqu'à une trentaine d'UP par jour. Toute la partie Nord du bassin a ainsi été prospectée complètement ; cette année, ont été terminés en particulier l'extrémité Nord du bassin et les piémonts qui la bordent (à l'Est : piémont Ouest du Mali Thate ; à l'Ouest : petites montagnes de Kakaçi et Petrusha), ainsi que les petites plaines et

vallées intérieures (vallée de Kakaçi et Çauslija, petite plaine intérieure de Podgoria). Au total, cinq sites ou « zones de forte concentration de matériel », répartis sur les 15 zones prospectées, ont été repérés et géo-référencés. Tous ont pu être datés, plus ou moins précisément, par la céramique collectée. On recense ainsi 3 sites protohistoriques, 3 sites romains/romain tardif et 2 sites médiévaux, certains de ces sites montrant plusieurs périodes d'occupation.

Si la quantité de sites ou « zones à forte concentration de matériel archéologique » trouvés cette année semble assez faible, il est important de souligner que l'absence de sites dans certaines zones de la plaine est un résultat significatif au même titre que leur présence. Cela montre une volonté délibérée de désertier certains endroits de la plaine au profit d'autres sans doute plus propices. Toutefois, d'une manière générale, la moitié Nord du bassin présente une plus forte densité d'occupation dans sa partie Est et Nord, c'est-à-dire au pied du Mali Thate et dans la zone de Vreshtasi et alentours. La partie Ouest, et en particulier au niveau des piémonts, est beaucoup moins habitée. Enfin, le centre de la plaine est plus ou moins peuplé en fonction de l'emprise du lac pour chaque période.

L'achèvement des prospections de la moitié Nord du bassin a révélé un peuplement dense tout au long de l'histoire, depuis le début du néolithique (vers -7000) jusqu'aux périodes médiévales (du IX^e au XIV^e siècle). Seules les périodes classiques et hellénistiques sont très peu représentées ; il semble que les occupations humaines à cette période aient été très limitées mais aucune explication ne peut être avancée jusqu'à maintenant pour expliquer cette situation.

- ***L'exploration du site 17-81*** : le site 17-81.1 se trouve dans la plaine, au Sud du village de Vreshtasi ; il a été découvert lors de la campagne de prospection 2008⁶. Il avait été attribué, d'après la céramique recueillie, à la période du Néolithique Ancien, mais le matériel était peu abondant et très abîmé. Deux petits sondages exploratoires ont été réalisés, cette année, afin de vérifier tout d'abord s'il s'agit véritablement d'un site d'occupation et, ans l'affirmative, de préciser la nature de ce site et son appartenance chronologique. Les deux sondages présentent la même séquence stratigraphique ; elle se compose d'au moins 4 couches sédimentaires et d'une seule couche anthropique qui mesure à peine 50 cm d'épaisseur et contient de la céramique, des fragments de terre à bâtir, de la faune en abondance et des petits charbons. L'un des deux sondages a livré un véritable sol d'habitat constitué d'éléments de sol visiblement en place par endroits et de nombreux fragments de murs en terre à bâtir portant les empreintes de poteaux en bois. L'examen de la céramique a montré que l'assemblage est homogène pour toute la couche anthropique, ce qui suggère une seule phase d'occupation du site. Mais contrairement à la datation NA proposée au moment

⁶ Cf. Rapport MAEE 2008, p. 14.

de la couverture du site en 2008, celle-ci serait plutôt attribuée à une phase plus récente : peut-être une phase ancienne du BA ou une phase de transition du NR au BA. Des recherches bibliographiques complémentaires devraient nous permettre de confirmer la datation relative de ce site. En outre, plusieurs charbons de bois prélevés en vue d'analyses C¹⁴ donneront une série de datations absolues pour cet habitat.

1.2. – Publication finale des fouilles de Sovjan, volume 1

Les mois d'octobre, novembre et décembre ont été, en grande partie, consacrés à la préparation du manuscrit du premier volume des fouilles de Sovjan, intitulé *Le site dans son environnement*. Le travail, en cours, porte tout particulièrement sur les couches 7 et 8 du Bronze Moyen et la clarification définitive de la séquence, car les résultats préliminaires de l'étude de la céramique de ces couches, obtenus lors de la campagne d'étude de cette année, ont soulevé de nouvelles questions sur les niveaux de sol et leur succession.

2. – Publications

2.1. – Articles

- P. Lera, G. Touchais, C. Oberweiler, « La contribution des fouilles de Sovjan à la chronologie absolue de la préhistoire albanaise », *Iliria* 33, 2007-2008 (2009), p. 39-46.

2.2. – Actes de colloques

- P. Lera, C. Oberweiler, G. Touchais, « Le passage du Bronze Récent au Fer Ancien sur le site de Sovjan (bassin de Korçë, Albanie) : nouvelles données chronologiques », dans J.-L. Lamboley, M. P. Castiglioni (éd.), *L'Illyrie méridionale et l'Épire dans l'Antiquité – V. Actes du V^e colloque international de Grenoble (10-12 octobre 2008)* (2010), p. 41-52.
- É. Fouache, S. Desruelles, M. Magny, A. Bordon, C. Oberweiler, C. Coussot, G. Touchais, P. Lera, A.-M. Lézine, L. Fadin, R. Roger, « Les variations de l'extension du lac Maliq (Bassin de Korçë, Albanie) en relation avec l'occupation humaine entre 14000 BP et 2000 BP », dans J.-L. Lamboley, M. P. Castiglioni (éd.), *L'Illyrie méridionale et l'Épire dans l'Antiquité – V. Actes du V^e colloque international de Grenoble (10-12 octobre 2008)* (2010), p. 31-40.

3.3. – Rapports archéologiques

- P. Lera, G. Touchais et R. Christidou, S. Desruelles, É. Fouache, A.-M. Lézine, C. Oberweiler, S. Prévost-Dermarkar, « Travaux menés en collaboration avec l'École française d'Athènes en 2006. Sovjan », *BCH* 131 (2007), p. 1050-1075.

MEMBRES
ETRANGERS

*Nathan
BADOUD
(Suisse)*

[Le texte ci-dessous reproduit le rapport que Nathan Badoud a fait parvenir]

1. – Activités de recherche**1.1. - Amphorologie**

Conformément à mon plan initial, j'ai poursuivi mes recherches sur les centres de production et de consommation d'amphores timbrées :

– **sites de production** :

- *Mendè*. – Un séjour d'une semaine m'a permis d'examiner la majeure partie du matériel amphorique découvert dans la fouille des ateliers de Mendé et d'explorer le territoire de la péninsule de Kassandreia.
- *Thasos*. – En compagnie de Jean-Sébastien Gros, membre de l'École française d'Athènes, et de Chavdar Tzochev, chercheur à l'université de Sofia, j'ai visité la plupart des ateliers amphoriques découverts dans l'île. L'objectif était d'identifier un site susceptible de faire l'objet d'une fouille dans le cadre du contrat d'établissement 2012-2016. Le choix s'est porté sur l'atelier de Sotiras, particulièrement intéressant d'un point de vue chronologique, mais qui offre aussi des perspectives nouvelles sur l'organisation technique de la production des amphores grecques. Avec l'aval de l'École française d'Athènes et celui des autorités grecques, la fouille pourrait être réalisée par une équipe franco-roumaine, codirigée Alexandre Avram, professeur à l'université du Maine, et moi-même.
- *Rhodes*. – L'étude formelle de 12.000 timbres amphoriques, doublée d'une analyse onomastique reposant sur plus de 50.000 exemplaires et environ 5.000 inscriptions sur pierre, a permis de démontrer qu'il existait deux types d'ateliers à Rhodes : les uns, qui appartenaient à l'État, ne pouvaient être pris à ferme que par des citoyens de sexe masculin ; les autres, de type domanial, pouvaient être également exploités par des étrangers et par des femmes. Outre que cette découverte rend compte du système de timbrage rhodien, dont on niait jusqu'à présent l'existence, elle apporte un éclairage entièrement neuf sur l'organisation économique et juridique de l'une des plus importantes cités hellénistiques. – Par ailleurs, à l'occasion d'un séjour d'un mois dans le Dodécanèse, j'ai fortuitement découvert ou redécouvert plusieurs ateliers producteurs d'amphores rhodiennes. Cela m'a conduit à proposer une prospection systématique du territoire de la cité, suivie de la fouille ponctuelle d'un atelier.

– **site de consommation** :

- *Tebtynis*. – Le classement et l'étude des quelque 200 timbres amphoriques mis au jour par la mission franco-italienne de

Tebtynis ont donné lieu à un premier rapport adressé à Béatrix Midant-Reynes, directrice de l'Institut français d'archéologie orientale, et à M. Claudio Gallazzi, professeur à l'Università degli studi di Milano, responsables des fouilles.

1.2. – *Épigraphie*

- ***Rhodes et Dodécannèse.*** – Dans le but d'affiner ma chronologie des inscriptions rhodiennes, je me suis rendu à l'Académie des Sciences de Berlin pour photographier plus de 1 000 estampages pris sur des inscriptions publiées par Friedrich Hiller von Gaertringen dans les fascicules 1 et 3 du tome XII des *Inscriptiones Graecae*, ainsi que dans divers suppléments. À Rhodes, j'ai examiné et identifié 200 autres estampages, laissés sur place par les archéologues italiens en 1945, et près de 300 inscriptions exposées au musée archéologique. – J'ai également découvert quatre inscriptions inédites à Lindos et à Tilos, et redécouvert une inscription de Nisyros dont on avait perdu la trace depuis un siècle (*IG XII*, 3, 140).
- ***Pérée.*** – La chronologie des inscriptions mentionnée ci-dessus, combinée à divers indices tirés des sources archéologiques et littéraires, m'a permis d'établir que la Pérée n'avait pas été intégrée au territoire rhodien à l'issue du synécisme de 408 av. J.-C., ou à une époque plus haute encore, comme on l'admettait depuis 1900 (date de parution de la *Geschichte der alten Rhodier* de Hendrik Van Gelder), mais en 304 av. J.-C., à l'issue du siège de Démétrios Poliorcète.
- ***Athènes et Délos.*** – En compagnie de Myriam Fincker et de Jean-Charles Moretti (CNRS), j'ai poursuivi l'étude des inscriptions de Délos et d'Athènes honorant le lutteur et pancratiaste Ménéodôros Gnaïou. Entre autres résultats, il apparaît que l'inscription de Délos, dont le texte a pu être amélioré sur plusieurs points, faisait partie d'une base haute de 2,40 m, qui s'élevait dans un des angles de l'agora de Théophraste.

1.2. – *Statuaire*

- ***l'Apollon de Piombino*** : des recherches menées dans les archives de l'Institut et de la Bibliothèque nationale m'ont permis de retracer l'histoire et de comprendre les enjeux de la longue et violente polémique qui suivit la découverte de l'Apollon de Piombino, puis celle d'une lame de plomb cachée à l'intérieur de la statue, dans la première moitié du XIX^e s. Déclarés perdus au début du XX^e s., les fragments de la lame viennent d'être retrouvés au Louvre, à la faveur d'un récolement réalisé en 2010 : j'ai pu les examiner au laboratoire de restauration et de recherche sur les objets d'art Arc'antique, basé à Nantes. D'autre part, l'un des estampages italiens mentionnés ci-dessus m'a fait connaître une inscription inédite, qui mentionne vraisemblablement l'un des deux sculpteurs dont le nom se lit encore partiellement sur la lame, mais qui demeuraient jusqu'à présent non identifiés. Les résultats de l'enquête, d'une certaine importance pour notre

compréhension de l'art archaïsant, seront, je l'espère, soumis à la *Revue archéologique* en 2011.

- **Kolosoi** : parallèlement, j'ai mené à son terme une étude sur la forme et la fonction des *kolossoi* en général, et celles du Colosse de Rhodes en particulier. J'ai eu l'honneur d'en présenter les conclusions devant l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres le 21 janvier 2011, dans une communication placée sous le patronage de M^{me} Juliette de la Genière et de M. Denis Knoepfler, membres de l'Académie.

2. – Colloques

Associé à Antigone Marangou-Lerat, de l'université de Rennes 2, j'ai organisé le colloque *Analyse et exploitation des timbres amphoriques grecs*, qui s'est tenu à l'École française d'Athènes du 3 au 5 février 2010, sous le haut patronage de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Il a réuni 57 intervenants venus de 20 pays différents, qui ont présenté 37 communications et 14 posters. J'ai moi-même livré quatre contributions : discours inaugural ; communication (avec Dan Dana, CNRS), poster (avec Fanette Laubenheimer, CNRS), conclusion (avec Antigone Marangou-Lerat).

3. - Publications

3.1. – Sous presse / accepté pour la publication

- **livres** :
 - soumise au Deutsches Archäologisches Institut et à la Kommission für Alte Geschichte und Epigraphik, mon étude sur *Le Temps de Rhodes. Une chronologie des inscriptions de la cité fondée sur l'étude de ses institutions* (673 pages) a été acceptée pour publication dans *Vestigia*. Il s'agira du premier ouvrage publié en français dans cette collection, qui s'enrichit en moyenne d'un numéro par an depuis sa fondation en 1959.
 - j'ai préparé et assuré le financement d'un volume – à l'impression chez Droz – de *Mélanges en l'honneur de Denis Knoepfler* (700 pages environ), qui réunit 27 contributions d'un haut niveau scientifique, toutes signées par des élèves ou des auditeurs du professeur.
- **articles** :
 - N. Badoud, « L'intégration de la Pérée au territoire de Rhodes », dans *Mélanges Denis Knoepfler*
 - les articles « Thinking Through the Archaeological Period » et « Les Tyriens dans l'épigraphie de Rhodes », soumis en 2009 et signalés dans mon précédent rapport, sont toujours en attente de publication.

3.2. – Paru :

- N. Badoud, « Amphores rhodiennes vues à Damas par Henri Seyrig », *Syria* 87 (2010), p. 165-172

- N. Badoud, « Une famille de sculpteurs originaire de Tyr », *ZPE* 172 (2010), p. 125-143

3.3. En cours de préparation

- actes de colloque :

- *Analyse et exploitation des timbres amphoriques grecs. Actes du colloque international organisé par l'École française d'Athènes et l'université de Rennes 2 – Haute Bretagne, sous le haut patronage de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Athènes, 3-5 février 2010). Supplément au BCH.*

- bulletin :

- « Bulletin archéologique. Amphores et timbres amphoriques grecs », *REG* 125 (2012) : coordination de l'ensemble ; rédaction des notices avec Yvon Garlan, Pierre Dupont et Antigone Marangou-Lerat.
- 362 publications ont d'ores et déjà été signalées par mes soins sur le site internet www.amphoreus.org, qui sert de plateforme électronique au Bulletin.

- articles :

- N. Badoud, « Les colosses de Rhodes », *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* 2011.
- N. Badoud, M. Fincker, J.-Ch. Moretti, « Monuments de Délos et d'Athènes honorant Ménéodôros, fils de Gnaïos, lutteur et pancratiaste », *Bulletin de correspondance hellénique* 135 (2011)
- « Introduction au colloque » (voir *supra*, « Actes »).
- N. Badoud, D. Dana « Les fabricants d'amphores rhodiennes », *ibid.*
- N. Badoud, « Genre et statut dans le système de timbrage rhodien », *ibid.*
- « Timbres amphoriques grecs en Gaule », *ibid.* (avec Fanette Laubenheimer).
- N. Badoud, A. Marangou-Lerat, « Conclusion », *ibid.*
- N. Badoud, « L'origine, la date et la fonction de l'Apollon de Piombino ».

3.4. Rapports inédits

- N. Badoud, « Timbres amphoriques de Tebtynis. Rapport sur la campagne d'étude de 2009 », adressé à Béatrix Midant-Reynes, directrice de l'Institut français d'archéologie orientale, et à M. Claudio Gallazzi, professeur à l'Università degli studi di Milano.
- N. Badoud, « Rapport sur un voyage effectué à Rhodes et dans les îles du Dodécanèse », adressé (en grec) à Madame Filimonos-Tsopotou, directrice de la XXII^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques, et à Madame Angeliki Giannikouri, directrice de l'Institut d'Études égéennes, contenant plus de 600 photographies d'estampages et d'inscriptions.

3.5. Divers

Relecture de sept contributions destinées à paraître en 2011 dans les

actes du colloque *Production and Trade of Amphorae in the Black Sea (PATABS II)*.

**Richard
VEYMIERS
(Belgique)**

[Le texte ci-dessous reproduit *in extenso* le rapport que Richard Veymiers a fait parvenir]

1. – Activités de recherche

1.1. – Les études isiaques

– **enquêtes régionales** : ma présence à l'École française d'Athènes m'a permis de progresser au cours de l'année 2010 dans une étude en préparation sur la diffusion d'Isis et de sa *gens* dans le Péloponnèse. Il s'agit de réunir, par une heuristique tant livresque que muséographique, tous les témoignages isiaques du Péloponnèse et de les confronter avec une même attention pour mesurer la place réelle de la péninsule dans la carte de diffusion de ces cultes. Les enquêtes menées cette année m'ont notamment conduit à retrouver et à étudier au Musée archéologique de Poros deux inscriptions de Méthane (*IG IV 854 et 855*) qui avaient été mises en relation avec les cultes isiaques et dont la trace avait été perdue. L'une d'elles, adressée à Ptolémée VI et à Cléopâtre II, a pu être raccordée, en outre, à un bloc anépigraphé orné d'une frise sculptée. Les résultats de mes travaux péloponnésiens seront partiellement exploités dans le cadre d'un mémoire déposé en 2011 à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres de Paris, avant d'être présentés dans une monographie proposée à l'une des collections de l'ÉfA.

Parallèlement au Péloponnèse, d'autres régions du monde grec ont retenu mon attention, en particulier la Macédoine orientale et la ville d'Amphipolis. En 2009, quelques séjours sur place m'avaient permis de repérer plusieurs documents isiaques méconnus, voire totalement inédits, dont j'ai proposé une étude préliminaire à l'Université de Toulouse le 4 février 2010. Après avoir obtenu les autorisations nécessaires, j'ai pu y mener en août 2010 une dernière campagne, pour laquelle j'ai bénéficié des services de Ph. Collet et dont les résultats seront bientôt publiés dans un article du *BCH*. Au vu de ces nouveaux documents, essentiellement épigraphiques, Amphipolis apparaît comme un centre majeur de la diffusion isiaque en Macédoine, qui devait abriter un ou plusieurs sanctuaires n'ayant sans doute rien à envier à ceux de Dion, Philippes ou Thessalonique.

Mon intérêt pour la diffusion isiaque en Grèce m'a aussi conduit à co-diriger et co-éditer le second volume de la *Bibliotheca Isiaca*, qui paraîtra au printemps 2011 à Bordeaux chez Ausonius. La première partie de cet ouvrage collectif sera consacrée au monde égéen et réunira sept contributions inédites sur Dion, Marathon, Rhodes, Argos et Messène, issues de la troisième journée du *IV^e colloque international sur les études isiaques*, que j'avais organisée à l'Université de Liège en novembre 2008.

Si mon article sur la présence isiaque à Argos prendra place dans

la *Bibliotheca Isiaca II*, celui que je prépare sur les lieux de culte isiaques du Péloponnèse, sur base d'une communication présentée à Dion en septembre 2009, devrait intégrer un dossier consacré aux sanctuaires isiaques du monde égéen qui sera placé sous ma direction et publié dans *Kernos*.

Mes recherches sur la diffusion isiaque portent aussi, bien que dans une moindre mesure, sur l'Occident romain. Dans le cadre d'une exposition, tenue au Musée royal de Mariemont du 7 mai au 17 octobre 2010, j'ai été invité à présenter une conférence grand public sur les dieux de l'Orient en Gaule Belgique. Ma participation au catalogue de cette exposition – marquée en particulier par la redécouverte de la main sabaziaque de Tournai – m'a également valu plusieurs entretiens dans la presse écrite.

- **enquêtes typologiques** : depuis la parution de ma thèse de doctorat en octobre 2009 dans la collection des *Mémoires de la Classe des Lettres de l'Académie* sous le titre *ΙΑΕΩΣ ΤΩ ΦΟΡΟΥΝΤΙ. Sérapis sur les gemmes et les bijoux antiques*, j'ai poursuivi mes recherches en la matière et ai réuni dans un article à paraître quelque 120 documents, pour la plupart inédits ou publiés dans les années 2007-2010, soit après l'arrêt de mon premier recensement. On épinglera, parmi ces nouveautés, les gemmes antiques remployées au Moyen-Âge, notamment celle au buste de Sérapis qui servit de sceau à la cour de justice de Charlemagne entre le 28 juillet 775 et le 8 mars 812.

Parallèlement, j'ai continué à recenser des documents en vue de créer un répertoire typologique et analytique des gemmes et bijoux antiques à types isiaques (ne concernant pas Sérapis). Outre les gemmes et les bijoux, je me suis aussi intéressé à d'autres médias, notamment les bronzes, dans le cadre d'un article sur un type méconnu de dieu panthée aborant le *basileion* d'Isis.

- **recensions critiques** : parmi les projets collectifs auxquels je suis associé dans le cadre des études isiaques, je tiens à souligner ma participation à la *Chronique bibliographique de la Bibliotheca Isiaca*, qui recense, sur le modèle de l'*IBIS (Inventaire bibliographique des Isiaca et des Sarapiaca)* de Jean Leclant et Gisèle Clerc, les publications touchant aux cultes isiaques postérieures à 2000. J'ai ainsi rédigé en 2010 plus d'une cinquantaine de notices critiques pour les périodes 2000-2004 et 2005-2008.

1.2 – La bijouterie et la glyptique antiques

L'expertise que j'ai acquise au cours du doctorat sur les gemmes et les bijoux me permet aussi de sortir du domaine isiaque. Par exemple, j'ai réalisé pour *Bryn Mawr Classical Review* le compte-rendu de l'ouvrage de Gemma Sena Chiesa sur les gemmes des Civici Musei d'Arte di Castelvecchio de Vérone provenant pour la plupart de la collection du comte Jacopo Verità (1744-1827). C'est également en tant que spécialiste de ces menus objets que j'ai été invité à rejoindre l'équipe qui prépare la publication de l'intégralité

du *Journal* d'Antoine Galland (1708-1715, soit la période parisienne), où l'on trouve nombre de références à des objets antiques, notamment à des pierres gravées.

2. – Interventions à des colloques et conférences

- 4 février 2010 (Toulouse, université Toulouse II-Le Mirail) : « Les cultes isiaques à Amphipolis », Journée d'études *Isis au Capitole* (organisation : L. Bricault).
- 13 juin 2010 (Archéosite d'Aubechies) : « Dieux de l'Orient en Hainaut à l'époque romaine. À propos de Cybèle, Isis, Mithra et Sabazios », Cycle de conférences externes à l'exposition *Mémoires d'Orient. Du Hainaut à Héliopolis*.
- 2 octobre 2010 (université de Liège) : « Robert Laffineur, une bio-bibliographie », *Deuxième journée de l'activité scientifique belge dans le monde grec. Robert Laffineur in honorem*.

3. – Publications

Seuls les titres qui concernent l'année 2010 sont repris dans la liste qui suit :

3.1. – Paru

- R. Veymiers, « Dieux de l'Orient en Hainaut à l'époque romaine », dans M.-Chr. Bruwier (dir.), *Mémoires d'Orient. Du Hainaut à Héliopolis. Musée royal de Mariemont, du 7 mai au 17 octobre 2010*, Morlanwelz, 2010, p. 41-61 et 447-453, n° 6-22 (notices).
- R. Veymiers, Compte rendu de G. Sena Chiesa (dir.), « Gemme dei Civici Musei d'Arte di Verona » (*Collezioni e Musei Archeologici del Veneto* 45), Roma, 2009, dans *Bryn Mawr Classical Review*, 2010.12.33.

3.2. – À paraître

- R. Veymiers, « Les cultes isiaques à Amphipolis. Un bilan nourri de nouveaux documents », *BCH*, 133.1, à paraître (printemps 2011), ca. 30 p.
- L. Bricault, R. Veymiers (éds), « Bibliotheca Isiaca II », Bordeaux, à paraître (printemps 2011), ca. 450 p.
- L. Bricault, R. Veymiers, « Les cultes isiaques en Grèce. Actes du IV^e colloque international sur les études isiaques, Troisième journée, Université de Liège, 29 novembre 2008, Michel Malaise *in honorem* », dans L. Bricault, R. Veymiers (éds), *Bibliotheca Isiaca II*, Bordeaux, à paraître (printemps 2011), ca. 3 p.
- R. Veymiers, « Les cultes isiaques à Argos. Du mythe à l'archéologie », dans L. Bricault, R. Veymiers (éds), *Bibliotheca Isiaca II*, Bordeaux, à paraître (printemps 2011), ca. 15 p. et 32 fig.
- R. Veymiers, « ΙΑΕΩΣ ΤΩ ΦΟΡΟΥΝΤΙ. Sérapis sur les gemmes et les bijoux antiques. Supplément I », dans L. Bricault, R.

Veymiers (éds), *Bibliotheca Isiaca II*, Bordeaux, à paraître (printemps 2011), ca. 30 p. et 14 pl.

- M. Malaise, R. Veymiers, « À propos d'un dieu panthée en bronze arborant l'emblème d'Isis », dans L. Bricault, R. Veymiers (éds), *Bibliotheca Isiaca II*, Bordeaux, à paraître (printemps 2011), ca. 11 p. et 6 fig.
- L. Bricault, M.-Chr. Budischovsky, P. Christodoulou, M. Malaise, J.-L. Podvin, L. Puccio, E. Sanzi, M. J. Versluys, R. Veymiers, « Chronique bibliographique 2000-2004 (supplément) et 2005-2008 », dans L. Bricault, R. Veymiers (éds), *Bibliotheca Isiaca II*, Bordeaux, à paraître (printemps 2011).

3.3. – En préparation

- R. Veymiers, « La diffusion isiaque dans le Péloponnèse » (*Études péloponnésienne(s) ?*), Athènes-Paris, en préparation.
- R. Veymiers, « Sur les traces des lieux de culte isiaques du Péloponnèse », dans *Kernos*, en préparation.
- Fr. Bauden et R. Waller (éd.), M. Asolati, É. Famerie, R. Veymiers (coll.), « Le Journal d'Antoine Galland (1646-1715) : la période parisienne. Vol. II: 1710-1711 » (*Association pour la Promotion de l'Histoire et de l'Archéologie Orientales. Mémoires*), Leuven, en préparation.

**Thomas
BRISART
(Belgique)**

[Le texte ci-dessous reproduit *in extenso* le rapport que Thomas Brisart a fait parvenir et qui couvre les quatre premiers mois de son séjour en Grèce]

1. – Activités de recherche

Ces premiers mois au sein de l'institution ont été consacrés à la mise en place du projet de recherche sur la base duquel nous avons été recruté. Ce projet a pour objet de mieux comprendre les mécanismes présidant à la distribution des céramiques fines au sein des marchés égéens durant la période archaïque, mais aussi de mieux cerner la façon dont ces céramiques sont intégrées au sein des cités importatrices. Le projet se centre sur deux régions en particulier : la Crète orientale et Délos.

1.1. – Études de céramologie crétoise

En ce qui concerne la Crète orientale, un recensement de l'ensemble des importations céramiques extra-crétoises a été effectué sur la base des publications disponibles. Cet inventaire, qui devra être complété à partir d'informations inédites, permettra d'estimer l'implication des différentes cités de la région dans les réseaux d'échange qui parcourent l'Égée. L'analyse des contextes archéologiques dans lesquels ont été mis au jour ces importations est par ailleurs en cours. Elle permettra de préciser le statut des céramiques fines allogènes dans la société crétoise, et ce dans une optique régionale.

1.2. – Matériel céramique du sanctuaire d'Apollon à Délos

En ce qui concerne Délos, l'examen des importations et de leur usage se centrera plus particulièrement sur le matériel du sanctuaire d'Apollon, matériel peu étudié et dont nous proposerons par ailleurs une nouvelle publication. Dans ce cadre, un premier recensement du matériel existant a été opéré sur la base de la bibliographie disponible.

1.3. Publication de la thèse de doctorat

Enfin, une partie du dernier quadrimestre a été dévolue à la finalisation de la publication de notre thèse de doctorat sur l'orientalisation de l'art grec. Nous reproduisons ci-dessous la présentation du quatrième de couverture :

La seconde moitié du VIII^e siècle avant J.-C. voit, dans de nombreuses régions du monde grec, l'émergence d'une forme de gouvernement davantage partagée, que l'on dénomme habituellement « citoyenneté ». La propagation des droits politiques et, partant, militaires, autrefois réservés aux élites, amène ces dernières à développer de nouvelles façons de se distinguer dans le paysage social. Dans un même temps, les citoyens de chaque cité développent des institutions communautaires afin d'unifier le groupe qu'ils forment et de renforcer le fossé qui sépare celui-ci du reste de la population. Cet ouvrage a pour objet de démontrer que l'orientalisation des techniques artisanales et des répertoires iconographiques qui se produit à la même époque est intimement liée à ces deux évolutions. Plusieurs auteurs considèrent que les artisanats orientalisants, parce qu'ils font explicitement allusion aux cultures du Proche-Orient, dont les richesses et le raffinement exercent une réelle fascination sur les Grecs de cette époque, permettent de rehausser le prestige de leurs propriétaires. De nombreuses données archéologiques et textuelles, rassemblées ici, confirment ce point de vue, mettant en évidence que les objets orientalisants sont utilisés lors de banquets prestigieux, comme offrandes ostentatoires aux dieux et aux morts, ou encore pour contenir de précieux parfums, ainsi que l'huile utilisée lors des compétitions athlétiques. Mais, et l'on touche là à l'aspect le plus novateur de l'ouvrage, l'« art orientalisant » semble également lié aux pratiques destinées à unifier le groupe des citoyens. Cette seconde fonction est mise en évidence sur la base de l'exemple de la Crète proto-archaïque, dont les productions orientalisantes, une fois contextualisées, apparaissent entretenir des liens étroits avec plusieurs institutions typiquement citoyennes : les banquets publics, les cultes civiques et les conflits armés.

2. – Publications

- Th. Brisart, *Un art citoyen. Recherches sur l'orientalisation des artisanats en Grèce proto-archaïque*, (Mémoires de la Classe des Lettres de l'Académie royale de Belgique), Bruxelles, 2011 (à paraître).

- Th. Brisart, « Making Sense of Fine Ware Dissemination. The Case of Archaic Crete », dans A. Tsingarida (éd.), *Réseaux de distribution et usages de la céramique dans le monde Méditerranéen antique. Actes de la table ronde de Bruxelles. 17-18 septembre 2009*, Bruxelles, 2011 (à paraître).

**Maud
DEVOLDER**

[Le texte ci-dessous reproduit *in extenso* le rapport que Maud Devolder a fait parvenir et qui couvre les trois premiers mois de son séjour en Grèce]

1. - Activités de recherche

1.1. – Rapport préliminaire des campagnes de fouilles 2009 et 2010 à Sissi, en Crète (voir bibliographie).

[Résumé] *During 2009 and 2010, the Belgian School at Athens continued the excavations led since 2007 at the Minoan site of Sissi on the north coast of the island. Located at a few kilometers from the palatial site of Malia, the Sissi settlement presents a unique test case to examine the relationship between a palace site and its hinterland during the Bronze Age (2600-1250 BC). The present volume gives preliminary results of the third and fourth excavation campaigns, together with a report on the Late Minoan pottery.*

1.2. – Préparation d'un article sur les coutumes funéraires en Crète néopalatiale (voir bibliographie).

[Résumé] *In this paper I propose to revise available evidence discussing the gap in the funerary record of the Neopalatial period in Crete (ca. 1700-1450 BC). No environmental, post-depositional or research-related factors suffice to explain such an obvious and drastic shortage, which is in sharp contrast with available data for the previous and subsequent periods of the Minoan history. Rather, the marked disdain for the funerary sphere seems to be the result of the transfer of the arena of social negotiation towards other settings, and the palatial domain appears to be a key element in the Neopalatial 'social play'. Disposal at sea and burials on the shoreline seem to be privileged. At the same time, lingering desires for a social expression through funerary customs and affections towards a certain age-class may form the core of the Neopalatial funerary record. Although the apex of the phenomenon occurs in the MM III-LM IB period, I suggest it is in process from the Protopalatial period onwards.*

1.3 – Campagne d'étude (21-28/11/2010) du matériel néopalatial du Quartier Nu, à Malia

On a récolté les données issues des fouilles du Quartier Nu par A. Farnoux et J. Driessen. Sur la base des documents fournis par ces derniers, on a isolé les dépôts les plus susceptibles de révéler une stratigraphie néopalatiale (en place ou non) et numérisé les carnets

de fouilles qui s'y rapportent afin de préparer une future campagne d'étude du matériel proprement dit (prévue en mai 2011). On a organisé les dépôts néopalatiaux selon leur distribution dans le Quartier *Nu* et, sur la base des carnets de fouilles, on les a qualifiés en termes stratigraphiques. Ainsi, dans la liste qui suit et qui fait état des dépôts en question, le type A se réfère aux dépôts néopalatiaux les plus significatifs (quoiqu'on ne puisse dans aucun cas parler de contextes purs), le type B à un remblai essentiellement composé de matériel néopalatial (en lien dans plusieurs cas avec des vestiges architecturaux perturbés), et le type C à des dépôts néopalatiaux très perturbés. Certains contextes décrits dans des études préliminaires comme étant néopalatiaux ont été rejetés, la lecture des carnets indiquant que le matériel néopalatial qu'ils contenaient était seulement résiduel.

2. – Publications

- J. Driessen J., Schoep, F. Carpentier, I. Crevecoeur, M. Devolder, F. Gaignerot-Driessen, S. Jusseret, C. Langohr, Q. Letesson, A. Schmitt : *Excavations at Sissi. Preliminary Report on the 2009-2010 Campaigns* (AEGIS 5), Louvain-la-Neuve Ouvrage collectif (à paraître). – Chapitre réalisé individuellement : “The Excavation of Zone 5” (22 pages).
- M. Devolder, “Missing Corpses: Exploring the Cretan Neopalatial Funerary Record”, article soumis à la revue *Journal of Mediterranean Archaeology* (21 pages).

Comme je le fais depuis le rapport d'activité de l'année 2004, je continue à alimenter le tableau ci-dessous, qui fournit d'utiles indications sur l'origine des membres dits « français ».

Origine des membres sur les dix-sept dernières années (1993-2010)

ANNEE D'ENTREE	NOM	SEXE		NATIONALITE ⁷		UNIVERSITE D'ORIGINE ⁸		ENS		
		M	F	Fr	Étr.	France		Étr.	Oui	Non
						Paris	Province			
1993	HASENOHR Claire		X	X		X				X
	MARTINEZ Jean-Luc	X		X		X				X
	SIARD Hélène		X	X		X				X
1994	PRÊTRE Clarisse		X	X		X				X

⁷ La réglementation fait obligation d'ouvrir le concours de recrutement à tout ressortissant de la communauté européenne. Ces membres étrangers recrutés sur support budgétaire français doivent être distingués des « membres étrangers » rémunérés par leur gouvernement, mais émergeant au budget de recherche de l'établissement.

⁸ = Université dans laquelle est réalisée la thèse de doctorat.

ANNEE D'ENTREE	NOM	SEXE		NATIONALITE ⁷		UNIVERSITE D'ORIGINE ⁸			ENS	
		M	F	Fr	Étr.	France		Étr.	Oui	Non
						Paris	Province			
	PROST Francis	X		X		X			X	
1995	FEYEL Christophe	X		X		X			X	
	GRIVAUD Gilles	X		X		X				X
1996	PÉTRIDIS Platon	X			X			X		X
	ROUGEMONT Françoise		X	X		X				X
	SABLÉ Véronique		X	X		X			X	
1997	FOURIER Sabine		X	X		X				X
	HAMON Patrice	X		X		X			X	
1998	COUDERC Anne		X	X		X				X
	DANDRAU Alain	X		X			X			X
	STRASSER Jean-Yves	X		X		X			X	
1999	MOSER Emmanuelle		X	X		X				X
	PROVOST Samuel	X		X		X			X	
	TSIRTSONI Zoï		X		X	X				X
2000	BENCHIMOL Emmanuelle		X	X			X			X
	PRETE Jean-Paul	X		X			X			X
2001	BOUCHON Richard	X		X			X			X
	BRADFER Isabelle		X	X			X			X
	FOSCHIA Laurence		X	X		X			X	
	LEROU Sandrine		X	X		X				X
	SINTÈS Pierre	X		X			X			X
2002	DURVYE Cécile		X	X		X				X
	KAURINKOSKI Kira		X		X			X		X
	MAILLOT Stéphanie		X	X			X			X
2003	DELOUIS Olivier	X		X		X				X
2004	FOURNIER Julien	X		X		X				X
	GEORGELIN Hervé	X		X		X				X
	POMADERE Maia		X	X		X				X
2005	DEPRET Isabelle		X	X		X				X
	PORTAL Marie-Laure		X	X		X				X
	WURMSER Hélène		X	X		X				X
	ZURBACH Julien	X		X		X			X	
2006	ANASTASSIADIS Anast.	X		X		X				X
	AURIGNY Hélène		X	X		X				X
	DOUTHE Mathilde		X	X		X			X	
	GELEZ Philippe	X		X		X				X

ANNEE D'ENTREE	NOM	SEXE		NATIONALITE ⁷		UNIVERSITE D'ORIGINE ⁸			ENS	
		M	F	Fr	Étr.	France		Étr.	Oui	Non
						Paris	Province			
2007	KYRIAKIDIS Nicolas	X		X			X			X
2008	GROS Jean-Sébastien	X		X			X			X
	KOSSMANN Perrine		X	X		X			X	
	TRIPPÉ Natacha		X	X		X				X
2009	FEBVEY Agnès		X	X			X			X
	JOLLIVET Servanne		X	X		X			X	
	PERRIER Amélie		X	X		X				X
	TICHIT Anne		X	X			X			X
2010	BIARD GUILLAUME	X		X		X			X	
	MARINOV Tchavdar	X			X			X		X
	OBERWEILER Cécile		X	X		X				X
TOTALS 1992-2010	En chiffres	23	28	47	4	37	11	3	12	39
	En %	45	55	92	8	72,5	21,5	6	23	77
Situation au 31/12/2010	En chiffres	3	7	9	1	6	3	1	3	7
	En %	30	70	90	10	60	30	10	30	70

En vert : les membres en fonction au 31 décembre 2010.

Ce tableau appelle trois remarques :

- *recrutement et parité* : on ne mentionne que pour mémoire ce critère d'appréciation, dans la mesure où il ne peut constituer un critère de sélection. Sur l'ensemble des années 1992-2010, la répartition est de 45% pour les hommes et 55% pour les femmes ; dans la promotion arrêtée au 31 décembre 2010, elle est de 30% pour les hommes et 70% pour les femmes : cette évolution ne fait que refléter celle qui affecte l'ensemble du secteur SHS.
- *origine des membres* :
 - on a souvent fait le reproche à l'Efa d'être un bastion de l'ENS. Le tableau reproduit en ci-dessous montre combien l'appréciation est mal fondée : sur les années 1992-2010 et compte non tenu des membres étrangers, les normaliens représentent 23% des membres recrutés ; ils représentent un tiers de la promotion actuelle, mais, en l'occurrence, la variation n'est pas significative. — Du reste, l'Efa n'a pas à rougir de recruter parmi des chercheurs qui ont déjà fait preuve de leur excellence ; à rebours, les chiffres attestent qu'elle ne considère pas l'ENS comme le lieu exclusif de l'excellence.
 - en revanche, les membres demeurent majoritairement issus d'universités parisiennes : pour les années 1992-2010, 72,5% des membres en sont issus, 21,5% viennent d'universités de Province et seulement 6% d'universités étrangères⁹. — Globalement, sur le long terme, on observe une représentation plus importante des universités de région (Aix-en-Provence, Strasbourg, Lyon, Lille), mais qui n'est pas encore à la hauteur de la place occupée par ces universités dans le paysage de la recherche française.
- *profil des membres* : l'agrégation — ou tout titre jugé équivalent par la commission de recrutement — étant nécessaire pour faire acte de candidature, c'est la distinction agrégé/non

⁹ Grèce, Finlande et Bulgarie, avec souvent des parcours passant par l'université française.

agrégé qui, d'une certaine manière, prévalait jusqu'alors. Le décret du 10 février 2011 lui substitue une distinction doctorant/docteur, plus conforme à la mission de recherche des établissements : désormais, l'inscription en doctorat devient la condition *sine qua non* pour faire acte de candidature. On peut en attendre une évolution, avec un élargissement du vivier et un recrutement accru de docteurs, qui, affranchis d'une contrainte académique, seront aussi plus à même de travailler au progrès des programmes de l'EfA. D'ores et déjà toutefois, l'EfA recrute plus de docteurs que par le passé : sur le potentiel de recherche de 13 membres pour l'année académique 2010-2011, par exemple, six sont docteurs (dont les trois membres étrangers) et sept sont doctorants. — C'est une autre forme du renforcement du potentiel de recherche.

Par ailleurs, dans le cadre du contrat quadriennal 2008-2011, un contrat post-doctoral de six mois a été accordé pour chacune des quatre années. La DGESIP a laissé à chacune des cinq Écoles le soin de mettre en œuvre le dispositif. L'EfA a procédé par appel d'offre. Celui-ci précisait que les projets devaient être justifiés par la possibilité de faire progresser *de manière significative* une publication en cours, portant sur l'un des programmes de l'École. Pour l'année 2010, quinze dossiers de candidature sont parvenus. Au terme de leur examen, il a été décidé d'attribuer le contrat post-doctoral à Nadia Coutsinas. Née en 1973, cette dernière a consacré son DEA, puis sa thèse aux fortifications urbaines et à la défense du territoire en Crète aux époques classique et hellénistique (dir. : A. Schnapp [Paris 1] et D. Viviers [ULB]). Associée à la prospection du territoire d'Itanos, désormais achevée sur le terrain, Nadia Coutsinas a été choisie précisément pour faire progresser le premier volume consacré à ce programme, mais aussi pour tenir à jour le site internet qui lui est consacré.

3. – L'ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES FACE À SES MISSIONS

Comme dans les précédents rapports, la présentation du rapport d'activité sera articulée en fonctions des trois missions principales de l'établissement : (1) la recherche, (2) la formation à la recherche, (3) la diffusion et la circulation des connaissances.

3.1. – Activités de recherche

Il est rappelé que, pour leur mise en œuvre, les programmes obéissent à trois principes, énumérés dans la déclaration de politique général qui ouvre le projet d'établissement 2008-2011 : *la constitution de partenariats, une politique incitative de réponse à appels à projets et le soutien à la mobilité des chercheurs.*

LE POTENTIEL DE RECHERCHE : LES CHERCHEURS ASSOCIES

Quelles que soient les qualités des membres scientifiques, ils ne peuvent naturellement être les seuls porteurs des projets de l'établissement. De fait, celui-ci met en œuvre ses programmes grâce à l'association de chercheurs qui ne lui sont pas statutairement rattachés, mais dont le concours lui est d'autant plus indispensable que la réglementation grecque impose une expérience de cinq ans aux responsables de mission — qualification dont peuvent rarement se prévaloir les membres en poste —, voire récuse des candidatures de chercheurs jugés trop jeunes ou ne disposant pas de titres académiques suffisants :

- l'existence de missions archéologiques permanentes aboutit à l'attachement des membres, puis anciens membres à un ou deux sites sur lesquels s'exerce prioritairement leur activité de recherche. Les « anciens membres » constituent actuellement une communauté active d'environ 140 personnes, qui contribuent fortement au maillage de l'espace de la recherche en France ou à l'étranger. On ne comprend pas le fonctionnement de l'EfA si l'on ne prend pas la mesure de

l'investissement de cette communauté dans la vie scientifique de l'établissement.

**SITUATION DES CHERCHEURS ASSOCIÉS AUX PROGRAMMES DE L'ÉFA :
LES ANCIENS MEMBRES**

CATEGORIES		TOTAL	France		Étranger*	Dont	
			<i>Paris</i>	<i>Province</i>		AIBL	IUF
			Enseignants-chercheurs	PR		67	16
	MC	28	6	18	4		1
Coll. de France		1			1		
EHESS		1	1				
EPHE		3	3			1	
Chercheurs CNRS	DR	12	6	2	4		
	CR	8	4	4			
Louvre		3	3				
Collectivité territoriale		1		1			
Post-doctorants		5	1	1	3		
Ens. secondaire		8	7		1		
Reconversion		4	4				
Autre**		2			2		
TOTAL		143	51	58	34	6	4

* Pays représentés : Brésil, Belgique, Canada, Grèce, Suisse.

** Dont une directrice de l'Institut néerlandais d'archéologie d'Athènes et un conseiller spécial auprès du Président de la République italienne.

On remarquera dans ce tableau le nombre important des professeurs au regard des maîtres de conférence. C'est qu'à la différence de beaucoup de laboratoires (et des règles mêmes d'évaluation quantitative de l'AERES), l'Éfa ne considère pas que l'activité de recherche s'arrête avec le départ à la retraite, surtout à un moment où l'on envisage de reculer l'âge de départ à la retraite : le chercheur poursuit ses activités, parfois avec une plus grande liberté, et continue à publier. Il serait aberrant de se priver ce potentiel de recherche, qui a en outre un rôle important à jouer dans le passage de relais avec les jeunes générations.

- pour autant, le statut de membre ne saurait être la seule voie d'accès à l'Éfa et celle-ci n'est pas davantage la propriété exclusive de ses anciens membres. De nombreux chercheurs sont donc associés aux programmes de l'Éfa ou les animent. On trouvera ci-dessous un tableau récapitulatif qui ne tient compte que des *responsables de programmes*, sans mentionner l'ensemble des chercheurs ou collaborateurs qui y sont associés ou qui y participent :

**SITUATION DES CHERCHEURS ASSOCIES AUX PROGRAMMES DE L'EFA :
LES NON ANCIENS MEMBRES**

CATEGORIES		TOTAL	France		Étranger*
			Paris	Province	
Enseignants-chercheurs	PR	11	5	6	
	MC	8		6	2
Collège de France		2	2		
Chercheurs CNRS	DR	3	2	1	
	CR	3	1	1	1
	ITARF	1		1	
Membres du Service archéologique**		9			9
Musée du Louvre		1	1		
Post-doctorants		1		1	
Autre		2			2
TOTAL		41	11	16	14

* Pays représentés : Albanie, Italie, Grèce, Turquie

** Ne sont pris en compte que les chercheurs qui partagent la direction d'une mission archéologique.

Ce qui fait la faiblesse de ce dispositif est en même temps sa force :

- un ensemble de chercheurs « nomades » et dispersés, une pluralité d'institutions partenaires, mais un contact constant avec les universités, les centres de recherche et les institutions partenaires et un meilleur maillage de l'espace de la recherche.
- un lien statutaire inexistant avec les chercheurs associés, une absence de toute reconnaissance juridique de la communauté des anciens membres, dont dépend pourtant la mise en œuvre des programmes, mais une « plasticité » de cette communauté pour répondre aux objectifs et aux programmes que se fixe l'institution.

C'est dans l'organisation que l'on donne à la recherche et à son environnement que se résolvent les apparentes contradictions : par la cohérence de l'organisation à l'interne et le cadrage institutionnel à l'externe, par une pleine mise en œuvre de la politique de mobilité, jugée prioritaire à l'échelon national, par la mise en place d'un environne numérique de travail [ENT], par l'organisation du siège comme lieu de rencontre et lieu où se constitue l'identité de l'institution.

**ORGANISATION
DE LA
RECHERCHE**

Je distingue traditionnellement quatre types de programmes dans l'organisation de la recherche :

- *les programmes propres de l'Efa*, programmes dont elle a l'initiative et dont elle assume tout ou partie du financement. – Telles étaient pour l'année 2010 la plupart des études conduites sur les différents sites, avec en particulier les opérations de terrain à Délos et à Malia (Crète).
- *les programmes réalisés dans le cadre d'un partenariat ou d'une collaboration*. – Deux grands types de partenariats, d'ailleurs parfois croisés, peuvent être distingués pour l'année 2010 :

Partenariats

- des partenariats avec des organismes grecs :
 1. les programmes en collaboration avec le service archéologique grec ont concerné en 2010 les sites de Kirrha, de Dréros (Crète) et de Thasos.
 2. un programme en collaboration avec la Société archéologique d'Athènes a été poursuivi à Dikili Tash.
 3. un programme en la collaboration avec l'université d'Athènes s'est déroulé à Thasos.
 - des partenariats avec des organismes français :
 1. avec le CNRS :
 - ✓ par le biais d'une subvention pour le cofinancement de quatre programmes : – l'Atlas de Délos ; – les recherches environnementales sur le site de Kouphovouno (près de Sparte) ; – l'exploration archéologique de Sovjan, dans le bassin de Korçë en Albanie ; – les offrandes de l'Artémision de Durrës (Epidamne-Dyrrhachion). – Les services concernés du CNRS ont reçu le rapport d'activité de ces quatre programmes.
 - ✓ dans le cadre du GDRI *Les marchés dans le monde antique : espace, pratiques, institutions*.
 2. avec le Ministère des Affaires étrangères et européennes, pour les sites de Dikili Tash en Grèce, d'Amathonte sur l'île de Chypre, de Sovjan et de Byllis en Albanie.
- certains de ces programmes bénéficient d'**un financement extérieur par réponse à appel d'offre** :

**ÉTAT DES FINANCEMENTS EXTERIEURS PAR REPONSE AUX APPELS D'OFFRE
POUR LES PROGRAMMES CONSACRES A L'ANTIQUITE**

ORIGINE DU FINANCEMENT	THEMATIQUE	STATUT ET DATE	PART. EFA	
			<i>Initiative Efa</i>	<i>Association Efa</i>
GDRI	Les marchés dans le monde antique : espaces pratiques, institutions	2008		X
ANR	L'enfant et la mort	« Blanc » – 2007		X
	Nomisma. – Les usages de la monnaie en Grèce	« Jeune chercheur » – 2007		X
	Entrepôts	« Blanc » – 2008	X	X
Institute for Aegean Prehistory [INSTAP]	Dikili Tash	2010	X	
	Kirrha	2010	X	
	Argos. Aspis	2010	X	
	Malia. – Fouille du Bâtiment Pi	2010	X	
	Malia. – Restauration/Valorisation	2010	X	

**ÉTAT DES FINANCEMENTS EXTERIEURS PAR REPOSE AUX APPELS D'OFFRE
POUR LES PROGRAMMES CONSACRES AUX PERIODES MODERNE ET CONTEMPORAINE**

Origine du financement	Thématique	STATUT ET DATE	Part. EfA	
			<i>Initiative EfA</i>	<i>Association EfA</i>
ANR	Les occupations militaires en Europe	Thématique 2007-2010		X
ANR	Les Balkans par le bas (<i>BALKABAS</i>)	« Jeune chercheur » 2009-2011		X

- un programme bénéficie d'un *mécénat* de la Banque postale de Grèce : la restauration de la maison de Fourni à Délos.
- enfin, il faut faire état de deux *programmes soutenus par l'Efa* : celui de Kouphovouno dans le Péloponnèse ; celui de Durrès, en Albanie, qui porte sur le matériel votif du sanctuaire d'Artémis.

***Bilan
sur les financements***

On trouvera en annexe deux tableaux établis à l'occasion d'un récent contrôle de la Cour des comptes :

Annexe 1

- le premier, reproduit en annexe 1, dresse la liste de toutes les institutions, publiques ou privées, qui, au cours des dernières années, ont contribué au financement des programmes de l'Efa.

Annexe 2

- le second, reproduit en annexe 2, précise pour la seule année 2010 le montant des *financements directs* accordés par l'Efa et par les autres organismes pour les opérations archéologiques, fouille et post-fouille : on y observe que la part des financements extérieurs s'élève à 43,6% (contre 46,5% en 2009). C'est un chiffre qui est loin d'être négligeable, même si ne sont prises en compte que les charges directes, hors salaire des personnels rémunérés par l'Efa (topographe, architecte, restaurateur, dessinateur ou photographe, mais aussi contremaître ou agents d'entretien) ou des enseignants-chercheurs, chercheurs et techniciens rémunérés par l'Université ou le CNRS. Ne sont pas non plus prises en compte les autres charges assurées par l'Efa : frais de maintenance et de fonctionnement des maisons de fouille, prêt de matériel (véhicules, outils de chantiers) et leur amortissement, traitement et archivage des données.

Conventions

Les conventions sont la traduction institutionnelle des nombreux partenariats de l'Efa. Elles permettent aussi d'encadrer juridiquement des accords passés avec des organismes privés ou publics. Il y a donc lieu de distinguer :

- les *conventions à caractère scientifique*, qui sont de deux natures :
 - certaines ont un objet limité et sont engagées pour une durée déterminée.
 - un second groupe réunit des accords de coopération scientifique généraux. Dans ce cas, le modèle est celui d'un accord cadre, dont des avenants annuels précisent l'objet et le financement.
- les conventions qui visent à régler les *conditions d'accueil des*

- personnels* : c'est le cas des conventions de mise à disposition, mais aussi des très nombreuses conventions de stage conclues avec les universités pour l'accueil des étudiants sur les sites de l'EfA, ces dernières n'étant pas répertoriées dans le tableau.
- d'autres, enfin, visent à encadrer juridiquement des accords de coéditions ou des cessions de droit.
- Annexe 3* On trouvera en annexe 3 le tableau récapitulatif des conventions signées par l'EfA pour la seule année 2010.

3.1.1. – ANTIQUITE

GRECE

THASOS

Pour l'île de Thasos, deux programmes retiendront essentiellement l'attention au titre de l'année 2010.

Les abords Nord de l'Artémision

(resp. pour l'EfA :
Fr. Blondé,
A. Muller,
Pl. Petridis)

Pl. 3

L'objectif assigné à la campagne 2010 a été atteint : l'achèvement de l'exploration de la demeure protobyzantine DOM5 dans l'emprise accessible à la fouille ; en revanche, en raison de la réduction des moyens mis à disposition par le Ministère grec de la Culture, l'exploration des niveaux sous-jacents n'a pu être qu'esquissée :

- l'organisation générale de la demeure protobyzantine apparaît mieux désormais, avec deux grands secteurs nettement délimités, l'aile Est et l'aile Nord. Dans cette aile Nord, dont on connaît désormais avec certitude la limite Ouest, les travaux se sont concentrés dans deux pièces :
 - dans la grande pièce d'apparat 21, dont la partie Ouest a été fouillée : tandis que la partie Est présentait un pavement de mosaïque et des murs plaqués de marbre, la partie Est était dallée de marbre avec des murs revêtus d'enduits. Sous son sol, une canalisation permettait d'évacuer les eaux de lavage de la mosaïque voisine.
 - dans la pièce 55, qui contraste avec les pièces d'apparat voisines 20 et 21 vers l'Ouest tant par ses dimensions que par son sol en terre battue. Il s'agit sans doute d'un espace utilitaire, comme la pièce 39 contiguë à l'Est.

Pl. 5

De l'espace central de la demeure, qui s'étend pour l'essentiel sous la propriété voisine, n'ont pu être fouillées que les bordures Est et Nord. Cette dernière est la plus remarquable : mosaïque à motif de cercles sécants en pavement, façade de l'aile en grand appareil, porte de la pièce 20 (et sans doute aussi de la pièce 21) couverte d'un arc clavé, avec une double corne d'abondance en relief sur la clef.

- il a également été possible de retracer les derrières phases d'occupation de la maison :

Pl. 6

- à partir de l'importante dégradation dans les années 570, les sols de plusieurs espaces de la partie Est ont été recrusés. La pièce 55, partiellement comblée par un volumineux déblai, a servi de dépotoir : on y a accumulé des quantités de vases brisés, des restes de nourriture carnée et surtout d'énormes quantités de coquilles d'huître. Dans la pièce 21, les revêtements en marbre du sol de la partie Ouest et des murs de la partie Est ont été récupérés.
- la destruction finale, dont la date de 620 a reçu confirmation, est sans doute due à un séisme, comme en témoignent plusieurs indices : sols des étages des pièces 21 et 20, pans de murs avec des matériaux encore en connexion dans la couche de gravats, profondes fissures observables dans les murs restés debout.
- mais le résultat majeur de la campagne 2010 est l'identification d'une construction antérieure à la demeure protobyzantine et constituant le noyau de la partie Nord de celle-ci :
 - *description* : cet édifice comporte 4 pièces donnant sur l'espace 58, les deux pièces Ouest étant réunies en une seule ensuite. C'est à ce bâtiment que remonte la façade en grand appareil et portes à arcs clavés du mur de fond déjà décrits. Les indices orientent vers une datation à l'époque impériale, à partir du II^e s.
 - *destination* : la fonction de cet édifice pourrait bien être cultuelle. C'est ce que suggèrent les deux reliefs d'époque romaine, utilisés en remploi dans la demeure protobyzantine : le premier, trouvé en 2008, représente un personnage assis qui soutient ou montre, de façon emphatique, un serpent enroulé dans les branches d'un arbre ; le second, trouvé en 2010, représente un serpent. Ces reliefs, mais aussi peut-être la double corne d'abondance qui décorait l'arc de la porte, ouvrent plusieurs pistes : parmi les plus évidentes, celle d'Agathodaimon, celle d'un héros anonyme, celle d'un culte de l'âme néoplatonicien ou même celle de Glykon Nouvel Asklépios, dont le culte s'est répandu par Alexandre d'Abounoteichos vers 170 (Lucien, *Alexandre ou le faux prophète*). Mais chacune de ces pistes se heurte encore à des objections d'ordre chronologique ou iconographique.
- l'hétérogénéité des maçonneries montre que ce bâtiment d'époque impériale est lui-même l'héritier de constructions plus anciennes et le résultat d'une histoire complexe. Quelques petits sondages ont permis d'identifier, après une longue lacune dans la stratification, des états nettement plus anciens, — du début du Ve s. dans la pièce 55, du IV^e s. av. J.-C. dans la pièce 21. La dépose en 2010 de la mosaïque de la pièce 21 rend possible désormais sur une plus grande surface une opération du plus grand intérêt.

Le macellum
(resp. : J.-Y. Marc)

Faute de pouvoir ouvrir les fouilles prévues, en raison d'une inondation pérenne, l'étude du matériel provenant de la fouille du **macellum** a été poursuivie :

- pour le matériel céramique, le pré-inventaire et le reconditionnement du matériel céramique des Abords Sud et Ouest de l'agora sont achevés (J.-S. Gros). L'objectif est de disposer d'un

répertoire complet du mobilier céramique qui constituera le catalogue de référence pour l'analyse contextuelle.

- il a été procédé à l'enregistrement de l'ensemble des tuiles et à l'analyse architecturale de la plus grande partie de ce corpus, ce qui permet désormais de proposer des restitutions architecturales des couvertures, du moins pour la dernière phase d'occupation des édifices.
- l'achèvement de l'enregistrement des fragments de *crustae* a permis de progresser dans les reconstitutions des décors marmoréens. On a pu aussi mettre en évidence l'existence d'un atelier de découpe des plaques dans la pièce P49 du *macellum*.
- enfin, le début de l'étude systématique de l'*instrumentum* confirme la présence de plusieurs ateliers de travail du métal. Il montre aussi une importante représentation d'outils liés à l'activité halieutique : hameçons, poids de filets de pêche, navettes pour fabriquer et réparer les filets. La vente de poisson et de viande en un même lieu ne surprend pas pour le monde romain : reste à expliquer plus précisément les raisons de la présence de cet *instrumentum* de la pêche au même endroit.

Parallèlement, on a poursuivi la campagne de relevé des murs en élévation dans différentes pièces du *macellum*, mais beaucoup de temps et de moyens ont été consacrés sur le terrain pour tenter de résoudre les problèmes posés par l'absence d'écoulement des eaux de ruissellement, avec l'aide inestimable de la municipalité de Thasos.

Études

En dehors de ces opérations, différents chercheurs sont venus compléter l'étude du matériel qu'ils sont chargés de publier. — Ont été notamment concernés : les terres cuites architecturales (M.-Fr. Billot) le corpus des inscriptions de Thasos (P. Hamon, J. Fournier et N. Trippé), la sculpture (B. Holtzmann, assisté de Guillaume Biard), le matériel votif de l'Artémision et du Thesmophorion, en particulier céramique et figurines (A. Coulié, J.-J. Maffre, A. Tichit et Chr. Walter, A. Muller et J. Kozłowski). On notera dans cet ensemble qu'Y. Grandjean a remis le manuscrit consacré au rempart et que des rencontres avec des spécialistes de la physique du globe devaient aboutir à un partenariat sur le paléomagnétisme.

DIKILI TASH
(resp. pour l'EfA :
P. Darcque,
Z. Tsirtsoni)

Pl. 7

À Dikili Tash (resp. pour l'EfA : P. Darcque et Z. Tsirtsoni), les fouilles se sont poursuivies dans les trois secteurs déjà ouverts en 2008 et une nouvelle série de carottages a été effectuée en zone périphérique du tell :

- les carottages révèlent la même succession de base : des formations pléistocènes, recouvertes par un sol épais de 50 à 100 cm dû à une longue pédogenèse holocène sous couvert forestier, avec les marqueurs d'une occupation humaine du site. Les colluvions qui recouvrent ce paléosol semblent indiquer que l'habitat s'est replié vers la partie centrale du tell. Par la suite, une remontée du niveau de la mare issue de la source aurait limité, pendant un temps au moins, le développement de l'habitat vers le Nord (mare) et vers

l'Est et le Sud-Est (vallon), avant que le colluvionnement et la baisse du niveau des nappes phréatiques ne permettent à nouveau à ces espaces d'être habités. – Mais l'apport essentiel des carottages réside dans les nouvelles datations qu'elles permettent :

- ils fixent de façon indubitable la date de la première occupation humaine à Dikili Tash aux environs de 6400-6300 avant J.-C., soit environ 1000 ans plus tôt qu'on ne l'admettait jusqu'alors. Le début de l'occupation à Dikili Tash apparaît donc contemporain des premiers niveaux de Néa Nikomédia, en Macédoine occidentale, Achilleion ou Sesklo, en Thessalie. Dikili Tash devient ainsi l'un des sites de référence pour cette période.
 - ils établissent ainsi que Dikili Tash présente une séquence complète couvrant toute l'époque néolithique : le Néolithique Ancien (6400-5800), le Néolithique Moyen (5800-5400), ainsi que le Néolithique Récent (5400-4200), cette dernière phase étant déjà connue par les résultats des fouilles.
 - enfin, ils comblent une lacune sur la carte du Néolithique Ancien, car, jusqu'à présent, aucun site de cette époque n'était attesté en Macédoine Orientale. Plus à l'Est, Makri, près de Komotini, offre une seule date comparable (6400-6010 av. J.-C.), mais isolée. Plus au Nord, en Bulgarie, dans la vallée du Strymon, les fouilles de Kovačevo présentent une séquence complète du Néolithique Ancien à partir des environs de 6000 av. J.-C.
- dans le secteur 2, la fouille a été menée sur 140 m². Un nouvel élément appartenant à une couche de destruction du Néolithique Récent II a été mis en évidence au Nord-Ouest : il s'agit des vestiges d'un four domestique. Deux lits de pierre situés en aval de ce four correspondraient à des colluvions résultant d'une très forte érosion qui aurait mis à bas plusieurs aménagements en pierre situées plus en amont et l'accumulation des pierres à *cet endroit* s'expliquerait par une rupture de pente. Le paléosol séparant ces deux lits correspondrait à une phase d'abandon du secteur.
- Pl. 8** – la fouille du secteur 6 avait pour objectif de déterminer avec précision les limites de la maison 1, datée du Néolithique Récent II, et de mettre au jour, sur la plus grande surface possible, le sol et les aménagements intérieurs de cette habitation, après démontage de plusieurs fosses ou silos du Bronze Ancien, qui se trouvent directement au contact de la couche de destruction néolithique :
- la pièce elle-même s'étend sur au moins 6 m de large et 7 m de long et il est probable que la limite Nord se trouve non loin du four 6-015 qui mesure environ 1,50 m de long x 1,20 m de large.
 - une plate-forme comportant un bassin (6-044) est contiguë au four du côté Sud-Ouest ; on y a trouvé une amphore décorée au graphite, un pot avec des trous de réparation, une meule complètement brisée et une grande quantité de vesces (*Vicia ervilia*).
 - le sol même de la pièce se présente comme une surface enduite avec une fine et très fragile couche de terre à bâtir. Sur ce sol,
- Pl. 9**

Pl. 9

de nombreux objets en place ont été découverts, parfois imbriqués dans les fragments de murs tombés : outillage en os, vases dont une tasse et un bol quadrangulaire à décor incisé, meules, broyeurs. Plusieurs concentrations de restes végétaux ont fait l'objet de prélèvements systématiques : des glands, du blé et, à nouveau, des pépins de raisin, peut-être contenus dans des jarres et destinés à la fermentation. La présence simultanée de ces différentes espèces dans la couche de destruction indique que celle-ci est intervenue à la fin de l'automne ou durant l'hiver. Si l'on admet que toutes les espèces représentées ici sont consommables, après une préparation appropriée, cette variété illustre parfaitement l'autosuffisance alimentaire vers laquelle semblent tendre les maisonnées de l'époque néolithique

– dans le secteur 7, au sommet du tell, les investigations se sont concentrées sur les vestiges romains et byzantins :

Pl. 10

- une tour de plan carré, mesure 9,25 m de côté, occupait le sommet à l'époque médio-byzantine (XI^e-XIII^e siècle). Elle intègre en remploi de nombreux blocs taillés, certains pouvant dater de l'époque hellénistique. Une fouille clandestine a fait presque entièrement disparaître le mur Ouest et l'intérieur de l'édifice.

- à l'Ouest de la tour, une assez grande masse de débris, qui prend appui sur un mur conservé sur plus de 15 m de long, comporte des briques, des tuiles et des blocs de pierre provenant sans doute de la tour elle-même. Une monnaie en bronze de Michel (II) Comnène Doukas (1230-1266/1268) fournit un *terminus post quem* pour l'installation de ces débris.

- on possède par ailleurs deux indications sur l'occupation du secteur à l'époque romaine : l'angle Sud-Ouest de la tour coupe nettement une couche de petites pierres, résultat d'un nettoyage, datant du début de l'époque romaine, de vestiges antérieurs, principalement hellénistiques ; une monnaie en bronze trouvée au Sud-Est du secteur et datant de la colonie romaine de Philippos (I^{er} av. J.-C.-I^{er} ap. J.-C.), vient confirmer l'utilisation du site au début de l'époque romaine.

Les niveaux du Bronze Récent se trouvent immédiatement en dessous des aménagements byzantins et romains. On dispose désormais de quatre datations C¹⁴ sur des échantillons prélevés en 2008 qui s'échelonnent entre 1430-1310 av. J.-C. et 1384-1133 av. J.-C.

**DELPHES
ET SA RÉGION**

Sculpture

Pour **Delphes**, on signalera des avancées dans deux domaines principaux, la sculpture et l'architecture :

– les derniers aménagements réalisés dans la réserve des sculptures ont sensiblement amélioré la situation (resp. : H. Aurigny) : le rangement des pièces laisse un espace de déplacement, de manipulation et de travail beaucoup plus important ; l'étiquetage, l'enregistrement définitif des pièces et la réalisation d'un plan d'ensemble facilitent grandement l'accès des chercheurs aux documents antiques. – Ces nouvelles dispositions ont

Pl. 11

Architecture

immédiatement profité au programme consacré aux métopes de la Tholos, entrepris cette année (resp. : Ph. Jockey). Il a été procédé à une révision systématique des fragments et une première campagne de photographies a permis de compléter la documentation manquante, de mettre en évidence, sous éclairage rasant et en macrophotographie, des détails techniques, de procéder à un premier balayage en fluorescence d'UV pour déceler d'éventuels traitements de surface. Les éclairages rasants ont révélé des détails techniques tels que l'emploi apparemment systématique du foret pour refouiller profondément les plis d'une draperie, mais aussi comme outil « découpant » préféré, par sécurité, à la pointe.

- pour l'architecture, il a été procédé à un bilan de diverses découvertes récentes (resp. : A. Jacquemin et D. Laroche) : autel et *oikos* de la terrasse attalide, « trésor thessalien » abritant l'offrande de Daochos, trésor des Thébains dont l'ouverture est désormais placée à l'Ouest, pilier des Messéniens et bases des Deinoménides, qui s'éclairent mutuellement, surtout si l'on retient pour les Deinoménides l'hypothèse de deux bases portant chacune une des offrandes désignées dans la signature de Biôn, monument de brèche hémicirculaire édifié sur l'aire et que son matériau et son mode de construction rattachent à un certain nombre de constructions du milieu du IV^e siècle, comme la base des Béotiens ou l'escalier de l'Aire, pour ne rien dire d'un retour sur la terrasse de Marmaria et de l'énigme que pose le texte de Pausanias.

Kirra

(resp. pour l'EfA :
J. Zurbach)

À *Kirra* (resp. pour l'EfA : J. Zurbach), la campagne 2010 a été une campagne d'étude, selon l'alternance prévue lors du début de la fouille systématique en 2009 en collaboration avec la X^e éphorie des antiquités préhistoriques et classiques :

- une étude de la céramique issue de la fouille de 2009 a été menée : elle s'est concentrée sur la céramique des secteurs 2 et 3, afin de préciser la chronologie des structures fouillées en 2009 et appartenant toutes à la seconde partie du Bronze moyen.
- l'étude des ossements humains issus des tombes ou des dépôts fouillés en 2009 a constitué un autre élément important de cette campagne. L'étude anthropologique a révélé la malnutrition chronique d'une bonne partie des individus et précisé les processus de dépôt. Le dépôt fouillé dans le secteur 2 contenait quatre adultes et trois enfants au moins, tandis que la tombe d'enfant fouillée dans ce même secteur avait été recouverte par des os d'adultes en dépôt secondaire.
- enfin, l'étude carpologique a confirmé la richesse du matériel mis au jour.

Autres études

Sont également venus travailler sur le site de Delphes ou dans sa région : H. Aurigny (les bronzes orientaux et orientalisants), R. Bouchon, M. Douthe et N. Kyriakidis (épigraphie), J.-M. Luce (céramique géométrique de Médéon de Phocide), J.-Fr. Bommelaer (*Guide de Delphes. – Le site et FD II, La première partie de la voie sacrée*)

ARGOS

Aspis

(resp : G. Touchais,
A. Philippa-Touchaïx)

À Argos, l'essentiel des travaux de terrain a eu lieu sur *la colline de l'Aspis* (resp. : G. Touchais et A. Philippa-Touchaïx), où les travaux ont bénéficié comme tous les ans depuis 2005, d'une subvention de l'INSTAP et ont été consacrés d'une part à la poursuite des travaux d'aménagement sur le site, d'autre part à l'étude et à la restauration de plusieurs ensembles de mobilier :

- les *travaux d'aménagement* ont porté sur les trois principaux secteurs de fouille :
 - dans le secteur Est, on a pratiquement achevé les consolidations des murs HM et plus récents qui avaient été dégagés (ou redégagés) en 2007.
 - le secteur Nord a fait l'objet d'un nettoyage complet avec remblaiement partiel de plusieurs sondages (fig. 1 et 2).
 - dans le secteur Sud-Est, on a procédé à la réparation de la clôture.
- *l'étude et la restauration du mobilier* ont porté sur trois ensembles :
 - l'analyse du matériel faunique issu des fouilles de 2001, 2006 et 2007 : il s'agit de déchets culinaires de l'habitat HM, qui confirment la part quasi exclusive des animaux domestiques dans l'approvisionnement carné, celle des animaux chassés pouvant être considérée comme négligeable.
 - l'étude du mobilier céramique a concerné le matériel d'époque hellénistique, mais surtout la céramique HM I-II (c 2000-1800 av. J.-C.) du dépôt fouillé en 2007 dans le secteur Est, à l'occasion du nettoyage des fouilles de W. Vollgraff. Cet ensemble présente un intérêt particulier à la fois par sa chronologie (première phase d'occupation HM de l'Aspis, datée de l'HM I-II), par sa situation (dans le secteur Est, dont l'occupation dès cette phase initiale est ainsi établie) et par sa composition, avec un nombre exceptionnellement élevé de fragments de grands *pithoi*, très rares dans les fouilles antérieures : il suggère un important stockage, donc l'existence de surplus à une phase très ancienne de l'HM.
 - enfin, au Musée National d'Athènes, on a procédé à un réexamen du mobilier non céramique — ors, ivoires, bronzes, etc. — des tombes mycéniennes de la Deiras fouillées par Vollgraff (A. Papadimitriou, A. Philippa-Touchaïx). À cette occasion, ont aussi été photographiés les vases mésohelladiques de l'Aspis (complets ou restaurés) issus des fouilles de Vollgraff et conservés depuis lors au Musée National.

Pl. 12

Pl. 12

Autres études

Deux autres fouilles ont fait l'objet d'études particulières :

- la campagne d'étude du matériel issu de la fouille du *terrain Nannopoulos* (resp. : A. Pariente) a permis d'identifier, dans les éléments architecturaux concassés utilisés dans le remplissage et les tranchées de fondation de la base centrale de l'orchestra, de très nombreux fragments appartenant à deux séries de blocs : une élévation ionique en poros stuqué, probablement hellénistique, et une élévation en marbre d'époque romaine.

- au Musée d'Argos, l'étude et le classement, en vue de leur publication, des figurines de terre cuite et de plomb provenant des fouilles de *l'Aphrodision* ont été poursuivis (resp. : H. Aurigny, Fr. Croissant). Le parallèle avec des documents comparables de l'Héraion d'Argos et de l'Héraion de Pérachora permettront de préciser les particularités surtout iconographiques des offrandes de l'Aphrodision d'Argos au sein des sanctuaires de divinités féminines de la région.

Plusieurs chercheurs sont par ailleurs venus poursuivre l'étude du matériel qui leur a été confié en vue de sa publication : M.-Fr. Billot (terres cuites architecturales d'Argos et de l'Argolide), C. Grandjean et P. Marchetti (corpus monétaires) et Cl. Prêtre (épigraphie).

DELOS

Comme les années précédentes, le site de Délos a connu une activité importante. Plusieurs sanctuaires, en particulier, ont bénéficié de l'attention des chercheurs.

L'Aphrodision de Stésiléos (resp. : C. Durvy)

La fouille de *l'Aphrodision de Stésiléos* a été poursuivie et trois sondages ont été réalisés, afin de comprendre la transition entre le sanctuaire de l'époque de l'Indépendance (314-167 : avec temple, autel, *oikos* Ouest) et son extension orientale :

Pl. 13

- dans la *zone 11*, on a pu rétablir la séquence chronologique entre le temple et la rampe avec trois phases successives : la première présente un sol cohérent avec l'assise de réglage du temple, mais uniquement conservé dans la partie Sud-Ouest du sondage ; la seconde correspond à l'extension de la terrasse vers l'Est ; la troisième à la construction et à l'utilisation de la rampe et de l'*oikos 2*.
- le sondage ouvert dans la *zone 12* a permis de rétablir l'histoire de ce petit secteur :

Pl. 13

- le rocher a été exploité comme carrière de granit au V^e s. ; l'exploitation en a été interrompue dans le courant du IV^e s.
- la zone est alors resté pauvrement aménagée — on a retrouvé les vestiges d'un four de plein air dans une anfractuosité du rocher — avant de devenir un dépotoir.
- dans une troisième phase, aménagement de la zone : assainissement par un drain, remblaiement jusqu'aux murs Est et Nord nouvellement construits. Cette phase semble correspondre à une redéfinition générale de l'espace de la terrasse : construction de l'*oikos 2*, réaménagement de la rampe, assainissement et nivellement du terrain, construction de la petite resserre communicant avec l'*oikos* Sud-Est, fouillée en 2005.
- dans la *zone 13*, enfin, on a également retrouvé la même succession :
 - dans une première phase, installations artisanales creusées à même le rocher et contemporaines de l'exploitation de la *zone 12* comme carrière de granit.
 - dans une seconde phase, mise à niveau lors de la construction

du temple. Dans l'angle rentrant formé par le mur de terrasse Sud, un puits appartenant à la même phase été mis au jour.

- lors de la troisième phase d'occupation du sanctuaire, le sol de la cour du temple a été rehaussé : les évacuations ont été d'abord remaniées, puis comblées, et le puits a été ensuite désaffecté.

La principale découverte de cette année est donc que l'espace occupé à la fin du IV^e s. par le sanctuaire était auparavant dévolu à des activités artisanales. Cela semble indiquer d'une part que l'emplacement était au V^e s. en dehors de la zone urbaine proprement dite, d'autre part que les constructions du IV^e s. mises au jour sous les *oikoi* Nord-Est ne faisaient pas partie du sanctuaire de l'Indépendance.

Autres sanctuaires

Quatre autres sanctuaires ont vu leur étude progresser :

- **le sanctuaire d'Apollon** (resp. : R. Étienne), où l'interprétation des monuments, y compris les petits monuments votifs a été poursuivie. Une reconstitution des offrandes dans le sanctuaire selon les différentes périodes de son histoire a été entreprise : on a notamment commencé à réfléchir aux sculptures animalières qui ont pu orner le *hiéron*.
- **l'Héraion** (resp. : H. Sarian), où l'analyse a surtout porté sur le matériel céramique : de nombreux fragments sont caractéristiques du Géométrique Récent des Cyclades et de l'Eubée.
- l'étude du temple hellénistique de **l'Artémision** (resp. : Ph. Fraisse, Chr. Llinas, J.-Ch. Moretti) a principalement porté sur l'entablement, dont des éléments des toutes les composantes ont été identifiés.
- un nouveau programme a été entrepris sur **le Pythion** (resp. : A. Febvey), dont les vestiges n'ont jamais fait l'objet d'une véritable étude architecturale. Construit par les Athéniens vers le milieu du IV^e s. av. J.-C. entre plusieurs monuments préexistants, en partie fondé directement sur le granit, il se présente comme un monument à prostôon, avec une vaste cella carrée. Cette première mission visait d'une part à établir un état des lieux des vestiges en place, d'autre part à inventorier les membres d'architecture errants. Les critères d'identification, établis grâce aux trois blocs de marbre conservés en place et à deux inventaires réalisés en 1908 et en 19210, ont permis d'identifier 135 blocs ou fragments de blocs ; l'inventaire a permis de déterminer douze séries de blocs de marbre représentant une bonne partie de l'élévation, mais aucun élément de la colonnade ni de la toiture n'a jusqu'alors été identifié.

Pl. 14

La maison de Fourni
(resp. H. Wurmser,
Chr. Le Roy)

L'étude architecturale de **la Maison de Fourni** a été poursuivie (resp. : H. Wurmser). Une série de onze sondages restreints a permis de faire progresser l'analyse de l'organisation de la demeure :

- ils ont permis d'identifier les abords de la maison et les limites Sud, qui n'avaient pas été atteintes par les fouilles antérieures.

- Pl. 15** Deux questions se dégagent :
- le statut de cette partie Sud et son rapport au noyau central. Dans un premier temps, le corridor 28 faisait communiquer les deux ensembles. Puis, il y a eu bouchage de la porte du mur en deux temps, provoquant d'abord un étrécissement du passage ensuite sa condamnation, ce qui a eu pour effet de modifier le système de circulation entre le module central de la maison et la partie Sud.
 - contrairement à ce que l'on observe dans le module central de la maison et dans sa partie Nord, les murs sont ici particulièrement bas et arasés. Les importantes différences de niveau qui existent entre la cour 38 et différentes pièces alentour semblent indiquer que l'on a affaire soit à des constructions en sous-œuvre, soit à des pièces dans lesquelles on pouvait descendre par le moyen d'escabeaux de bois.
- Pl. 16**
- plusieurs sondages ont permis d'établir l'agencement des canalisations qui traversent le bâtiment et le mode de gestion des eaux pluviales et des eaux usées : canalisation *h* menant du péristyle aux latrines, canalisation *a*, égout *b*, en réalité une descente de gouttière qui conduit les eaux vers le Nord jusqu'au bothros, nettoyé à cette occasion. À l'occasion de cette campagne de fouilles, le bothros a d'ailleurs été également nettoyé et vidé afin d'en réaliser des clichés et des relevés.
 - d'autres sondages ont permis de préciser des données architecturales : mise en évidence d'un puissant mur de terrasse destiné notamment à rattraper la déclivité existant entre le péristyle et les pièces construites en façade, identification de la pièce 36 comme un aménagement postérieur à l'établissement du plan initial de la maison et, dans le péristyle Est, analyse des fondations des autels d'angles de part et d'autre de l'escalier monumental menant à la grande pièce 2.
 - enfin, la restauration de la mosaïque de la grande pièce 2 a permis de fouiller sous l'*embléma*, disparu dès l'Antiquité. Dans la partie du sondage, on a retrouvé de nombreux fragments de mosaïque en *opus vermiculatum* reposant sur une très fine couche de mortier, soit que le panneau central de la grande mosaïque ait été partiellement détruit sur place à une date indéterminée, soit que ces fragments de mosaïque proviennent d'un autre panneau détruit : cette seconde hypothèse pourrait s'appuyer sur la présence de poches noirâtres contenant des charbons, de moellons ou de petits morceaux de marbre brûlés dans le remblaiement de la fosse.

Le « Mur de Triarius »
(resp. : St. Maillot,
M. Fincker)

- Pl. 17** On désigne sous l'appellation « **Mur de Triarius** » la fortification romaine de Délos qui a été bâtie par le légat Caius Valerius Triarius en 69 av. J.-C., après le saccage de l'île par des pirates à la solde de Mithridate VI en 88 et 69 av. J.-C. et dont quatre tronçons sont encore visibles. La mission de 2010 a eu pour objet l'étude précise de la fortification au Nord. Ce nettoyage a permis un relevé topographique détaillé, ainsi qu'une description générale de la maçonnerie massive et soignée, à double parement avec blocage intérieur, qui contredit les descriptions précédemment proposées. L'observation de coups de

sabre et de la technique de joint permet d'avancer que la construction a été réalisée par modules ou par étapes et non de façon continue. On a aussi pu observer une canalisation pour évacuer les eaux de la rue à l'Ouest de la Palestre de granit. – Par ailleurs, il a été procédé à l'étude de quatre inscriptions se rapportant à la construction.

Autres études

L'Efa a également accordé son soutien à plusieurs autres programmes : le programme ANR *Entrepôts et lieux de stockage du monde gréco-romain antique*, principalement consacré aux édifices commerciaux du bord de mer et du quartier du stade (V. Chankowski, P. Karvonis), l'étude du mobilier de la Maison ses sceaux (V. Chankowski, Th. Kourempas, J. Johnson, E. Kosmidis, A. Peignard-Giros, Ch. Carrato), l'étude des terres cuites architecturales (M.-Fr. Billot), l'étude des autels monolithes de Délos et de Rhénée et leur situation dans le paysage religieux (M.-Th. Le Dinahet), la sculpture archaïque (A. Hermary et Fr. Prost), l'étude de la base de l'athlète Ménodôros, dont les blocs erratiques ont pu être associés à un soubassement à trois degrés découvert à l'angle Nord-Est de l'Agora de Théophrastos et jusqu'ici interprété comme la partie inférieure d'une base équestre (N. Badoud, M. Fincker et J.-Ch. Moretti).

MALIA

À Malia, en dehors de la préparation de l'étude architecturale du quartier *Mu* (resp. : R. Treuil, M. Schmid), de l'étude du matériel issu des fouilles des abords Nord-Est du palais (resp. : P. Darceque) ou de la prospection de la plaine (resp. S. Müller-Celka), l'année 2010 a essentiellement été consacrée la quatrième campagne de fouille du bâtiment *Pi* dans le quartier *delta*.

**Quartier Delta,
Bâtiment II**
(resp. : M. Pomadère)

Le programme a comporté cinq opérations distinctes :

Pl. 18

- *l'exploration des niveaux du Bronze Ancien* (sondages dans les espaces 2 et 3, 10 et 19) : le matériel recueilli dans les différents sondages — céramique, lamelles ou éclats d'obsidienne — semblent indiquer que l'occupation de la zone a commencé au MA IIA, voire à la transition entre le MA I et le MA IIA, alors que l'on date habituellement l'installation à Malia plus tard, au MA II.
- *la fouille de dépôts secondaires protopalatiaux* découverts et laissés en place au Nord-Ouest de *Pi* en 2008. L'intérêt particulier de ces dépôts résidait dans la date relativement ancienne de la poterie, entre le MM IB et le MM IIB. Dans la partie Nord-Est de la cour 25, en particulier, on a fouillé une fosse-dépotoir creusée pour y placer une grande quantité de poterie, notamment de la céramique très fine, des os, d'assez nombreux coquillages ainsi que quelques débris de constructions. — Le plan des structures est dans cette zone peu lisible, mais montre que les relevés publiés antérieurement étaient imprécis, voire inexacts.

Pl. 19

- *la fouille des pièces au Nord du bâtiment Pi* (zone 6) :
 - *pièce 17*. — Les campagnes 2007 et 2008 avaient mis en évidence une importante couche de destruction MM IIB dans cette pièce, avec de nombreux objets et vases complets. La fouille de ce dépôt, de datation homogène MM IIB, a été

poursuivie jusqu'au sol vierge. La couche fouillée cette année était principalement composée de vases écrasés sur place, de plaques d'enduit et de morceaux d'argile verte, de vases en pierre mêlés à de gros charbons. Parmi le matériel plus exceptionnel découvert dans ce niveau très riche, notons la présence de deux petites lames en bronze (scies), une épingle torsadée et un poignard en bronze dont la lame, complète, avait conservé ses trois rivets, trois sceaux prismatiques dont deux hiéroglyphiques, un nodule et un fragment de barre (?) avec traces de scellés, des fragments d'os travaillé, quelques ébauches de sceaux, ainsi que sept vases en terre cuite miniatures. Dans l'angle Nord-Est de la pièce, des vases étaient entourés de cinq cornes de bœuf et de chèvre. – La partie inférieure du dépôt de destruction découverte cette année dans la pièce 17 comprend donc des catégories d'objets de prestige ou se rapportant à des activités administratives comparables dans leur nature à ceux découverts, en nombre bien plus important, au Quartier *Mu*. Contrairement à ce que l'on supposait jusque maintenant, les fonctions attestées au Quartier *Mu* se retrouvent donc aussi d'autres secteurs de la ville protopalatiale.

- *espace 24*. — Dans l'espace 24, la fouille d'un dépôt de vases en céramique commune néopalatiale, souvent brûlés, a été poursuivie cette année. Ce dépôt, qui reposait, semble-t-il, sur une autre couche de destruction dont la fouille n'a pas été achevée, peut être daté du MM III. La fouille de ces niveaux a montré que les murs de la pièce doivent vraisemblablement dater de l'époque protopalatiale, comme les structures alentours.
- *l'extension Ouest vers Delta alpha* (zone 7). — La campagne de cette année visait en outre à éclairer la nature de la zone située entre le bâtiment néopalatial *Pi* et la maison *Delta alpha*, en explorant un secteur déjà partiellement fouillé et remblayé depuis. Le sondage, limité à une bande d'environ 3,10 m de large, n'a pas permis d'apporter de résultats décisifs. En particulier, la nature de la structure comprenant la cuve en ammouda — la gourne — mise au jour en 2008, demeure indéterminée.
- enfin, deux sondages ont été réalisés dans *la « Rue de la mer »*, dans le cadre d'un programme de recherche plus vaste sur l'urbanisme maliote. Il s'agissait d'étudier l'aménagement de la voie et sa chronostratigraphie.
 - *Sondage 1*. — Un premier sondage a été implanté entre le bâtiment *Delta bêta* et le seuil en ammouda de la pièce 13 de *Pi*, sur une longueur d'env. 3,7 m. Du côté Sud, les dalles en ammouda passent sous les grands blocs de façade de la maison *Delta bêta*. Une première observation du matériel permettrait de dater l'établissement de la voirie du début de la période protopalatiale, confirmant ainsi la datation proposée par les premiers fouilleurs. Du côté Nord, le simple nettoyage a fait apparaître des pavés dont certains passent sous l'assise de moellons sur laquelle repose le « seuil » de *Pi* et montre bien le caractère tardif de ce bâtiment.

- *Sondage 2.* – Le sondage 2 a été implanté au débouché de la pièce 3 de *Pi* sur la « rue de la mer », devant les deux grandes dalles d'ammouda découvertes en 2007, dans un secteur encore mal compris de la façade Sud du bâtiment. Les premiers décapages sont riches en matériel néopalatial. Surtout, on a pu distinguer un état antérieur de la rue, sur lequel a été établi directement le dallage d'ammouda présent à cet endroit de la « rue de la mer ».

**LE MIRAMBELLO :
DREROS**

(resp. pour l'EfA :
A. Farnoux)

Deux opérations ont eu lieu dans le Mirambello : une opération de prospection (resp. : P. Kossmann) dans la vallée de Néapolis avait pour but plus particulier de déterminer les frontières du territoire de Dréros et d'étudier l'organisation de sa *chôra* ; l'exploration archéologique du site de Dréros a été poursuivie en collaboration avec l'éphorie d'Aghios Nikolaos et l'Université Paris 4 et avec l'appui de la municipalité de Néapolis. On présente les différents secteurs étudiés dans l'ordre où ils se présentent au visiteur :

Pl. 20

Secteur 5 (N. Thanos et Fl. Driessen). – Situé sur la pente Nord du site, à une cinquantaine de mètres en contrebas du mur de soutènement de l'agora, le secteur 5 avait été repéré en 2009 en raison de la présence d'un four à chaux et de nombreux murs visibles dans les pierriers alentour ; un deuxième four à chaux a été localisé soixante mètres plus au Nord-Est : l'un et l'autre ont fait l'objet de relevés et d'une première étude. Pour le reste, après nettoyage, on a mis au jour les vestiges d'un important bâtiment dont le plan d'ensemble ne se dessine pas encore nettement :

- une longue pièce rectangulaire (12 m sur 3,50 m), orientée Est-Ouest et appuyée sur un haut mur de terrasse, a été dégagée ; elle semble s'ouvrir au Nord par une porte en partie détruite par l'installation du four à chaux. Au Nord-Est de la pièce, le départ d'un mur un mur indique clairement que la grande pièce appartient à un ensemble qui se développe vers le Sud. Sous une mince couche de surface, une couche de destruction par endroit très épaisse a livré un abondant mobilier céramique et métallique, en particulier à l'Ouest où une dizaine de *pithoi* a été dégagée, essentiellement d'époque hellénistique. Du reste, l'ensemble du mobilier — un bracelet, une anse en bronze, un hameçon en bronze, des clous en bronze et en fer, mais aussi des fusaïoles et des pesons en terre cuite, des outils lithiques, dont une meule — paraît appartenir à un équipement domestique d'une relative ampleur. Le bâtiment semble avoir été détruit brutalement et abandonné immédiatement à l'époque hellénistique, sans doute à la suite de l'attaque des Lyttiens.
- au Nord de cette grande pièce, une petite pièce prend appui sur le mur de terrasse et a été installée postérieurement, avec une porte ouverte au Nord ; à l'Ouest de cette petite pièce, un espace a été aménagé limité par le rocher entaillé. Ces deux espaces ont livré peu de matériel : de la céramique commune hellénistique ainsi que des os dans la petite pièce, un *pithos*, sans doute de date plus récente, dans l'espace à l'Ouest.

- Pl. 21** *Secteur 1 : l'agora* (D. Lefèvre). – Le secteur 1 couvre l'agora et les gradins dégagés par les fouilles françaises de 1932 et 1936. Deux interventions d'inégale importance y ont été conduites :
- le nettoyage du côté méridional, qui rend désormais visible la succession des degrés sur toute l'aile méridionale ainsi que l'angle Sud-Ouest.
 - une fouille *in extenso* du côté Ouest, qui a permis le dégagement d'une nouvelle série de cinq longs gradins très bien conservés sur une longueur de 9,21 m ; à 5,10 m de la limite septentrionale des gradins, trois blocs disposés en *pi* pourraient constituer un petit escalier partiellement conservé ou bien un siège. En contre-haut des gradins et après un alignement de pierres, a été mis au jour un dallage bien conservé et délimité à l'Ouest par un muret formant banquette. Il s'agit vraisemblablement d'une voie, large de 1,85 m, qui longe les gradins à l'Ouest et se dirige probablement ensuite vers le temple d'Apollon Delphinios au Sud. Cet ensemble architectural – gradins, route, banquette – est décalé de quelques mètres vers l'Ouest par rapport au retour des gradins que dessine l'angle Sud-Ouest. Ce décalage pourrait trouver une explication dans un aménagement architectural qui reste à découvrir sous le pierrier situé au Sud de la zone fouillée.
- Pl. 22** *Secteur 3* (H. Siard). – Situé à l'extrémité orientale de la large terrasse qui couronne l'Acropole Ouest, ce secteur avait permis en 2009 la découverte d'un petit autel et d'un ensemble de figurines en terre cuite :
- la campagne 2010 a d'abord vu l'achèvement de la fouille de la pièce à l'autel. Elle se présente comme un espace auquel on accédait depuis l'Est. Sans doute s'agissait-il d'une cour hypèthre, car aucun élément de toiture n'a été retrouvé : du reste, la présence de l'autel et celle de la fosse contenant des résidus sacrificiels fouillée en 2009 assurent que l'on faisait brûler des animaux dans cet espace. L'épaisse couche de destruction qui repose sur un niveau de sol mal conservé a livré, outre de la céramique, une statuette en terre cuite d'un homme drapé d'un himation et un couvercle de vase avec une figurine de souris. L'architecture simple et modeste ainsi que le matériel céramique de cette cour — céramique commune, mais aussi un peu de céramique fine destinée à la consommation alimentaire — invitent à considérer qu'elle appartient à une maison particulière. Le type d'autel et les statuettes découvertes dans sa proximité s'accordent parfaitement avec les vestiges d'un culte domestique. – Cette maison était en usage à l'époque hellénistique ; la destruction a pu intervenir à la fin du III^e ou au début du II^e siècle, en relation peut-être avec l'attaque et la destruction de la cité par Lyttos.
 - l'enlèvement des pierriers qui encombraient la partie Nord de la terrasse couronnant l'acropole Ouest a permis de mettre au jour les vestiges de l'angle Sud-Est d'un grand bâtiment, composé d'un long mur Est-Ouest et d'un retour vers le Nord percé d'une porte :
 - à l'Ouest de cette porte, la fouille a mis au jour le niveau

d'occupation qui repose sur un remblai correspondant à la construction du bâtiment. L'ensemble du matériel retrouvé dans la couche d'occupation — en particulier une quantité importante de pesons de métier à tisser — fait penser à un contexte domestique et indique une occupation à l'époque hellénistique ; cette période est également celle de son abandon.

- à l'Est de cette porte, et donc en avant du grand bâtiment, a été identifiée une cour, dont l'angle Sud-Ouest était occupé par un grand four de plan circulaire. Four et bâtiment ont été construits d'une même venue : ils fonctionnaient donc conjointement, la cour constituant une annexe de la « maison » et associant diverses fonctions : cuisine, comme l'attestent une quantité impressionnante de restes fauniques provenant de déchets alimentaires et de très nombreux fragments de céramique commune, mais aussi espace de stockage, en raison des nombreux fragments de pithos ou de grands vases de type amphore, ou encore espace de travail, si l'on en juge par les nombreux pesons de métier à tisser et fusaïoles, dont certains étaient associés à des tiges de fer qui pourraient provenir d'un métier. – Le matériel provenant tant de la couche de destruction que des couches d'occupation paraît entièrement l'époque hellénistique, ce que confirment trois monnaies de bronze trouvées dans la couche d'occupation.

Au total, la campagne 2010 établit donc que les constructions sur cette terrasse, tant au Sud avec la cour à l'autel, qu'au Nord avec le bâtiment au four, datent de l'époque hellénistique. Elle établit aussi la nature domestique de l'usage de ces deux ensembles. Le second toutefois pourrait, au vu de ses dimensions, avoir eu une vocation « publique » ou être d'usage collectif.

Pl. 23

Secteur 4 (N. Kyriakidis). – Enfin, au sommet de l'acropole Ouest, la fouille menée en 1917 avait mis au jour un grand bâtiment public d'abord identifié comme un temple, puis comme un « andreion ». Cette première fouille avait permis la découverte d'un riche matériel de bronze daté de l'époque archaïque. Les opérations conduites en 2010 ont permis de distinguer clairement une terrasse supérieure à l'Ouest et une terrasse inférieure à l'Est, dont on a retrouvé la limite Sud et, dans le mur qui la limite à l'Est, les indices d'une ouverture ou d'un accès. Elles obligent donc à reconsidérer le plan unitaire jusqu'ici admis pour ce monument :

- il est désormais manifeste que l'on n'a pas affaire à un seul bâtiment, mais que la terrasse inférieure a pris appui sur la terrasse supérieure qu'elle a englobée en partie : le mur interprété comme mur de refend du temple ou de l'« andreion » n'est en fait que le mur qui fermait la petite terrasse supérieure sur son côté Est.
- l'examen d'un « dallage », dégagé par Xanthoudidis à peu près dans l'angle Nord-Est de la terrasse supérieure, a permis d'y reconnaître plutôt un mur, qui pourrait appartenir à un petit bâtiment rectangulaire édifié sur la petite terrasse supérieure. Sous ce mur, a été mis au jour un riche dépôt de céramique et de fragments de figurines votives : vases complets du type *kalathos* et

près d'une dizaine de statuettes en terre cuite représentant des bovins et datables entre la fin du Bronze Récent et le début de l'époque géométrique. La découverte de ce dépôt, joint au matériel découvert en 1917 — nombreux objets de bronze dont des éléments d'armure, vaisselle céramique en faible quantité, quelques fragments de statuettes en terre cuite — permet peut-être d'avancer l'hypothèse d'un temple installé sur un lieu de culte plus ancien et intégré postérieurement dans une terrasse plus vaste.

Ajoutons à l'ensemble de ces opérations le nettoyage des anciennes fouilles de P. Demargne sur l'acropole Est : il a permis de dégager partiellement le bassin de décantation de la grande citerne nettoyée en 1932. Ce nettoyage partiel a fourni un matériel abondant dont de la céramique datée du XII^e-XIII^e s., en particulier des fragments à glaçure, d'importation étrangère (Chypre, Italie du Sud ou Sicile) ou de fabrication locale, ainsi que des objets ou des fragments de fer ou de bronze, dont une monnaie du XII^e s. (époque des Commènes). À l'évidence, l'occupation byzantine de l'acropole Est ne s'est pas réduite à la présence d'une simple garnison dans une forteresse : il s'agit en réalité d'une installation d'une plus grande importance qu'il faudra préciser. — La campagne 2010 modifie donc en profondeur et enrichit l'histoire du site de Dréros :

- chronologiquement, l'occupation du site s'étend maintenant de la fin de l'âge du bronze ou de l'époque protogéométrique au XV^e s. apr. J.-C.
- géographiquement, le site couvre l'ensemble du massif des deux acropoles, suivant une densité variable de vestiges, ainsi que l'a confirmé la suite de l'étude topographique, qui a concerné cette année les flancs Sud et Est de l'acropole Est. À partir de la courbe de niveau de 420 m, cette densité s'affaiblit considérablement, mais des ruines sont encore visibles au-delà.
- historiquement, les niveaux atteints partout sont les niveaux d'occupation hellénistique. Tous montrent une même destruction violente et un abandon immédiat sans retour des habitants. Il s'agit probablement d'un effet de la prise de Dréros par les Lyttiens à la fin du III^e av. J.-C. Il faut attendre l'époque byzantine pour voir le site à nouveau occupé.
- la découverte d'un dépôt de figurines sur la terrasse supérieure de l'acropole Ouest ainsi que l'analyse détaillée des murs permettent d'envisager une nouvelle séquence d'occupation dans ce secteur, autour d'une activité religieuse ancienne et maintenue vivante jusqu'à sa destruction et son abandon..

ITANOS

Durant l'année 2010, les travaux concernant Itanos se sont concentrés sur la publication du matériel relatif à la prospection et du matériel provenant de la basilique (Maria Xanthopoulou), ainsi que sur la rédaction des descriptions générales des sites (Alain Duplouy, Annie Schnapp, Nadia Coutsinas). – Le contrat post-doctoral attribué par l'Efa à Nadia Coutsinas a permis de faire progresser la préparation du premier volume consacré à la prospection.

ILE DE CHYPRE

Les recherches conduites à Chypre concernent trois sites : Shillourokambos, Amathonte et Potamia. Le premier volume consacré à l'exploration archéologique de Shillourokambos est désormais publié, le programme de Potamia en attente de publication. À Amathonte, plusieurs opérations ont été programmées.

AMATHONTE

À Amathonte, les opérations de terrain ont principalement concerné les magasins du palais.

**Les magasins
du palais**

(resp. : B. Blandin,
h. Petit,
I. Tassignon)

Pl. 24

Aux *magasins du palais* (resp. : B. Blandin, I. Tassignon), il a été procédé à un certain nombre de vérifications concernant les premières phases d'occupation de l'édifice, à travers une série de sondages qui ont permis d'atteindre les niveaux archaïques :

- c'est ainsi que l'on a pu identifier l'existence d'un niveau de circulation sous les sols en plâtre jusqu'ici reconnus dans une série de pièces de la zone Ouest du bâtiment (zones 20, 21 et 24). Nous avons donc pour la première fois en dehors de la zone 10 et dans un ensemble cohérent de pièces, deux sols conservés appartenant à deux phases distinctes du bâtiment. Ces deux sols prennent appui contre les mêmes murs et attestent donc d'un remploi des pièces après nivellement.
- la découverte de fragments de *pithoi* archaïques et d'un muret ayant probablement servi de support à une grande jarre dans la pièce 24 démontre que cet espace était affecté au stockage dès l'époque archaïque. En outre, la découverte d'aménagements de *pithoi* sous la berme séparant les zones 15 et 16 confirme l'affectation de cette zone au stockage dans le dernier état d'occupation du palais et donc la continuité de la fonction de ces espaces.

Pl. 24 et 25

- enfin, plusieurs dépôts de fondation ont été de nouveau identifiés :
 - une marmite, scellée par une coupelle recouverte de plâtre dans la zone 21.
 - trois dépôts de fondation dans la zone 22 : ils se présentent tantôt sous la forme d'une fosse circulaire creusée dans le remblai jusqu'au rocher, tantôt comme des aménagements dans les anfractuosités du rocher lui-même. Le premier dépôt consistait en une amphore bichrome de la classe III, intacte, fermée par un fond de cruche scellé par du plâtre et contenant les ossements d'une patte de bœuf ; les deux autres sont des marmites identiques à celle mise au jour dans la zone 21 : l'une est surmontée d'une coupelle scellée au plâtre, l'autre est dépourvue de coupelle.

La découverte de ces dépôts de fondation *in situ* invite à s'interroger sur les nombreux dépôts de fondation mis au jour dans différentes pièces du bâtiment.

Par ailleurs, les sondages de cette année ont à nouveau révélé la

présence de céramique géométrique. Néanmoins, les structures contemporaines de cette céramique restent encore évanescentes. Les résultats obtenus grâce aux sondages profonds au Nord du mur 21 encouragent à poursuivre les investigations entreprises cette année en zone 13, soit au sud de l'édifice. La découverte de niveaux géométriques en place serait, en effet, d'une importance capitale pour la compréhension de la phase la plus ancienne de l'occupation.

Plan topographique général des nécropoles
(resp. pour l'ÉfA :
Béatrice Blandin,
Antoine Hermary)

Conformément au projet inscrit dans le programme quadriennal 2008-2011, la réalisation d'un *plan topographique général des nécropoles d'Amathonte* a été entreprise cette année, en collaboration avec le Département des Antiquités de Chypre; ce plan sera accompagné d'un inventaire général des tombes découvertes sur le site depuis les fouilles anglaises de la fin du XIX^e siècle. L'objectif n'est pas de préparer une publication archéologique détaillée des sépultures, ou même d'une partie d'entre elles, mais de présenter un commentaire sur les limites topographiques des trois zones funéraires, Nord, Est et Ouest, et sur la répartition des tombes par période, du Chypro-Géométrique à l'époque romaine.

Autres Etudes

Outre l'étude du matériel d'importation provenant du dépôt du rempart Nord (resp. : B. Blandin), plusieurs autres opérations ont concerné en 2010 la préparation des publications :

Pl. 26

– au *rempart Nord* (resp. : P. Aupert), deux interventions ont été notamment programmées :

- les recherches ont principalement porté sur la tour 3, élément clé de la fortification hellénistique au Nord de la ville. Le changement d'appareil sur son flanc Ouest corrobore l'hypothèse d'un arrêt de la construction, confirmé par l'absence d'appareillage hellénistique dans la courtine 3 et par l'empiètement d'une construction des environs de 150 av. J.-C., la stoa dite « bâtiment 16 », sur le tracé de la muraille à l'Ouest de la tour 1. Reste la question de la datation exacte de cette tour, qu'un sondage n'a pas permis d'élucider. – Parallèlement à cette opération, il a été procédé à une restauration de la tour, avec la collaboration du Département des Antiquités.
- trois autres opérations ont concerné la « Terrasse 17 » : elles visaient notamment à éclairer le contexte de l'inscription de L. Bruttius Maximus (79/80 ap. J.-C.), qui a été découverte en 1996 et qui mentionne la réfection d'un sanctuaire de Titus et d'Aphrodite « dans les stèles ». Mais les tentatives effectuées pour préciser la chronologie relative de la stèle par rapport à la construction de la terrasse ou pour vérifier s'il ne s'agissait pas d'une stèle-borne qui aurait son symétrique à l'angle Nord-Est de la terrasse n'ont pas été déterminantes.

Pl. 26

– deux programmes ont par ailleurs été consacrés au *temple d'Aphrodite* (resp. : A. Hermary et M. Schmid) :

- le premier concerne son *étude architecturale* : il s'agissait d'achever le dossier graphique destiné à la publication. La rédaction des textes et tableaux concernant la partie purement architecturale de la publication, déjà bien avancée, sera achevée

- à la fin de l'année 2010.
- le second la *restauration et anastylose partielle* de la façade orientale du temple : suite à la convention passée en avril 2008 entre l'EfA et le Ministère de la Culture grec, une équipe chargée d'une étude statique de faisabilité a été mise en place. Elle a achevé la troisième et dernière partie de l'analyse du comportement sismique des éléments proposés pour l'anastylose. La décision est désormais entre les mains du service des antiquités chypriotes, auquel l'étude a été remise le 10 novembre 2010.
 - enfin, la préparation du second volume consacré à **la prospection du territoire**, qui porte sur les époques historiques, a été activement reprise (resp. : C. Petit-Aupert, en collaboration avec P. Aupert, C. et F. Dieulafait, S. Fourrier, A. Marangou, P.-Y. Péchoux, M. et T. Kozelj). Une mission a été consacrée à la poursuite de l'étude du mobilier et à la rédaction des différentes contributions. Soixante-quinze sites ont été revisités, afin d'effectuer des compléments et des corrections de mesures *in situ*.

ALBANIE

L'École française poursuit les missions entreprises en Albanie et qui couvrent un large champ depuis la préhistoire jusqu'à la période protobyzantine. Sur le site de Durrës, elle soutient par ailleurs un programme de publication d'une fouille ancienne.

**BASSIN DE KORÇË,
SOVJAN**
(resp. pour l'EfA :
G. Touchais)

La mission archéologique franco-albanaise (resp. pour l'EfA : G. Touchais), cofinancée par le Ministère des Affaires étrangères et européennes et l'EfA, avec une subvention de l'INSTAP, a été consacrée d'une part aux études de matériel (celui des fouilles de Sovjan en vue de la publication finale et celui des deux premières campagnes de fouille sur le site néolithique de Kallamas), d'autre part à une nouvelle campagne de prospection dans la zone du lac Maliq (projet PALM).

L'étude des données des fouilles de Sovjan. – La préparation du premier volume de la publication a permis de clarifier la séquence des niveaux d'occupation du site pour le Bronze Moyen et la fin du Bronze Ancien. – Pour ce qui est de l'étude du matériel, ont été abordés :

- la céramique du Bronze Moyen : l'étude a mis en évidence un certain nombre de particularités techniques et morphologiques du matériel (fig. 2), ainsi que de certains éléments du décor. Ces observations tendent à confirmer la différence chronologique avec le matériel provenant des couches immédiatement sous-jacentes ; de même, alors que le matériel des couches sous-jacentes présentait des affinités avec celui de Bulgarie occidentale et de Serbie, celui qui a été étudié cette année rappelle plus directement ceux de Grèce septentrionale : si cela se confirme, on pourrait supposer que, dans le bassin de Korçë, le début du Bronze Moyen est

marqué par un changement dans les réseaux d'échange, dont le centre de gravité se déplacerait alors du Nord des Balkans vers les régions égéennes.

- l'outillage lithique poli et macrolithique : ont été identifiés 261 des outils lithiques polis ou macrolithiques, dont 97 sont complets. On note la grande diversité des types, qui renvoie à une variété d'activités (découpe, concassage, broyage, mouture, lissage, polissage, etc.), la prédominance des outils de mouture, qui représentent 35 % de l'ensemble, et, enfin, le nombre relativement élevé d'outils qualifiés de « plurifonctionnels » à cause de la présence, sur chacun d'entre eux, de stigmates divers, résultant de l'action exercée ou subie sur plusieurs zones de travail.

Le matériel faunique et les macrorestes végétaux ont fait l'objet d'empreintes ou d'échantillons pour analyse.

L'étude des données des fouilles de Kallamas. – Le matériel issu des deux premières campagnes de fouille sur le site néolithique de Kallamas (2008-2009), ainsi que du matériel provenant de ramassages de surface ont fait l'objet d'une première campagne d'étude :

- la céramique : à l'issue des deux premières campagnes de fouille, un rapide examen de la céramique avait conduit à poser l'hypothèse d'un déplacement de l'habitat, les niveaux d'occupation recoupés en périphérie du tell étant assignés au Néolithique Moyen (NM), les seconds au centre du tell au Néolithique Récent (NR). L'examen du mobilier céramique nuance cette séquence : les niveaux périphériques présentent bien un matériel caractéristique du NM (fig. 11-20); il en va de même pour les niveaux les plus anciens du sondage central, à ceci près que les éléments considérés comme typiques du NM dans le bassin de Korçë sont moins affirmés : les niveaux NM des sondages périphériques et du sondage central ne sont probablement pas synchrones. En revanche, dans le sondage central, l'assemblage céramique du niveau le plus ancien diffère radicalement de celui des deux niveaux plus récents, qui présentent tous les traits du NR (fig. 22-27) ; de même, on constate l'absence presque totale des outils en céramique, « poids de filet » rhomboïdaux et « pesons » semi-circulaires à deux perforations, dans les niveaux NM, alors qu'ils sont bien présents dans les niveaux du NR. Cette différence, que l'on observe à Kallamas pour la première fois, pourrait donc avoir une valeur chronologique.
- l'outillage lithique poli : la première étude de ce matériel a permis de proposer un essai de reconstitution de la chaîne opératoire des haches polies de Kallamas et a permis d'observer certains traits caractéristiques des industries lithiques polies de Kallamas. – On notera que parmi les divers matériaux lithiques exploités par les artisans néolithiques de Kallamas, certains sont exogènes.
- la séquence stratigraphique : enfin, une observation minutieuse des coupes stratigraphiques et du matériel associé a permis d'avancer plusieurs hypothèses quant à l'évolution spatio-temporelle des occupations néolithiques : d'une manière générale, l'occupation semble plus importante au sommet du site que sur sa périphérie,

Pl. 27

avec peut-être un repli de l'habitat vers la partie la plus haute à la suite d'une montée du niveau lacustre, comme l'hypothèse en avait déjà été avancée. Mais d'autres hypothèses sont possibles, avec une phase d'abandon succédant à une première occupation : une campagne de carottages apportera probablement des éléments de réflexion décisifs.

Le site de Kallamas apparaît donc comme un habitat de bord de lac à l'occupation plutôt discontinue dont les limites ont fluctué. Il a partagé un certain nombre de traits culturels avec les sites contemporains du bassin de Korçë ; au-delà, on décèle beaucoup moins d'affinités avec le Sud et les régions égéennes (Thessalie, Macédoine, Thrace) qu'avec le Nord (Vinča). L'approvisionnement massif et constant en matières lithiques exogènes pour la fabrication de haches polies et la probable exportation d'une partie au moins de cette production spécialisée suggèrent une économie dans laquelle l'artisanat et les échanges occupaient une place relativement importante par rapport aux activités de subsistance, et cela de façon diachronique.

Pl. 28

La prospection dans le bassin de Korçë. – La quatrième campagne du programme PALM a vu la fin de la prospection de la partie Nord du bassin, avec une surface couverte de 15 225 km². Au total, cinq sites ou « zones de forte concentration de matériel » ont été repérés et géoréférencés : trois sites protohistoriques (du Néolithique Moyen au Fer Ancien), trois sites romains et romains tardifs et deux sites médiévaux. – Il est clair que la moitié Nord du bassin présente une plus forte densité d'occupation dans sa partie Est et Nord, tandis que sa partie Ouest, surtout au niveau des piémonts, est beaucoup moins habitée. Le centre de la plaine est, quant à lui, plus ou moins peuplé en fonction de l'emprise du lac pour chaque période. – Les opérations de prospection ont été complétées par un sondage de contrôle sur un site néolithique.

DURRËS
(resp. pour l'EfA :
A. Muller)

Pl. 29

À Durrës – Épidamne-Dyrrhachion (Albanie), la 8^e campagne d'étude du mobilier recueilli en 1971 sur la colline de Dautë a été consacré à poursuivre la rédaction des différents catalogues. Si le tri des figurines – protomès et statuettes – a fait faire encore quelques progrès, c'est surtout du côté des vases et des « petits objets » que sont venues les quelques nouveautés qui méritent d'être signalées et dont certaines apportent de nouvelles confirmations à l'identification de l'Artémision :

- le tri et le recollage des quelque trois tonnes de vases ont été poursuivis, l'effort portant en 2010 sur les lécythes, les skyphoi et surtout les assiettes. Un petit groupe de tessons de lécythes à décor en relief moulé a été réuni : ils appartiennent à un groupe par ailleurs assez bien représenté à Épidamne-Dyrrhachion par des trouvailles de la nécropole classique-hellénistique.
- parmi les « petits objets », on a identifié une demi-douzaine d'*aspidiskoi* de bronze, dont deux portent les dédicaces poinçonnées de Nikèn et de Damèn, deux noms que l'on connaît aussi comme ceux de magistrats monétaires à Épidamne-

Dyrrhachion. La dédicace de Nikèen comporte les premières lettres du nom d'Artémis.

- quelques collages ou des rapprochements de fragments de petits marbres ont été réalisés : il s'agit soit de petites bases à encastrement, dont une porte une inscription de quatre lignes qui résistent encore au déchiffrement ; soit de statuettes représentant Artémis en chiton court et nébride, accoudée sur un tronc d'arbre ;

Par ailleurs, l'étude du matériel a permis deux avancées significatives :

- en premier lieu, le réexamen de deux dédicaces lacunaires sur vases a permis de gagner la première lettre de l'épiclese de la déesse, – un Φ : à Epidamne-Dyrrhachion Artémis est donc banalement Phosphoros. C'est probablement cette Artémis Phosphoros, plutôt que « Pan-Sylvain », qui est représentée dans un relief de l'exposition du Musée.
- à côté des offrandes féminines, on commence à discerner les offrandes masculines : les *aspidiskoi* déjà mentionnés, mais aussi de rares terres cuites, elles aussi images conventionnelles d'un statut – des athlètes ou citoyens en devenir, des banqueteurs ou citoyens et chefs de famille. Si l'on admet en outre que les milliers de vases à boire miniatures sont l'abrégé de l'image du banqueteur, alors la gent masculine pourrait avoir été aussi nombreuse à fréquenter cet Artémision que la gent féminine. Rien de surprenant à cela : la déesse protège les passages et changements de statut des garçons aussi bien que des filles.

BYLLIS

(resp. pour l'EfA :
P. Chevalier)

Pl. 30

La mission de 2010 avait pour objectif essentiel de terminer la fouille du quartier épiscopal. Depuis 2004, la mission s'efforce de préciser le plan, la chronologie et les fonctions des espaces d'un quartier dépendant de l'épiscopat, mais coupé du domaine liturgique, organisé autour d'une cour centrale et consacré à l'habitat et à des activités économiques. La campagne 2010 étant très courte, les interventions en ont été limitées. On en retiendra les deux principales :

Pl. 30

- en N3 et N4, poursuite et fin d'opérations entreprises en 2009 dans *l'installation vinicole*. — Le bâtiment N, qui prolonge vers l'Est la façade du groupe cathédral, se compose d'une installation vinicole – fouloirs, bassin de recueil, cuve de vinification – occupant les pièces N3 à N5 et d'une pièce N2 munie d'une banquette maçonnée contre son mur oriental et ouvrant sur un magasin mitoyen. La fouille en N4 a concerné un reliquat de la couche de destruction ; elle a également permis de compléter les observations sur la cuve de vinification contenue dans cette pièce, dont les parois intérieures et le rebord de la cuve sont enduits d'un mortier hydraulique, qui a été rechapé au moins deux fois ; elle est munie d'un escalier de deux degrés dans son angle Sud-Ouest et son fond est muni d'un bassin de décantation. La fouille des niveaux de destruction de la pièce N3 a également été complétée : l'opération a livré, *in situ*, un 3^e *pithos*, dont les parois intérieures sont enduites de bitume, ainsi que les fragments d'un quatrième, concentrés contre le mur Sud.

Pl. 31

– en façade méridionale du bâtiment K-P (espace P2). — Au Sud-Est du bâtiment K-P, l'axe de circulation Nord/Sud est fermé par un mur qui dessine un coude vers l'Ouest et ménage un espace de circulation devant la façade méridionale du bâtiment. Son tracé suggérerait qu'il pût s'agir d'un mur de clôture délimitant le domaine épiscopal. Le sondage ouvert en 2009 a été étendu. Ont ainsi été mis au jour :

- un tronçon du mur Nord/Sud, qui est celui du cadastre hellénistique. Il se prolonge vers le Sud, au-delà du mur coudé, jusqu'à un jambage de porte ; au Nord, il se prolonge sous les pièces P3 et K1, puis dans des vestiges antérieurs au VI^e siècle sous la cour L.
- un mur Est/Ouest, qui appartient à la même phase et pourrait avoir été lié au mur Nord/Sud. Il porte en partie le mur coudé sur une courte distance, au-delà de laquelle il paraît avoir été démonté.

Dans l'angle déterminé par ces deux murs, un *pithos* a été arasé à un niveau comparable à celui des murs. Ces vestiges, peu profonds, laissent entrevoir le potentiel archéologique du plateau qui s'étend au Sud du bâtiment K-P, pour la période qui précède le remaniement du quartier et l'expansion de l'évêché dans le courant du VI^e siècle.

Parallèlement aux opérations de terrain, on a poursuivi l'étude du matériel découvert en fouille (céramique, verre, etc.), ainsi que la consolidation du matériel métallique et les flottations et tris carpologiques. À la demande du Parc archéologique de Byllis, une brève étude du four à chaux protobyzantin situé au pied du théâtre a été menée. Enfin, une reconnaissance pédestre rapide a permis de reconnaître un site d'extraction de statue dans les carrières de la ville.

AUTRE PROGRAMME

***La sculpture
architecturale
de la côte occidentale
de la mer Noire
(IV^e-XI^e s).
(resp. pour l'EfA :
C. Vanderheyde)***

La mission organisée en Bulgarie du 5 au 15 septembre a eu pour objectif principal l'étude des sculptures architecturales conservées dans les musées archéologiques de Varna et de Sofia. Une rencontre préliminaire avec A. Minchev et V. Tenekedijev, conservateurs du Musée archéologique de Varna, a permis de sélectionner les pièces à étudier. Il a été alors convenu que V. Tenekedijev se chargerait du catalogue des plaques de parapet du Musée, tandis que B. Bavant et C. Vanderheyde établiraient le catalogue des éléments architecturaux (chapiteaux, colonnes et bases de colonnes) déjà publiés. Au terme de la mission effectuée à Varna, 104 pièces ont été cataloguées et décrites avec précision. Le Directeur du département d'archéologie du Musée de Varna, V. Yotov, a aussi présenté le matériel sculpté provenant de ses fouilles réalisées durant l'été sur le site de la forteresse byzantine de Byala, situé sur la côte de la mer Noire, au sud de Varna. Parmi ces sculptures, certaines sont en marbre de Proconnèse, mais la plupart sont en calcaire et constituent des imitations de types de sculptures constantinopolitaines. V. Yotov s'est engagé à publier rapidement ce

matériel, afin que de permettre son intégration au catalogue général de sculptures.

Huit autres sculptures provenant du littoral bulgare et conservées au Musée archéologique de Sofia ont également pu être cataloguées. Parmi celles-ci, quatre sont inédites et entreposées dans la réserve du Musée.

Une réunion de travail a eu lieu à l'Académie des Sciences Bulgare en présence de S. Anguelov (DRI, Académie des Sciences Bulgare), B. Bavant, A. Milanova, N. Sabotinov (Président de l'Académie des Sciences Bulgare), V. Vaklinova et C. Vanderheyde. Un bilan du travail accompli lors des trois premières missions a été dressé et de nouvelles perspectives ont été esquissées pour la suite de l'entreprise, telle par exemple une collaboration avec le département de géologie de l'Académie des Sciences Bulgare pour des analyses pétrographiques des marbres des sculptures.

COLLOQUES, SÉMINAIRES, JOURNÉES D'ÉTUDE, VALORISATION DE LA RECHERCHE

A ces activités de recherche, il faut encore ajouter les différentes manifestations scientifiques organisées ou coorganisées ou soutenues par l'EfA en 2010, sous différentes formes :

- **séminaires** : comme les années précédentes, trois types de séminaire ont été organisés en 2010 par la direction des études :
 - des séminaires internes, prioritairement destinés aux membres scientifiques, avec pour objectifs de leur présenter le fonctionnement de l'institution ou d'exposer des travaux en cours.
 - le « séminaire de l'EfA », qui fait alterner des séances sur l'Antiquité et des séances sur la Grèce moderne et contemporaine. Il fait intervenir des chercheurs grecs des éphories et des universités, des chercheurs des écoles étrangères, des anciens membres de passage ou des membres ayant achevé une recherche de terrain.
 - un séminaire d'épigraphie grecque – « Rencontres épigraphiques de l'EfA » – qui obéit à un rythme mensuel. Il s'agit, selon les mêmes principes que pour le « séminaire de l'EfA », d'inviter des chercheurs (éphories, universités, KERA, Société épigraphique, écoles étrangères) à présenter des documents nouveaux ou des recherches en cours. – Ce séminaire est organisé conjointement avec le musée épigraphique d'Athènes, qui accueille les rencontres dans ses locaux.
- **colloques et autres manifestations scientifiques** : deux colloques internationaux ont été coorganisés par l'EfA au cours de l'année 2010 pour l'Antiquité, tous deux en relation avec les programmes inscrits dans le contrat quadriennal :
 - 3-5 février 2010 (Athènes) : colloque *Analyse et exploitation des timbres amphoriques grecs*, coorganisé par l'EfA et

l'université Rennes 2.

- 14-17 avril 2010 (Athènes) : colloque *Nomisma. La circulation monétaire dans le monde grec antique*, organisé avec l'ANR éponyme et l'université Paris 4.

L'EfA a par ailleurs apporté son soutien à deux manifestations :

- au colloque *Rivages et ports de la Turquie antique*, organisé à Izmir les 20 et 21 mai 2010, à l'initiative du centre culturel français d'Izmir.
- à la table ronde organisée par l'université Toulouse 2 les 24 et 5 septembre 2010 et consacrée à *Delphes, sa cité, sa région, ses relations internationales*.
- à la rencontre *Artémis à Epidamne-Dyrrachion. Une mise en perspective*, organisée dans le cadre du PICS et dont les travaux ont été accueillis dans les locaux de l'École française d'Athènes les 19 et 20 novembre 2010.

3.1.2. – ÉTUDES SUR LA GRÈCE ET LES BALKANS AUX ÉPOQUES MODERNE ET CONTEMPORAINE

On donnera une présentation différente du programme des études sur la Grèce et les Balkans aux époques moderne et contemporaine, dans la mesure où les rencontres et manifestations scientifiques y sont plus étroitement associées au progrès même des programmes dont ils dépendent : mieux, ils en constituent un outil privilégié.

LES PROGRAMMES DE RECHERCHE

La présentation des activités de recherche reprend les programmes inscrits au contrat quadriennal.

***De la Grèce médiévale
à la Grèce moderne :
les milieux urbains
(XIV^e-XVII^e siècles)***
(coord. : G. Grivaud)

Dans le cadre de ce programme (coord. : G. Grivaud), deux missions de recherches en archives a été accomplies en Italie :

- la première a eu lieu à Venise et a porté sur des documents d'archives et des manuscrits déposés à la Biblioteca Nazionale Marciana, à la bibliothèque du Musée Correr et, surtout, à l'Archivio di Stato. Les séries consultées ont donné des informations complémentaires relatives à l'histoire des villes grecques sous domination vénitienne aux XIV^e-XVI^e siècles (Corfou, Modon, Coron, Salonique, La Canée, Candie, Nicosie, Famagouste) ; les structures économiques, portuaires en particulier, et administratives ont fait l'objet d'enquêtes plus précises. Il est notamment apparu que les transformations de l'espace urbain se réalisent le plus souvent de manière discontinue, en fonction de

critères militaires qui évoluent lentement lorsqu'ils sont mis en rapport avec les innovations technologiques affectant l'artillerie. Il est également apparu que les décisions prises dans la métropole se heurtaient à des résistances qui étaient rarement le fait des élites locales, comme on l'affirme souvent, mais davantage le fruit de dysfonctionnements propres au système colonial vénitien, dont les effets étaient accentués par une corruption rampante.

- une autre mission a été effectuée à Rome et à Naples. Les recherches ont été menées dans les fonds manuscrits et imprimés de la Biblioteca Angelina et de la Biblioteca Nazionale Centrale de Rome ; à Naples, dans les fonds manuscrits et imprimés de l'Archivio di Stato et de la Biblioteca Nazionale Vittorio Emmanuele III. Le but de ces recherches portait essentiellement sur l'histoire économique de Nicosie. Les informations rassemblées sont principalement tirées des nombreuses dépêches rédigées à Chypre au moment de la guerre vénéto-ottomane de 1570-1573. Elles contiennent nombre de renseignements éclairant la topographie, les monuments, les structures de l'urbanisme et l'organisation de la défense de la ville de l'époque des Lusignan en 1570.

Le groupe de recherche a également organisé la journée d'études prévue dans le cadre du programme annuel le 12 novembre 2010 ; elle a été accueillie par l'UMR 7044 rattachée à l'UFR des Sciences historiques de l'Université de Strasbourg, avec la collaboration du Groupe de Recherche en Histoire de l'Université de Rouen (EA 3831). Consacrée aux *activités professionnelles dans les villes du monde gréco-latin des XIII^e-XVI^e siècle*, cette rencontre a réuni douze historiens et chercheurs dont les communications ont couvert, comme le principe en est désormais établi, une large partie de l'espace grec sous domination latine ou byzantine, entre 1204 et 1570.

***Relations
internationales, guerre
et paix
dans les Balkans
aux époques moderne
et contemporaine***
(coord. : A. Couderc)

Deux axes de ce programme ont été particulièrement suivis en 2010 :

- *les occupations militaires dans les Balkans* (financement par l'ANR *Les occupations militaires en Europe*) (coord. A. Couderc).
 - Le temps fort de ce programme a été l'organisation du colloque international *Occupations militaires et constructions nationales dans les Balkans*, qui s'est tenu à Athènes les 19-20 et 21 mai 2010. Il a réuni 22 intervenants (pour la plupart membres de l'équipe OMB depuis sa constitution, auxquels se sont ajoutés quelques chercheurs sélectionnés après appel à communication) et 6 discutants, issus de nombreux pays des Balkans, de Turquie, ainsi que de France et des États-Unis. Le colloque a été introduit par une conférence de Christina Koulouri, professeur à l'Université du Péloponnèse, sur les enjeux d'une écriture et d'un enseignement de l'histoire des Balkans et de ses conflits au-dessus des passions nationales, dans un esprit de dialogue scientifique et de rapprochement balkanique.
- *Vivre avec l'autre après le conflit* (EfA / UMR IRICE / IFEA / Université du Bosphore / Université de Mayence) (coord. : A. Couderc pour l'EfA). - *Mémoires du conflit gréco-turc et réconciliation : acteurs et dynamiques non étatiques*. Depuis 2009,

les travaux du groupe de jeunes chercheurs ont été consacrés à la comparaison entre des couples d'anciens ennemis, au premier chef le couple franco-allemand, avec le soutien de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse. Une rencontre a eu lieu en septembre 2010 à Istanbul sur le thème « médias, médiateurs et médiations dans les relations franco-allemandes et gréco-turques », avec des sessions accueillies par l'université du Bosphore et la jeune université Bilgi, qui œuvrent au rapprochement gréco-turc.

***Fait religieux
et construction
nationale
dans les Balkans***
(coord. :
T. Anastassiadis)

Dans le cadre de cet axe de recherche, on mentionnera tout particulièrement le programme *Fait religieux et construction nationale dans les Balkans Relations interconfessionnelles dans le Sud-est européen et la Méditerranée orientale 1854-1939 : entre contraintes locales et enjeux internationaux* (coord. : A. Anastassiadis). Trois thématiques ont été identifiées au sein de ce programme : l'éducation et l'école, la charité et la philanthropie, les femmes (la question du genre), le travail de chaque équipe se faisant par le biais d'un Espace numérique de travail (ENT) qui assure aussi la visibilité publique des travaux scientifiques et des actions de l'équipe (<http://interconf.efa.gr>). Le groupe de travail *Éducation* a poursuivi son activité de recherche, avec pour objectif de livrer un ouvrage de référence qui traitera de façon panoramique de la question de l'éducation dans le Sud-Est européen et la Méditerranée orientale du milieu du XVIII^e s. au milieu du XX^e s. Le sommaire en a été arrêté en décembre 2009. — L'équipe s'est réunie pour son troisième séminaire de travail du 31 octobre au 1^{er} novembre 2010 en marge du colloque *Religious Communities and Modern Statehood : the passage from the Ottoman Empire to the modern state*, organisé avec le Département d'études turques, ottomanes et proche orientales de l'Université de Chypre et l'INALCO.

***Les Balkans
dans l'Europe.
Évolutions récentes
et intégration
européenne***
(coord. : P. Sintès)

Le programme *Transformations sociales et intégrations spatiales en Grèce et dans les Balkans* (inscrit à l'ANR sous l'acronyme BALKABAS) a donné lieu à plusieurs missions de recherche en 2010 : dans les villes de Jimbolia et de Timisoara en Roumanie, pour analyser la place de la migration et du tourisme mémoriel dans le renouvellement urbain, à Santorin pour étudier les transformations sociales dans la région du Sud-est européen, à Rhodes, pour une enquête auprès de la communauté catholique, afin de prendre la mesure des effets de la mise en tourisme du centre de la ville sur une religion et une communauté administrativement, religieusement et politiquement minoritaire, à Rhodes encore pour poursuivre l'enquête menée depuis 2006 sur la revitalisation de la mémoire des communautés minoritaires au sein de la vieille ville de Rhodes, et, enfin, dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine.

***Paris-Athènes
ou le double-voyage
(1919-1939)***
(coord. : L. Arnous-
Farnoux,
S. Basch)

Outre des missions pour accéder aux archives, des journées d'étude ont été organisées à Athènes et à Delphes dans le cadre de ce programme mené en partenariat avec le musée Bénaki, l'Institut d'études méditerranéennes à Réthymnon et les centres de recherche des universités de Tours et Paris 4 :

- la première session a eu lieu le jeudi 18 mars 2010 à l'auditorium du musée Bénaki et était consacrée à l'architecture. Les communications ont permis de mettre en lumière l'influence française dans la formation des étudiants en architecture en Grèce dans la période 1919-1939, de préciser les liens avec la France de grands architectes grecs de l'entre-deux-guerres, de revenir sur certains aspects de l'œuvre d'Ernest Hébrard en Grèce et plus généralement de dessiner la place de l'architecture dans le « double voyage ».
- la seconde session s'est tenue les 19 et 20 mars à Delphes, avec le soutien de la municipalité de Delphes. Les communications ont permis de replacer les Fêtes Delphiques dans leur contexte philosophique, théâtral et littéraire, mais aussi de montrer cette « rencontre des arts » – musique, cinéma, architecte — qu'elles avaient représentée, d'évoquer enfin la réception de ces manifestations en France. La cohérence de l'ensemble était telle qu'il a semblé qu'une publication indépendante était envisageable.

Autres manifestations

On ajoutera à ce trop rapide bilan pour les époques moderne et contemporaine deux données supplémentaires :

- la mise en place d'un séminaire d'anthropologie et d'histoire intitulé *Mémoire sociale et usages des sources primaires dans les pratiques historiques et anthropologiques*. Au cours de l'année,
- le soutien apporté par l'EfA aux journées d'études organisées à Strasbourg les 2 et 3 décembre 2010 et intitulées *La protection de la diversité culturelle dans le sud-est européen. Cadre juridique et réalités du terrain*, en partenariat avec deux équipes CNRS (*Centre d'Études turques, ottomanes, balkaniques et centrasiatiques*, EHESS, et le Laboratoire *Cultures et Sociétés en Europe*, UdS, Strasbourg), avec le soutien du Conseil de l'Europe.

3.2. – Formation à la recherche

Introduction

La formation de niveau doctorale est l'une des cinq destinations assignée à l'établissement dans le cadre de la LOLF. L'EfA dispose d'une offre de formation sans équivalent dans les institutions similaires implantées en Grèce et qui se veut complémentaire de celle qui est dispensée dans le cadre universitaire, en visant prioritairement (1) à mettre ses ressources documentaires à la disposition des doctorants et (2) à les placer dans les conditions réelles de la recherche. – Elle y consacre environ 10% de son budget.

Séminaires de formation doctorale

Trois séminaires de formation doctorale ont été organisés en 2010, deux pour l'Antiquité, un pour les périodes moderne et contemporaine :

- le premier, qui s'est tenu à Dikili Tash du 14 au 24 avril 2010,

Annexe 4.1

était consacré aux *Civilisations du Néolithique (ca 7000-4000 av. n.è.) dans le monde égéen*. Entre 7000 av. J.-C. et 4000 av. J.-C., le monde égéen, comme l'ensemble de l'Europe du Sud-Est, est occupé par des populations sédentaires qui habitent des villages de dimensions en général modestes et qui vivent principalement de l'agriculture et de l'élevage. Ces populations maîtrisent parfaitement les techniques du polissage et de la taille de la pierre, elles savent aussi fabriquer de la poterie. – L'objectif du séminaire était de présenter ces civilisations du Néolithique dans le monde égéen en prenant appui sur la très riche documentation mise au jour en Grèce du Nord, en particulier à Dikili Tash.

Annexe 4.2

- le second séminaire, organisé à Délos et Athènes durant l'été, était consacré aux *Nouvelles technologies pour l'étude de la sculpture et de l'architecture*. Depuis près de 10 ans, l'étude de la sculpture antique a bénéficié comme jamais auparavant de l'apport des outils et des méthodes des sciences dures. Qu'il s'agisse de l'analyse des matériaux, des processus de taille et d'assemblage comme des traitements de surface (polychromie, dorure), des progrès considérables ont été enregistrés grâce au concours de technologies nouvelles appliquées à ces objets qui leur étaient à l'origine inconnus. Loin de se substituer aux regards plus traditionnels (historiques et stylistiques) de la discipline, ces nouvelles approches invitent à leur croisement systématique avec les données issues de l'archéométrie. – L'objectif de ce séminaire était d'initier les étudiants à l'utilisation de ces nouvelles technologies, qui ont l'objet d'une présentation systématique et détaillée, tant sur le plan théorique que sur le terrain, à Athènes, à Délos comme à Naxos.
- le troisième séminaire était organisé à Rhodes du 17 au 30 septembre 2010 et bénéficiait d'un partenariat avec la Fondation Marc de Montalembert. Intitulé *Territoires, pouvoirs, identités dans les Balkans contemporains*, il proposait l'analyse d'une mutation intervenu depuis les années 1990. Dans un processus qui semble conduire à la remise en question des allégeances nationales traditionnelles et qui passe très concrètement par le retrait de l'Etat-Nation de nombreux domaines, la mondialisation conduirait à promouvoir de nouveaux acteurs et à modifier par conséquent les régimes de légitimité sur les territoires.

Annexe 4.3

Le tableau reproduit en annexe 4.3 fait état de l'origine des étudiants qui ont bénéficié de ces stages. – A ces séminaires organisés par l'EfA, il faut ajouter deux autres formations doctorales qui, comme en 2009, ont été organisées par d'autres institutions, mais avec le concours de l'EfA qui a mis ses installations à disposition :

- l'université Lyon 2, sous la conduite de Michèle Brunet, a de nouveau organisé un stage d'épigraphie à Delphes.
- l'université Paris 1, sous la conduite d'Éric Fouache, a utilisé les installations argiennes de l'EfA pour un séminaire de formation en géographie.

Accueil

L'annexe 5 fournit comme à l'accoutumé les principaux

**des boursiers
et des stagiaires****Annexes 5.1****Annexes 5.2
et 5.5**

« indicateurs » concernant l'accueil des boursiers, en fonction de leur origine, de leur profil de recherche et de leur nationalité. :

- 68 boursiers ont été accueillis en 2010, soit exactement le même nombre qu'en 2009. Il est rappelé que ce dispositif bénéficie à la fois à de jeunes chercheurs en cours de thèse et à des étudiants inscrits dans un parcours professionnel et qui doivent effectuer un stage pour valider ce parcours : l'EfA participe ainsi à la formation de ses futurs collaborateurs scientifiques en accueillant des étudiants qui achèvent leur apprentissage aux métiers liés à l'archéologie. Neuf stagiaires ont été accueillis à ce titre en 2010 : un en architecture, deux en topographie, quatre en restauration, un en archivistique, un pour la mise en valeur du patrimoine. – Chaque stage fait l'objet d'une convention qui en fixe la durée et les objectifs, ainsi que les modalités de l'encadrement pédagogique. À la fin du stage, un rapport d'activité est remis à l'institution d'origine et à l'EfA.
- comme en 2009, près des 70% des boursiers sont issus d'institutions françaises, mais la représentation par nationalité présente un autre faciès, puisque 50% seulement des boursiers sont de nationalité française – ce qui signifie qu'une part non négligeable des boursiers issus d'institutions françaises sont en réalité des étrangers inscrits dans ces institutions. Les autres nationalités représentées sont, par ordre d'importance : la Grèce (9), l'Albanie et l'Italie (5), la Roumanie (4), la Russie (3), la Belgique et la Bulgarie (2), l'Allemagne, l'Égypte, la Pologne, le Portugal, la Suisse et la Turquie (1).

Il est rappelé que ces boursiers bénéficient tout d'abord d'une aide financière dont barème a été arrêté par le Conseil d'administration du 1^{er} décembre 2008 :

Boursiers avec traitement ou allocation de recherche	Boursiers sans revenus fixes
<ul style="list-style-type: none"> • 710 € le premier mois • 310 € le mois suivant 	<ul style="list-style-type: none"> • 960 € le premier mois • 560 € le mois suivant
<p>Les boursiers résidents et salariés dans des pays à faible niveau de vie sont assimilés aux boursiers sans revenus fixes.</p>	

Moyennant une modeste contribution, fixée à 12 euros par nuitée, les boursiers peuvent être hébergés à Athènes ; invités à profiter de leur séjour pour visiter les sites archéologiques, ils sont hébergés gratuitement, le cas échéant, dans les maisons de fouille de l'EfA (à Argos, Délos, Delphes, Malia, Thasos et Philippos). Les boursiers ont librement accès à la bibliothèque 24h/24h et 365 jours/an, sont aidés dans leurs démarches, en particulier lorsqu'ils ont à étudier du matériel conservé dans les musées. Enfin, ils sont invités à participer aux manifestations scientifiques organisées par l'EfA – séminaires

internes ou colloques – ou par les différents instituts de recherche présents à Athènes.

***L'accueil
des étudiants
sur sites***

Comme chaque année, de nombreux responsables de programmes ont associé à leurs travaux des étudiants, généralement inscrits en Master2 ou en thèse et ont ainsi participé à leur formation. Pour l'ensemble de l'année 2010, 153 étudiants – dont 50 inscrits dans des universités étrangères – ont été associés aux fouilles ou aux travaux de l'École. – Malgré la charge de travail administratif induite par ce dispositif, puisqu'il est encadré par la signature d'une convention de stage par étudiant et qu'il nécessite la mise en place d'une logistique adaptée, en particulier pour l'hébergement, on ne peut que se réjouir de cette politique d'accueil, qui contribue à maintenir le lien avec les Écoles doctorales.

Annexe 6

Le tableau reproduit en annexe 6 expose la répartition des étudiants ainsi accueillis par site et par nature d'activité.

***Allocation
de recherche
« fléchée »***

Enfin, soucieuse de faciliter la mobilité des jeunes chercheurs et de renforcer les liens entre les Écoles doctorales et la recherche, l'EfA a sollicité et obtenu depuis 2007 un contrat doctoral « fléché », prélevé sur les contrats réservés à la coopération internationale. Par ce dispositif, elle soutient les travaux d'un doctorant dont la thèse porte sur l'un de ses programmes de recherche, en prenant en charge ses frais de déplacement en Grèce lors de séjours temporaires (avec une limite de trois déplacements par année civile). Le dispositif a été reconduit en 2010. Sur proposition du directeur, le Conseil scientifique avait choisi de retenir pour thématique les recherches sur la Grèce et les Balkans aux époques moderne et contemporaine. – Au terme d'une procédure qui demeure complexe, le choix s'est porté sur Mathieu Jestin, rattaché à l'École doctorale ED113 (Université Paris 1). Mathieu Jestin est titulaire du CAPES d'histoire-géographie (2006) et il est depuis professeur d'histoire géographique en lycée. Son mémoire de Master2, sous la direction de Robert Frank, était consacré à l'histoire du consulat de Salonique de 1783 à 1815 : il a été soutenu le 21 juin 2010 et a été couronné de la mention Très Bien. Le projet de thèse, sous la même direction, s'inscrit dans la suite de ce mémoire et porte sur *L'histoire du consulat général de France de Salonique, 1789-1912*, — une histoire qui n'a jamais été écrite. Mathieu Jestin sera associé au programme du contrat quadriennal 2008-2011 intitulé *La diplomatie consulaire dans le Sud-Est européen du XV^e au XX^e siècle : une histoire européenne*.

Bilan

De manière générale, les objectifs que l'on s'était assignés en matière de formation à la recherche dans le contrat quadriennal 2008-2011 ont été atteints et l'EfA, qui n'a pas la collation des grades, n'en contribue pas moins efficacement à la formation des doctorants et ***participe à la construction d'un espace européen de l'enseignement supérieur***, fixé comme objectif du processus de Bologne, ***en réduisant les obstacles à la mobilité et en renforçant les liens entre les formations supérieures et la recherche***. Si l'information et les procédures d'inscription ont été sensiblement

améliorées et le seront encore en 2012, on peut estimer que l'EfA a atteint dans ce domaine la limite de ses capacités, — capacités matérielles d'accueil et capacités de gestion dans l'état du soutien administratif dont elle dispose.

L'EfA est même allée au-delà des programmes qu'elle s'était assignés, en mettant en œuvre un partenariat avec le Lycée franco-hellénique d'Athènes, en vue d'assurer des interventions de sensibilisation auprès des élèves, mais aussi d'assurer une formation permanente en direction des enseignants. — Ce partenariat a été très favorablement évalué par l'Agence pour l'enseignement du français à l'étranger [AEFE], qui pourrait le prendre pour modèle pour d'autres lycées français à l'étranger.

3.3. – La diffusion de la recherche

On exposera dans les paragraphes qui suivent les activités des différents services qui, chacun à sa manière, contribuent à la diffusion de la recherche au sein de la communauté scientifique, que ce soit par la publication des résultats des programmes de l'EfA ou par l'accès qu'elle offre à ses ressources documentaires.

3.3.1. – LES PUBLICATIONS

A la fin de l'année 2010, l'équipe du service des publications était composée de cinq personnes :

- Catherine Aubert, adjointe aux publications, assistée par Florence Indianou pour les tâches administratives (en contrat local à 58 %). Mais l'absence de cette dernière pendant près de sept mois – avec un remplacement uniquement pour la période de mai à août 2010 – a singulièrement alourdi la tâche de l'adjointe, en ajoutant à ses charges administratives. — Précisons que l'adjointe aux publications se voit confier, par plusieurs éditeurs commerciaux, la tâche d'expertiser des catalogues de sites ou de musées traduits en français. Cette expertise concerne à la fois les données scientifiques et les données linguistiques, qui demandent souvent une révision complète de la traduction proposée par l'éditeur commercial.
- Béatrice Detournay, lectrice/correctrice d'édition (fonctionnaire affectée).
- Catherine Bouras (contrat métropolitain), archéologue, pour la rédaction de la chronique.
- Guillaume Fuchs, (contrat métropolitain), infographiste, depuis septembre 2009.

Le service des publications bénéficie également de la collaboration de Philippe Collet et Panayota Patiri, qui numérisent des clichés destinés aux publications, et de celle du dessinateur Nikos Sigalas, qui fournit les compléments graphiques sélectionnés par les auteurs.

Activités du service

Au titre de l'année 2010, on signalera les éléments les plus marquants de l'activité du service, en dehors des tâches courantes :

- sur la proposition de l'adjointe aux publications, l'infographiste traite désormais la totalité du prépresse des articles et des rapports à paraître dans le *BCH*, afin d'une part d'accélérer le rythme des parutions – avec un traitement des contributions « en flux tendu » – et d'autre part de

réduire les coûts de fabrication du périodique, dans lesquels le prépresse représentait environ la moitié du coût total de la production. Ce nouveau mode de production, qui suppose un investissement constant de l'adjointe aux publications et de son équipe, a permis ces dernières années de diminuer sensiblement le décalage entre la date de parution théorique (commandée par la toison) et la date de parution réelle. – L'infographiste est également chargé de la conception graphique des couvertures des monographies, des supports de communication pour les nouvelles parutions (vignettes publicitaires) et les colloques (programmes, affiches et bannières), de la conception des cartons d'invitation (conférence annuelle de l'École, inauguration bibliothèque, carte de vœux...).

- au cours de l'été, de conserve avec le directeur, l'adjointe aux publications a également constitué les dossiers, en grec et en français, destinés aux marchés publics d'impression et de diffusion, dont elle a assuré, malheureusement sans l'appui attendu du service administratif concerné, la totalité du suivi.
- c'est également au cours de cette période qu'il a fallu organiser le retour des livres de la conservation du patrimoine : ils avaient été rassemblés dans un dépôt hors d'Athènes depuis le mois d'août 2008, afin de permettre les travaux du programme « Bibliothèque et travaux associés » (voir ci-dessus).
- enfin, le 27 septembre 2010, a été organisée la présentation du livre de P. Amandry et d'Erik Hansen, *Fouilles de Delphes II, Le temple d'Apollon du IV^e siècle*. Les moyens dont dispose l'établissement ne permet malheureusement pas de renouveler pour chaque publication cette opération, dont l'organisation revient à l'adjointe aux publications (communiqué de presse, support de communication, diffusion de l'information, etc.) et qui mobilise une partie de son équipe au détriment de la production. Il a paru en l'occurrence que l'importance de la publication justifiait que l'on risquât l'entreprise, qui a connu un véritable succès et qui était accompagnée, en la circonstance, d'une petite exposition d'archives.

Ligne éditoriale

Les collections de l'École française d'Athènes ont pour vocation première d'accueillir le résultat des recherches poursuivies par l'établissement. Elles peuvent également accueillir des travaux extérieurs dans la collection des *Suppléments* du *BCH*, mais il est alors demandé aux auteurs de procurer des financements complémentaires.

Par ailleurs, l'École française d'Athènes entend poursuivre une politique de co-édition, lorsque cela est possible ou souhaitable : tel est notamment le cas pour la publication des actes de colloques organisés en partenariat. Plusieurs publications témoignent en 2010 des effets positifs de cette politique.

Le comité de lecture mis en place à la fin de l'année 2007 expertise, depuis janvier 2008, articles et monographies. Un formulaire, arrêté par le directeur des publications, est fourni à chaque expert afin que les critères d'appréciation soient stables : ces expertises, dont les données sont communiquées aux auteurs, sont dûment enregistrées au sein du service. – Composé de trois membres de droit et de sept membres désignés, dont

deux Grecs, un Italien et une Britannique, la liste des noms de ce comité de lecture est présentée dans les pages de titre du *BCH* depuis la parution du volume 131.2 (2007). Chacun des membres du comité peut faire appel à un expert extérieur en tant que de besoin.

Activité éditoriale

1. – Monographies

La présentation ci-dessous suit l'ordre chronologique du dépôt au service des publications du texte définitif, expertisé ou en cours d'expertise.

1.1. – Manuscrits déposés en 2010

- J.-Cl. POURSAT, Le quartier Mu 5. vie quotidienne et techniques au Minoen Moyen II. Outils lithiques, poids de tissage, lampes, divers. Faune marine et terrestre, *ÉtCret* [dépôt : 12.I.10].
- G. GRIVAUD, A. POPOVIC, *Les conversions à l'islam en Asie Mineure et dans les Balkans aux époques seldjoukide et ottomane. Bibliographie raisonnée (1800-2000)*, *MMB* 3 [1^{er} dépôt : 16.XI.09 ; 2^e dépôt : 4.II.10].
- A. JACQUEMIN, D. MULLIEZ, G. ROUGEMONT, *Choix d'inscriptions de Delphes*, *ÉtÉpigr* 5 [dépôt : 8.VI.10].
- V. DEROCHE, P. PETRIDIS, A. BADIE, A. DESTROOPER, *Delphes de l'Antiquité tardive. Le secteur Sud-Est du Péribole*, *FD* II.15 [dépôt : 16.VI.10].
- Y. GRANDJEAN, *Le rempart de Thasos*, *ÉtThas* 22 [dépôt : 8.VII.10].
- P. CHEVALIER, M.-P. RAYNAUD, *Byllis, RAFAL* [dépôt : 20.IX.10].
- A. TZIAFALIAS, L. DARMEZIN, J.-C. DECOURT, B. HELLY, G. LUCAS, *Inscriptions d'Atrax en Pélasgiotie (Thessalie), Tome 1 – Corpus épigraphique*, *ÉtÉpigr* 6 [1^{er} dépôt : 23.X.09 ; 2^e dépôt : 24.IX.10].

Hors collection

- J. GUILAINE, *Shilourokambos. Un établissement néolithique pré-céramique à Chypre. Les fouilles du secteur I*. Coédition Errance / EFA.

1.2. - Manuscrits en traitement en 2010

Le traitement du manuscrit comprend sa mise au point : révision des textes, vérification de l'application des normes éditoriales de l'École et contrôle de la nature et de la qualité des illustrations, ainsi que le pré-presse : correction des jeux d'épreuves et, enfin, impression.

- mise au point du manuscrit :
 - Y. GRANDJEAN, *Οδηγός της Θάσου*, *SitMon* 3.
 - Ch. FLAMENT, P. MARQUETTI, Le monnayage argien d'époque romaine (d'Hadrien à Gallien), *ÉtPélop* 14.
 - G. GRIVAUD, A. POPOVIC, *Les conversions à l'islam en Asie Mineure et dans les Balkans aux époques seldjoukide et ottomane. Bibliographie raisonnée (1800-2000)*, *MMB* 3.
 - A. JACQUEMIN, D. MULLIEZ, G. ROUGEMONT, *Choix d'inscriptions*

de Delphes, ÉtÉpigr 5.

- Y. GRANDJEAN, *Le rempart de Thasos, ÉtThas 22.*
- J. RAISON, *Le palais du second millénaire à Cnossos, ÉtCrét* [1^{er} dépôt : 17.VIII.09 ; dépôt complémentaire (3 chapitres) : 5.X.10. En cours de rédaction complémentaire].
- prépresse :
 - Ph. GELEZ, *Safvet-beg Bašagic (1870-1934). Aux racines intellectuelles de la pensée nationale chez les musulmans de Bosnie-Herzégovine, MMB 2.*
 - J. FOURNIER, *Entre tutelle romaine et autonomie civique. L'administration judiciaire dans les provinces hellénophones de l'empire romain (129 av. J.-C. – 235 apr. J.C.), BEFAR 341.*
 - Ph. BRUNEAU, J. DUCAT, et M. BRUNET, A. FARNOUX, J.-Ch. MORETTI, *Οδηγός της Δήλου, SitMon 1.*
 - E. HANSEN, *Le temple d'Apollon du quatrième siècle, FD II.14.*
 - A. PHILIPPA-TOUCHAIS, G. TOUCHAIS, S. VOUTSAKI et J. WRIGHT, *MESOHELLADIKA. La Grèce continentale au Bronze Moyen, BCH Suppl. 52.*
 - Pl. PETRIDIS, *La céramique protobyzantine de Delphes : une production et son contexte, FD V.*

1.3. – Manuscrits sous presse en 2010

- J. FOURNIER, *Entre tutelle romaine et autonomie civique. L'administration judiciaire dans les provinces hellénophones de l'empire romain (129 av. J.-C. – 235 apr. J.C.), BEFAR 341.*
- Ph. BRUNEAU, J. DUCAT, et M. BRUNET, A. FARNOUX, J.-Ch. MORETTI, *Οδηγός της Δήλου, SitMon 1.*
- E. HANSEN, *Le temple d'Apollon du quatrième siècle, FD II.14.*
- A. PHILIPPA-TOUCHAIS, G. TOUCHAIS, S. VOUTSAKI et J. WRIGHT, *MESOHELLADIKA. La Grèce continentale au Bronze Moyen, BCH Suppl. 52.*
- Pl. PETRIDIS, *La céramique protobyzantine de Delphes : une production et son contexte, FD V.*

1.4. – Titres parus en 2010

- Collections de l'Efa :
 - H. Van Effenterre, *La nécropole de Dréros, ÉtCret 8.02.*
 - Ph. GELEZ, SAFVET-BEG BAŠAGIC (1870-1934). *Aux racines intellectuelles de la pensée nationale chez les musulmans de Bosnie-Herzégovine, MMB 2.*
 - Ph. BRUNEAU, J. DUCAT, et M. BRUNET, A. FARNOUX, J.-Ch. MORETTI, *Οδηγός της Δήλου, SitMon 1.*
 - J. FOURNIER, *Entre tutelle romaine et autonomie civique. L'administration judiciaire dans les provinces hellénophones de l'empire romain (129 av. J.-C. – 235 apr. J.C.), BEFAR 341.*
 - P. AMANDRY, E. HANSEN, *Le temple d'Apollon du quatrième siècle, FD II.14.*
 - A. PHILIPPA-TOUCHAIS, G. TOUCHAIS, S. VOUTSAKI et J. WRIGHT, *MESOHELLADIKA. La Grèce continentale au Bronze Moyen, BCH*

Suppl. 52.

- Pl. PETRIDIS, *La céramique protobyzantine de Delphes : une production et son contexte*, FD V.

- coéditions

- P. SINTES, *La raison du mouvement*. Coédition EFA/Karthala.
- E. HALLAGER, D. MULLIEZ, *The French connection – 1000 years with Danish architects at EFA*. Coédition Institut danois d'Athènes.

2. – Périodique

2.1. – *Mise au point du manuscrit*

- BCH 132.1 (2008).
- BCH 132.2 (2008).

2.2. – *Préresse*

- BCH 132.1 (2008).
- BCH 132.2 (2008).

2.3. – *Sous presse*

- BCH 132.1 (2008).

2.4. – *Titres parus*

- BCH 131.2 (2007).
- BCH 132.1 (2008).

3. – Chronique des fouilles en ligne

Il a été fait état, dans le précédent rapport, de l'ouverture de la *Chronique des fouilles en ligne*, développée en collaboration avec la British School at Athens et accessible aux chercheurs depuis le mois de décembre 2009. Les notices mises en ligne concernent désormais les résultats des fouilles conduites en Grèce entre 2005 et 2008, et à Chypre entre 2006 et 2008. La mise en ligne des données à entre 2009 et 2011 est actuellement en cours.

La souplesse d'utilisation de cette base de données et la richesse de la documentation graphique, en comparaison avec la version imprimée, en font un outil extrêmement prisé par la communauté scientifique. Les données statistiques permettent d'observer que cette base est consultée par les chercheurs d'une trentaine de pays différents ont accès à 1030 fiches enregistrées au 31 décembre 2010¹¹, ce qui fait de la *Chronique en ligne* un support parfaitement adapté aux modes de recherche actuels.

Marchés Publics et prestataires extérieurs

Les marchés publics d'impression et de diffusion en cours ont été renouvelés au mois d'octobre 2010.

1. – Marchés publics

1.1. – *Marché public d'impression*

¹¹ Chiffre passé à 2240 fiches au 30 juin 2011.

Un seul prestataire, la société Peeters, a désormais la totalité du marché d'impression et du façonnage du *BCH*, du prépresse, de l'impression et du façonnage des 13 collections de monographies. La raison de ce choix a été dictée par des coûts nettement inférieurs à ceux des autres prestataires, à qualité de production comparable, voire supérieure.

1.2. – Marché public de diffusion

Le marché public de diffusion avec la société De Boccard, arrivé lui aussi à échéance, a également été renouvelé. Le montant de sa commission demeure de 45% et demeure de ce fait avantageuse par rapport à celle d'autres diffuseurs (par exemple 57% à l'AFPU). En revanche, la politique de diffusion de la société De Boccard est toujours aussi atone : elle exclut catégoriquement les réseaux électroniques et ne cherche pas à s'adapter aux demandes de l'École française d'Athènes en ce qui concerne les publications de la section moderne et contemporaine (*MMB*).

Les efforts en faveur d'une politique du rayonnement vers la communauté scientifique ont été contrariés par l'absence de communication et de visibilité pour l'École française d'Athènes lors des salons du livre spécialisés, autant aux *Rendez-vous de l'Histoire de Blois* qu'à la *Rencontres du livre des sciences humaines de Paris*. Ces deux expériences n'ont donc pas été renouvelées, alors même que l'EFA avait présenté des propositions concrètes de relais de communication vers ses propres réseaux.

La possibilité de la mise en vente de livres par le biais du service en ligne Amazon.fr n'a toujours pas été retenue, car elle nécessiterait la mise en place d'une comptabilité locale.

1.3. – Marché public de stockage

L'accord passé avec les Entrepôts de Seine et Marne est maintenu et rend les services qu'on en attendait.

2. – Autres prestataires extérieurs

Comme en 2009, quatre postes ont fait l'objet de collaborations avec des prestataires extérieurs au cours de l'année 2010.

2.1. Traductions

- du français en anglais : Michael Wedde, archéologue, assure les traductions des résumés des contributions publiées dans le *BCH* et les actes de colloque, ainsi que des textes de présentation de la quatrième de couverture des ouvrages.
- du français au grec moderne : Pavlos Karvonis, archéologue auprès de l'Académie d'Athènes, traduit contributions et résumés publiées dans le *BCH* et les actes de colloque et corrige les textes en grec.

2.2. Relecture du grec

La publication du *Guide Délos* en grec, puis la préparation du manuscrit du *Guide de Thasos*, qui sera suivie par celle du *Guide de Philippes*, ont nécessité l'intervention d'Artémis Argyri, traductrice, historienne de l'art

et archéologue, diplômée de l'université d'Athènes.

En guise de bilan

Les recettes générées par la vente des ouvrages ont confirmé leur belle progression, liée à l'augmentation des titres publiés et en particulier du *BCH*, qui compte le plus grand nombre d'abonnés. Celle-ci n'aurait pas été possible sans la réorganisation du service et l'engagement de l'adjointe aux publications dans cette opération.

3.3.2. – LE POLE DE L'ECRIT :

LA BIBLIOTHEQUE ET LES ARCHIVES MANUSCRITES

Placées sous la responsabilité de Catherine Pottet-De Boel, conservateur en chef, la bibliothèque et les archives manuscrites présentent en 2010 le même dispositif qu'en 2009, — à savoir cinq postes budgétaires locaux : trois aides-bibliothécaires (Claudie Analyti, Héléni Gerondakou et Lia Kolonia) et deux postes d'accueil (un poste occupé par Yann Logelin et un poste partagé entre deux vacataires). La désignation de l'Efa comme Centre d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique [CADIST] « Antiquité » lui permet en outre d'accueillir un vacataire pour gérer les acquisitions effectuées à ce titre (Christine Ntaflou).

LA BIBLIOTHEQUE

En 2010, la bibliothèque a recouvré l'intégralité de ses locaux rénovés et aménagés de manière plus fonctionnelle pour tous, personnel, lecteurs et personnes à mobilité réduite. Le public a retrouvé progressivement le chemin de la bibliothèque après les perturbations provoquées par dix-huit mois de travaux. La gestion courante a permis de régler au fil de l'année la plupart des aménagements complémentaires, de lancer différents projets concernant le système de gestion informatique de la base de données [SIGB], le traitement de collections comme les cartes, l'achat de matériel comme le lecteur-reproducteur de microfiches.

Les collections

La politique documentaire reste le cœur des activités. En 2010, le volume global des acquisitions a continué de croître comme en 2009. Par volume global, il faut entendre les enrichissements par un des trois moyens à notre disposition (achats, dons et échanges), ainsi que les achats sur la subvention CADIST : 1385 monographies ont été ajoutées par achat, soit environ 53% des acquisitions, 30% provenant ensuite d'échanges et 17% de dons.

1. – Accroissement des collections

Acquisitions et enrichissement du catalogue collectif vont de pair : le SUDOC s'est enrichi de 867 notices bibliographiques grâce à notre catalogage original (contre 798 en 2009) et de 126 notices d'autorité. Ces indicateurs en hausse montrent la maîtrise accrue du double catalogage, en UNIMARC pour le SUDOC et en MARC pour le catalogue local ainsi que celle de l'indexation RAMEAU. Ils

traduisent notre rôle de pôle d'excellence reconnu pour l'Antiquité grecque par le statut de CADIST.

Les objectifs poursuivis en 2010 ont été de répondre aux sollicitations des lecteurs (92 demandes pour 107 ouvrages dont seulement 14 n'ont pu être validées), mais aussi d'acquérir des ouvrages enregistrés comme manquants au fil des précédentes années, pour reconstituer nos collections : 9 ouvrages antérieurs à 1960, 158 publiés entre 1960 et 2007. Ce travail de fourmi mené par le CADIST a nécessité 128 commandes auprès de 30 fournisseurs différents avec 11,42 % d'achat auprès de libraires d'antiquariat. Il faut remarquer que les achats auprès des fournisseurs locaux ont représenté 12,24 % des dépenses du CADIST. Toujours au titre du CADIST, 223 ouvrages supplémentaires ont été acquis avec une majorité d'ouvrages en anglais (92). Un budget de 17.521 euros y a été affecté.

Les maisons de fouilles continuent à être fournies des ouvrages indispensables aux chercheurs sur place et la proportion des collections localisées y reste constante : 3,9%.

2. – Échanges

Malgré la difficulté de confier à une seule personne la gestion des périodiques à celle des échanges, les échanges continuent d'une part à augmenter significativement nos collections, d'autre part à enrichir de nos publications de nombreuses bibliothèques françaises et étrangères. C'est là un des moyens pour la bibliothèque de jouer son rôle international dans le domaine de la recherche en archéologie grecque. La complexité des échanges tient à la diversité de leur statut : régulier (65,3 %), au cas par cas (22,13%) ou (progressivement) mort, ainsi qu'à leur équilibre sur plusieurs années, étant donné le rythme irrégulier des publications.

En 2010, nos échanges ont concerné 19 pays en envoi et 30 en réception. La Grèce est un partenaire privilégié dans ces échanges. On comptabilise, en 2010, 160 organismes expéditeurs dont 40 en Grèce, 132 organismes destinataires dont 27 en Grèce. Au total, 617 volumes ont été reçus pour une valeur de 18 417,17 euros ; il faut moduler ce chiffre avec les ouvrages dont la valeur n'est pas déclarée (249 documents). Nous avons constaté depuis 3 ans une tendance à la résiliation des échanges en matière de publications scientifiques pour raisons économiques, sujet d'inquiétude pour l'avenir. En 2010, une proposition de don aux autres écoles archéologiques à Athènes et à des institutions grecques à Athènes a permis d'intensifier nos échanges avec ces institutions et d'utiliser un stock de documents doubles accumulés depuis un certain temps.

3. – Dons

Les dons aussi bien en monographies (458 monographies) qu'en périodiques (142 fascicules) renforcent de manière appréciable les acquisitions à titre onéreux. L'inventaire du fonds Polère reçu en don en 2008 a apporté au fonds « Grèce moderne » une collection d'ouvrages relatifs à l'histoire des beaux-arts en Grèce dans les

années 60, essentiellement des catalogues d'artistes grecs, dont certains sont des éditions numérotées. Le signalement au SUDOC et donc sur notre catalogue des 414 ouvrages de ce fonds a été achevé en 2010. L'inventaire remis au musée Bénaki a été aussi mis à la disposition de l'internaute sur le site de l'École (http://www.efa.gr/Documentation/Bibliotheque/bib_polere.htm.)

Annexe 7

4. – Périodiques

En 2010, 968 fascicules ont été versés dans les fonds dont 317 fascicules reçus en échange, 142 en don. Ce nombre en progression constante depuis 2006 traduit la souscription de nouveaux titres et l'attention donnée aux opérations d'échanges et de dons : 39 nouveaux titres ont été versés au catalogue dont 7 en achat, 23 en don et 9 en échange (voir liste en annexe 7). – Nous possédons actuellement 1771 titres de périodiques, dont 1593 sont signalés dans le SUDOC ; 895 titres sont vivants.

5. – Documentation électronique

Une salle dédiée à la documentation électronique (salle E) a été créée dans le nouvel aménagement de la bibliothèque. Les ressources ont été élargies : bases de données bibliographiques et factuelles (17), périodiques en ligne, e-books. À titre de test, quelques e-books sont progressivement achetés : 13 ouvrages payants sont proposés en consultation sur les postes de la salle E et en 2011 au sein du réseau de l'École, à partir du lien multimédia des notices ; plus d'une centaine d'ouvrages édités par De Gruyter sont accessibles également à partir des postes de la salle E grâce au partenariat CADIST avec la Sorbonne. Nous nous efforçons également de collecter et de signaler les publications en libre accès.

On a désormais accès librement en salle E aux différents CD et DVD qui, de plus en plus souvent, accompagnent les livres imprimés. C'est le lieu privilégié pour consulter les publications de l'École française d'Athènes soit sur CEFAEL, soit sur le site de Persée pour le *Bulletin de correspondance hellénique*.

En outre, les 287 liens dans les notices de périodiques soit au texte en ligne soit aux sommaires, ont été vérifiés systématiquement en l'attente de l'acquisition d'un résolveur de liens pour en assurer la mise à jour permanente. Pour les ouvrages anciens numérisés par d'autres institutions et accessibles gratuitement, on a entrepris également d'introduire les liens dans les notices pour éviter les photocopies et faciliter la consultation en tout lieu.

Le partenariat avec la bibliothèque de la Sorbonne au titre du CADIST Antiquité fera bénéficier la bibliothèque de négociations globales sur l'accès à des archives de périodiques par exemple. Il permet déjà d'accéder via l'inscription gratuite par correspondance (<http://www.bibliotheque.sorbonne.fr/biu/spip.php?rubrique20>) de nos lecteurs à la bibliothèque de la Sorbonne, l'accès à leurs bases de données comme *Patrologia graeco-latina* ou *New Pauly Online - Der Neue Pauly*.

La reliure

Ce poste de dépenses reste important (24.134 euros) à cause de la nécessité de relier les fascicules de périodiques pour en assurer une conservation pérenne et du constat d'usure rapide des reliures antérieures. Il faut dire que la photocopie est pour beaucoup responsable des dos de reliure cassés. La numérisation serait un substitut appréciable dans ce domaine.

Au titre du CADIST, la relieuse-restauratrice en vacation pour 25 heures par semaine bénéficie d'une heure supplémentaire hebdomadaire et a pu ainsi mener à bien 515 opérations de réparation, conditionnement et reliure complète.

Un stagiaire en formation au TEI de Zakynthos a été accueilli en septembre 2010 et a participé à la confection de boîtes de préservation et au dépoussiérage d'ouvrages.

**Base bibliographique
et réseaux
documentaires****1. Signalement des documents et index de recherche**

La répartition linguistique de nos collections au SUDOC donne l'illusion d'un fonds dominé par 3 langues : anglais (25,6%), grec (21,7%) et français (20, 3%). Elle est infléchie par rapport à la réalité du catalogue intégral sur la base locale par la surreprésentation du fonds en langue grecque entièrement versé en 2006. Le grec reste minoritaire derrière le français, l'anglais, l'allemand et l'italien. La diversité matérialisée par 48 langues est la caractéristique d'une politique ouverte à toute acquisition concernant nos champs documentaires.

Au 31 décembre sur l'ensemble de nos documents présents au SUDOC, 6583 sont des *unica* dans le réseau. Ce nombre s'accroîtra sans aucun doute de manière significative en 2011 avec le versement au SUDOC des notices identifiables par requête auteur-titre, c'est-à-dire celles des ouvrages en majorité antérieurs à 1970 environ. Le statut de nos documents signalés au SUDOC (25.131 au 31 décembre 2010) a été en 2010 modifié en masse pour être signalé comme accessible sous forme de reproductions au Prêt entre bibliothèques (PEB). Cette ouverture de nos collections a généré une augmentation sensible du PEB, ce qui pose à nouveau la question de la procédure à mettre en place : numérisation des documents et en conséquence, aménagement du temps de travail d'un des agents de la bibliothèque.

Les statistiques du PEB (prêt entre bibliothèques) en 2010 sont les suivantes : 30 demandes de PEB ont été satisfaites en 2010, dont 20 pour la France (SCD) et pour les centres de documentations des universités d'autres pays : 3 pour l'Italie, 2 pour l'Espagne, 2 pour les États-Unis, 2 pour Chypre.

2. Maintenance du catalogue

Le contrôle du catalogage et de l'indexation reste permanent et indispensable tant pour le catalogage dans le SUDOC que dans le catalogue local. Des corrections de masse ont été apportées dans le catalogue local pour la localisation des documents déplacés au cours des deux dernières années, pour clarifier les recherches des lecteurs. De nouveaux codes ont été introduits pour les documents électroniques. Certaines séries comme le Διαρκής κατάλογος των

κηρυγμένων αρχαιολογικών χώρων και μνημείων της Ελλάδος ont été systématiquement reprises au SUDOC et dans le catalogue local. Cette responsabilité est assumée essentiellement par le conservateur. L'administration hebdomadaire de la base, le contrôle des transferts de notices SUDOC-SIGB ont absorbé la responsable de la bibliothèque. Il faut ajouter le rôle de coordinateur SUDOC avec ce que cela implique de vérifications, corrections et échanges d'information avec les catalogueurs.

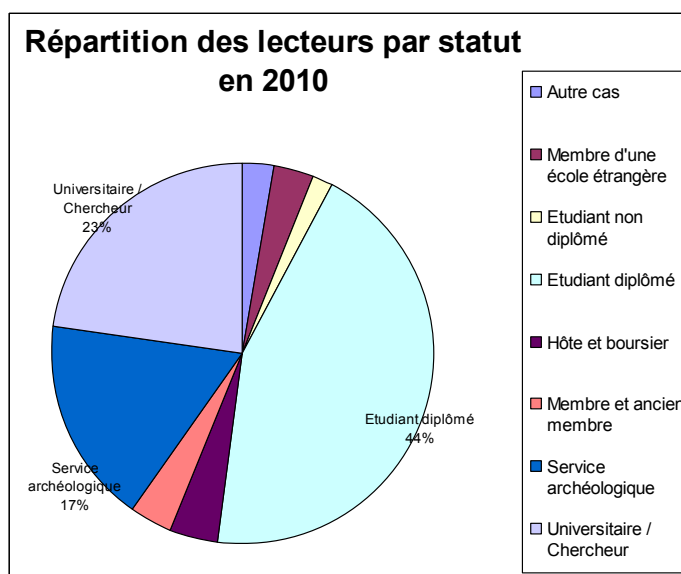
L'accueil du public

Avec la réouverture complète de la bibliothèque, l'année 2010 a permis d'inscrire 318 nouveaux lecteurs et de procéder à 632 renouvellements de cartes. Au chiffre total des cartes doit être ajouté celui des cartes permanentes attribuées aux membres et anciens membres.

Le nombre de visites de lecteurs a été de 7.084 selon le registre d'entrée, avec un nombre encourageant d'entrées (468) en août : grâce à une subvention ministérielle, en effet, nous avons pu maintenir, cette année encore, l'accueil tous les matins jusqu'à 15 h. De la sorte, la bibliothèque de l'École française d'Athènes est l'une des seules bibliothèques de recherche – sinon la seule – à rester ouverte au public durant la période estivale.

Le lectorat de la bibliothèque est à l'image des collections : 54% relèvent du secteur « classique », 21% du secteur « byzantin » et 9% du secteur « préhistoire ». L'éventail des nationalités souligne la place importante de la bibliothèque dans le paysage documentaire local avec 66% de lecteurs grecs, 16% français, 4% italiens pour ne citer que les plus présentes sur 42.

Le tableau reproduit ci-dessous permet d'apprécier la répartition des lecteurs par statut :



Tâches spécifiques

1. – Communication des collections en accès indirect et transferts d'ouvrages

L'aménagement d'un nouvel espace de stockage en accès indirect, qui a permis de créer 250 mètres linéaires supplémentaires, a généré 79 consultations pour 99 volumes. Cela représente une tâche supplémentaire pour le personnel de l'accueil qui assure sortie et retour des ouvrages.

On a par ailleurs procédé au transfert progressif des ouvrages de réserve auparavant stockés à l'atelier de reliure vers une réserve provisoire, créée dans la salle de consultation des archives, avec traitement au catalogue de ces modifications.

2. – Travaux d'aménagement de la bibliothèque

L'installation progressive au cours de l'année des étagères complémentaires dans l'annexe de la bibliothèque a permis de remanier la première installation pour ménager la mise en boîte des ouvrages les plus fragilisés, le reclassement des folios et leur placement en rangement horizontal pour une part d'entre eux. L'ensemble des mètres linéaires disponible a été occupé et fait apparaître la difficulté de stocker les volumes retirés en désherbage des rayons. Une élimination partielle devra être envisagée en 2011. Les ouvrages auparavant classés en annexe n'ont pu être réinstallés faute de place et attendent dans le « musée » d'être une fois de plus triés et mis en rayon. Toutefois, les conséquences d'un sinistre survenu à ces ouvrages en 2008 n'ont pu être traitées à ce jour, faute d'un espace de triage et stockage adapté.

3. – Services ajoutés

L'ensemble des documents localisés dans le SUDOC a été ouvert au prêt entre bibliothèques (PEB) international, pour répondre aux engagements pris dans le cadre du CADIST. La seconde opération de localisation automatique par requête auteur-titre a été lancée en décembre 2010 et donnera lieu en 2011 à la localisation de 28.580 notices. – Cela nécessite une importante intervention d'extraction des notices concernées et un suivi important de cette opération : en effet, il faut déterminer la pertinence des localisations proposées, traiter un grand nombre d'ambiguïtés, autant de tâches supplémentaires pour les assistantes.

4. – Mouvements de personnel

On signale deux mouvements dans le personnel :

- le recrutement d'une nouvelle vacataire pour assurer l'accueil de l'après-midi à compter de juin 2010.
- le départ à la retraite d'une catalogueuse en décembre 2010, qui a nécessité la mise en route du processus de recrutement sur un profil professionnel défini avec précision. L'avis de recrutement a largement été diffusé y compris sur les listes professionnelles françaises. Le recrutement sera fait à l'issue du délai de dépôt des candidatures fixé au 31 janvier 2011.

**LES ARCHIVES
MANUSCRITES**

Au total, 2.334 notices des archives manuscrites figurent désormais au catalogue ; 58 nouvelles notices y ont été ajoutées. – Le traitement du fonds Amandry a progressé grâce au travail accompli par un élève de l'École des Chartes sous la direction du conservateur et au travail bénévole d'un professeur d'histoire : les dossiers sur les fouilles des *favissae* et le temple d'Apollon ont été traités¹². Un second stagiaire de l'École des Chartes a assumé le traitement des archives sous la cote ACE : elles concernent l'action culturelle de l'École française d'Athènes avant la création de l'Institut français d'Athènes et en particulier les archives du baccalauréat, de l'Alliance française en Grèce, de la ligue franco-hellénique, de l'Institut Pasteur et de la ligue française. Ce travail a enrichi considérablement l'inventaire des archives administratives, leur classement et leur conditionnement.

Le traitement des versements courants aux archives scientifiques a été assumé par le conservateur. En effet, les dépôts d'archives se poursuivent en particulier pour le fonds Amandry ; mais on a également enregistré d'autres provenances. Ils font chaque fois l'objet d'un protocole de dépôt et d'un traitement prioritaire.

En 2010, on a enregistré 27 demandes de consultation pour 204 dossiers d'archives. Ces chiffres sont en progression constante : c'est le résultat de l'augmentation même des notices signalées et de leur meilleure signalisation. C'est aussi un encouragement à poursuivre dans cette voie.

Enfin, la numérisation de trois carnets de fouilles de Salomon Reinach à Thasos a été réalisée pour la préparation du centenaire des fouilles de Thasos et le résultat en sera mis en ligne en 2011, avec d'autres carnets de fouilles antérieurs à la première guerre mondiale.

OBJECTIFS 2011

Pour l'année 2011, outre les tâches courantes, on s'assigne les objectifs suivants :

- *archives manuscrites* :
 - archives administratives : un stage a été proposé à l'École nationale des Chartes pour la poursuite du traitement des archives concernant l'Action culturelle de l'École française avant la création de l'Institut français d'Athènes
 - archives scientifiques : traitement poursuivi du fonds Pierre Amandry et des dossiers de R. Vallois sur Délos (pré-inventaire réalisé en 2009) et de Jean Marcadé sur la sculpture délienne, avec numérisation pour dépôt d'un substitut à Délos.
- *documentation électronique* : en favoriser l'utilisation figure comme un objectif de la bibliothèque, qui se doit de mettre en place leur signalement au catalogue et une formation de l'utilisateur.
- *fonds cartographique* : le catalogage informatique des cartes par

¹² Le 27 septembre 2010, la présentation du livre de Pierre Amandry et Erik Hansen, *le temple d'Apollon du IV^e siècle*, Fouilles de Delphes a donné l'occasion d'une exposition du fonds Amandry.

rétroconversion et par catalogage original reste à faire. Un appel à stagiaire en 2010 a porté ses fruits et 3 stagiaires traitent l'ensemble de ces cartes en janvier-février 2011.

**EN GUISE DE
CONCLUSION :
UN AVENIR
TOUJOURS EN SUSPENS**

La fin de l'année 2010 a vu s'ébaucher les études préalables au transfert d'un système de gestion informatique à un autre (soit Symphony, système successeur d'Horizon, soit un autre système), ainsi que la localisation automatique de nos notices dans le SUDOC par requête auteur-titre. Pour ce qui concerne le patrimoine, le projet de description en EAD des archives et de leur numérisation est relancé au moins à titre expérimental sur Thasos à l'occasion de la célébration du centenaire des fouilles, et ce avec le soutien financier de l'ABES qui pilote la base CALAMES. Mais l'encadrement du personnel occupe la majeure partie du temps de travail du conservateur au détriment de la gestion de projets, pour ne rien dire du travail scientifique sur les collections. Le poste perdu d'assistante des bibliothèques attribué dans les années 1990 à un autre service fait cruellement défaut, dès lors qu'il s'avère impossible d'obtenir la création d'un poste, étant donné le classement de nos emplois bibliothèque au titre II. L'avenir de la bibliothèque, alors que la dématérialisation des recherches bibliographiques et documentaires se confirme, que la numérisation des sources devient une réalité de plus en plus concurrente de l'imprimé, ne sera assuré que dans l'inscription forte dans les technologies maîtrisées de l'information et dans une adaptation significative aux nouvelles pratiques du chercheur. — L'enjeu est de ne pas devoir combler un retard, mais d'accompagner l'évolution du monde de la recherche avec l'appui de nos forces documentaires.

**3.3.3. – LE POLE DE L'IMAGE :
LA PHOTOTHEQUE ET LA PLANOTHEQUE**

En 2010, le personnel du pôle de l'image (photothèque et planothèque) est demeuré inchangé : Elpida Chairi a eu comme tâche principale l'enregistrement et l'informatisation de nouveaux dessins, ainsi que l'exécution des commandes ; Despina Deliniari s'est surtout consacrée à l'enregistrement et l'informatisation des photos. La correction des notices et la mise à jour de la base, les commandes, la correspondance, ainsi que l'administration du fonctionnement du service ont été poursuivis par Kalliopi Christophi.

En 2010 le nombre des notices informatisées (y compris les documents tant à la planothèque qu'à la photothèque ainsi que ceux de la rétrospective de la photothèque) s'élève à 16.886. La totalité de ces fiches ont été intégrées dans la base archives, qui compte actuellement 577.920 notices.

LA PHOTOTHEQUE

***Accroissement
du fonds***

Le fonds de la photothèque s'est enrichi de 5.070 nouveaux documents (4.908 en 2009) dont 4.878 (4.797 en 2009) clichés numériques (N421 à N460), 143 (111 en 2009) argentiques N/B de format 24x36 (L10938 à L10942) et 49 couleurs de format 24x36

(C1315 à C1316) :

Nature Du cliché	2009		2010	
	Nombre	%	Nombre	%
24 x 36 N&B	111	2,25	143	2,83
24 x 36 Couleur	0		49	0,96
Numérique	4.797	97,75	4.878	96,21
TOTAL	4.908	100	5.070	100

**Traitement
des commandes**

Le nombre de *tirages argentiques* compte cette année 21 documents, tous demandés par les services de l'EfA. La diminution de ce type de commandes déjà enregistrée dans les précédents rapports se poursuit, parallèlement à l'augmentation progressive et constante des clichés numériques.

De nombreux documents argentiques ont été en outre numérisés. Au total, 2.209 clichés ont été numérisés par les photographes de l'École, Philippe Collet et Panayota Patiri, ou des prestataires extérieurs. La plupart de ces images ont été demandées pour le compte de l'École (direction, service des publications, membres et anciens membres), 171 d'entre elles ont été numérisées à la demande des particuliers.

LA PLANOTHEQUE**Accroissement
du fonds**

En 2010, la collection des dessins et des plans s'est enrichie de 2.218 nouveaux documents (704 en 2009). Parmi ces dessins, 1.997 ont été réalisés sur ordinateur et 221 de manière classique. – Leur répartition par site se décompose de la manière suivante :

PAYS	SITE	NOMBRE
GRECE	<i>Argos</i>	68
	<i>Délos</i>	83
	<i>Delphes</i>	45
	<i>Médéon</i>	93
	<i>Malia</i>	56
	<i>Latô et Dréros</i>	7
	<i>Itanos</i>	1.106
	<i>Thasos</i>	275
	<i>Dikili Tash</i>	152
	<i>Philippes</i>	1
	<i>Athènes</i>	8
	<i>Grèce des îles</i>	15
	<i>Divers EfA</i>	125
CHYPRE	<i>Amathonte</i>	119
ALBANIE	<i>Byllis</i>	8
	<i>Sovjan</i>	1
BULGARIE		56

Le plus grand nombre de documents consiste en profils de céramique (1398), 542 plans d'architecture, 115 plans de fouille, 92 profils de terres-cuites architecturales, 25 dessins d'outils, 14 dessins

d'inscriptions, 13 dessins de sceaux, 11 cartes et plans topographiques, 5 dessins de peinture murale, 2 dessins d'objets et 1 dessin de mosaïque.

***Traitement
des commandes***

En 2010, le total des reproductions a atteint 1.041 documents, répartis comme suit :

- tirages sur papier : le nombre de tirages sur papier s'est élevé à 331 (contre 156 en 2009, 544 en 2008, 649 en 2007 et 650 en 2006).
- documents numérisés : les reproductions par numérisation s'élèvent à 710. Ces reproductions sont réalisées soit à l'extérieur (pour 199 d'entre elles), soit par le service (511 par gravure de CD ROM).

La plupart de ces reproductions (très exactement 844 documents) ont été demandées pour le compte de l'École (direction, service des publications, membres et anciens membres, architectes), tandis que 197 documents ont été numérisés à la demande des particuliers.

4. – LES SERVICES SCIENTIFIQUES

Les lignes qui suivent donnent un trop bref aperçu du fonctionnement des services indispensables au bon déroulement des programmes scientifiques.

Topographie

Comme à l'accoutumé, Lionel Fadin, ingénieur topographe à l'EfA, a scindé son temps de travail entre des activités menées au siège et des missions à l'extérieur :

- hors siège, il a effectué des missions sur six sites différents pour un total de 78 jours – contre 66 jours en 2009 – répartis comme suit :
 - Delphes (5 jours) : relevé topographique du Portique ouest en vue de l'étude du relevé et de l'étude architecturale.
 - Délos (24 jours) : relevés pour l'Atlas de Délos, des compléments topographiques pour le sanctuaire de l'Artémision, des relevés en plan et en élévation pour le magasin des colonnes, un tronçon du mur de Triarius et le Pythion.
 - Dikili Tash (17 jours) : formation de deux stagiaires et suivi des trois secteurs de fouille.
 - Dréros (19 jours) : prospection et relevé des murs du Sud-Ouest au Sud-Est du site, relevé des parties dégagées par les fouilles (« andréion »), implantation de bornes et de repères topographiques.
 - Latô (12 jours) : relevé des vestiges hors zone archéologique et proposition d'un nouveau tracé de clôture en vue de l'expropriation des terrains.
 - Malia (1 jour) : implantation du carroyage de fouille.
- les compétences de Lionel Fadin ont été sollicitées dans le cadre de trois programmes qui ne relèvent pas de l'EfA, pour un total cumulé de 25 jours : pour la numérisation de cartes anciennes et des compléments de relevé topographique au Laurion (2 jours), pour l'implantation d'un carroyage de prospection à Thorikos (5 jours), pour le relevé de la fouille de l'épave PV9/10 et l'étude de l'épave PV6/7 à Port-Vendres (19 jours), dans le cadre d'une mise à disposition.
- à Athènes, il a traité les données accumulées et rédigé les

rapports d'activité correspondant à ses missions sur le terrain, mais aussi préparé les missions à venir.

- enfin, outre les actions de formation qu'il assure auprès des stagiaires accueillis sur les chantiers, Lionel Fadin a conduit du 23 au 26 février 2010 une formation à la MMSH d'Aix-en-Provence (Centre Camille Julian) sur le GPS différentiel Leica et son utilisation en archéologie. Le stage a été suivi par cinq personnes. Cette expérience lui a permis de théoriser un certain nombre de notions liées à la manipulation du GPS.

Lionel Fadin est par ailleurs chargé de gérer la maintenance de l'ensemble du matériel topographique de l'EfA et de programmer son renouvellement.

Architecture

Après le départ à la retraite de Martin Schmid – qui n'en poursuit pas moins l'étude des dossiers de Delphes, Malia et Amathonte – et le décès d'Yvonne Rizakis, ne demeurent que deux postes locaux d'architectes, tous deux implantés à Thasos : il y a là un déséquilibre structurel que le recrutement d'architectes sur honoraires ne pallie qu'imparfaitement. – Les tâches des architectes se sont réparties de la manière suivante :

- Tony Koželj pour les basiliques et le quartier épiscopal de Byllis (Albanie), la prospection du territoire d'Amathonte (Chypre) et, à Thasos, pour les abords Nord de l'Artémision, le rempart, l'arc de Caracalla, les terres cuites architecturales et la restitution de la maison protobyzantine du terrain Tocatlis. – À la demande de l'éphorie, il a par ailleurs effectué le relevé des limites du terrain archéologique englobant l'agora, le *macellum* et l'odéon.
- Manuela Wurch-Kozelj pour les basiliques de Byllis et le quartier épiscopal de Byllis (Albanie), la prospection du territoire d'Amathonte (Chypre), les propylées de Délos et, à Thasos, pour le relevé de blocs inscrits de l'agora, le *macellum*, le rempart et la restitution de la maison protobyzantine du terrain Tocatlis ; avec Tony Kozelj, elle a participé au relevé des limites du terrain archéologique englobant l'agora, le *macellum* et l'odéon. – Manuela Wurch-Kozelj assure par ailleurs le suivi des travaux dans les maisons de fouille de Thasos et traite certaines questions de logistique.

Comme chaque année, des architectes extérieurs ont également été engagés sur honoraires pour des projets particuliers :

- Jean-Christophe Brua pour des relevés architecturaux sur le site des magasins du palais d'Amathonte.
- Éric Follain pour des documents graphiques concernant les Thermes A d'Argos.
- Philippe Fraisse pour effectuer à Délos, en collaboration avec Jean-Charles Moretti, une relecture du manuscrit de Chr. Llinas portant sur l'Artémision.
- Julien Laragné pour la réalisation de figures 2D et 3D, l'étude et la restitution graphique de monuments ainsi que la mise à jour de plans existants pour le quartier *Mu* à Malia.

- Jean-Jacques Malmay pour la mise au point du dossier graphique du Pythion et du programme *Entrepôts et systèmes de stockage* à Délos, ainsi que pour les relevés architecturaux du Portique Ouest à Delphes.
- Frédéric Muller pour la mise au point du dossier graphique de la publication du Sarapieion C à Délos.
- Stéphanie Zugmeyer pour la mise au point du dossier graphique dans le cadre de la campagne d'étude menée à Dréros, ainsi que l'étude architecturale de la Maison de Fourni à Délos.
- enfin, l'agence *NOVA CELLA* a été missionnée pour la gestion et la coordination du dossier graphique de la mission de Dikili Tash, la numérisation et le traitement des relevés, les corrections éventuelles et l'adaptation à la charte graphique, ainsi que pour la réalisation de la deuxième tranche du dossier graphique de la publication des travaux de la mission de Sovjan.

Restauration

Une seule personne est affectée à plein temps au service de restauration, Aristophanis Konstantatos, salarié par l'EfA. Son activité se partage entre le siège, où s'élaborent les protocoles de restauration soumis aux services concernés du ministère de la culture et où il assure la gestion des stocks de produits et l'équipement, et les sites :

- Délos : restauration des mosaïques de la maison de Fourni, en collaboration avec l'atelier de restauration des mosaïques d'Arles ; étude de la restauration du mur de Triarius et de la base de Stésileos (Aphrodision) : installation des nouveaux rayonnages dans les réserves du musée, afin d'y stocker proprement les objets issus de fouilles de l'École ; étude de l'aménagement d'un dépôt des blocs architecturaux devant le Pythion.
- Argos : restauration des figurines en plomb de l'Aphrodision ; restauration d'enduits peints ; restauration des murs du secteur II de l'Aspis (suite).
- Thasos : dépose de la mosaïque provenant de la villa protobyzantine au Nord de l'Artémision ; restauration des deniers en argent sorties de la fouille du *macellum*, avec encadrement de trois stagiaires ; élaboration du protocole de restauration pour la dépose de la mosaïque de la pièce 21.
- Delphes : restauration de la stèle des Théarodoques, seconde phase ; participation au chantier-école de l'INP sur la restauration des bronzes.
- Malia : restauration des murs du bâtiment *Pi* dans le quartier *Delta*, opération annuelle destinée à ralentir le rythme de dégradation des vestiges.

Outre ces opérations, Ph. Konstantatos est intervenu lors de la journée organisée à l'EfA pour les élèves du lycée franco-hellénique Eugène-Delacroix et y a organisé des travaux pratiques à leur intention. Enfin, il a encadré les étudiants de la licence et du master « Conservation Restauration des Biens Culturels » (université

Paris 1).

L'École française d'Athènes a par ailleurs eu recours aux compétences d'autres restaurateurs, dans le cadre de prestations extérieures :

- Eleftherios Kosmidis pour effectuer des interventions de conservation préventive et de restauration à Délos.
- Dominique Meunier pour effectuer des interventions de conservation préventive et de restauration à Amathonte
- Nikakis K. Myron pour la restauration des figurines de terre cuite recueillies sur le site de Dréros
- Jean-Marie Sournay-Seton pour mettre en place une campagne de dessalement de tessons de céramique orientalisante, thasienne et parienne du VII^e s. av. J.-C. au Musée de Thasos.
- V. Papazikou pour la restauration des monnaies d'Argos et, à Thasos, pour la restauration de plusieurs objets en céramique, en métal et la dépose de la mosaïque de Thasos.

Dessin

L'École française d'Athènes dispose d'un poste de dessinateur à plein temps. Il est occupé par Nikos Sigalas, qui, au cours de l'année 2010, a effectué les travaux suivants :

- à Athènes, il a mis au net plusieurs dossiers graphiques : terres cuites architecturales de Délos, petits objets de la Maison des Sceaux à Délos, céramique orientalisante de Thasos, mobilier céramique de l'Aspis (Argos). – Il y a également formé une jeune dessinatrice bulgare au dessin assisté par ordinateur.
- par ailleurs, il a effectué une mission à Délos (terres cuites architecturales et enduits peints).
- enfin, une partie de son activité consiste à mettre au point l'illustration graphique de certaines publications.

L'EfA a également eu recours à des intervenants extérieurs engagés sur honoraires, en l'occurrence :

- Birgit Konnemann pour le relevé de vases et de petits objets issus de la fouille du Bâtiment *Pi* sur le site de Malia.
- Roxana Docsan pour réaliser les dessins de trouvailles mobilières recueillies dans la fouille du même Bâtiment *Pi* sur le site de Malia.

Photographie

Le service photographique de l'EfA dispose d'un poste budgétaire à temps plein, occupé par Philippe Collet, lequel partage néanmoins avec Panayota Patiri les opérations de numérisation pour les publications. Ses tâches se répartissent entre prises de vues, correction des images numériques réalisées par les chercheurs et numérisation des clichés argentiques destinés à la publication :

- les prises de vue ont nécessité 21 jours de mission (contre 42 en 2009), qui se sont réparties entre Thasos et Grèce du Nord (8 jours), Malia (5 jours), Delphes (3 jours) et Argos (2 jours), trois autres journées ayant été consacrées à des prises de vue au Musée national d'Athènes. – Dans le cas de prises de vues

numériques, il faut prévoir un temps au moins équivalent pour le post-traitement des images sur ordinateur.

- il revient également au photographe de contrôler les images numériques réalisées par les chercheurs, de les renommer et de les stocker sur un serveur central avant leur enregistrement par la photothèque. Au total, 8.109 nouvelles images ont été déposées et archivées en 2010, soit 37% de plus qu'en 2009.
- enfin, le photographe a participé à la préparation de publications, dont il a traité tout ou partie des images (correction, numérisation, détourage). Tel fut le cas en 2010 pour les titres suivants :
 - *BCH* 131.2 / 132.1 / 132.2.
 - P. Pétridis, *FD V, La céramique protobyzantine de Delphes*.
 - *BCH Supplément 52*.
 - *Guide de Délos* (version grecque).
 - P. Amandry, E. Hansen, *FD II, Le temple d'Apollon du IV^e siècle*.
 - J. Fournier, *Entre tutelle romaine et économie civique (BEFAR 341)*.

Il faut ajouter à cela les publications parues dans d'autres cadres que celui de l'EfA, ainsi que les publications en préparation (Pascal Darcque, *Abords Nord-Est du Palais* ; Clarisse Prêtre, *La fibule et le clou*).

Site informatique

Panayota Patiri, est affectée à la gestion du site de l'École : elle a pour charge tout à la fois de le faire évoluer et de le maintenir à jour, en fonction des demandes qu'elle reçoit des différents responsables de service et de mettre en place de nouveaux outils. C'est ainsi que l'École française d'Athènes a mis à disposition sur son site (<http://www.efa.gr>, rubrique « Annonces ») un calendrier mis à jour une fois par semaine de toutes les manifestations relevant de son domaine de compétence en Grèce et hors de Grèce. Récemment amélioré, cet outil permet un tri par lieu, par date, par institution en Grèce ou par période historique ; il laisse également une place aux appels à communication. L'EfA est la seule institution à offrir une information ainsi accessible à l'ensemble de la communauté de chercheurs.

Avec Philippe Collet, Panayota Patiri intervient également dans la numérisation, la correction et le détourage des clichés numériques en vue de leur publication.

Été 2011

Dominique MULLIEZ
Directeur de l'École française d'Athènes

ANNEXES

ANNEXE 3 – LISTE DES CONVENTIONS SIGNÉES PAR L'EFA EN 2010

Le tableau reproduit ci-dessous ne prend en compte que les conventions passées durant l'année 2009, en vertu de la délégation de signature accordée par le Conseil d'administration au directeur à cet effet (CA du 28/06/2004). – Pour les conventions conclues dans les années antérieures et toujours actives, voir les précédents rapports d'activités.

NB : ne sont pas répertoriées les très nombreuses conventions de stage auxquelles l'accueil des étudiants sur sites donne lieu chaque année.

NATURE DE L'INSTITUTION	ÉTABLISSEMENT	DATE		OBJET PRINCIPAL
		Conv.	Avenant	
MESR	ABES Agence bibliographique de l'enseignement supérieur	2010		Reconduction de la convention de constitution et d'adhésion au groupement de commandes JSTOR
UNIVERSITÉS FRANÇAISES	Université Lille 3	1992	2010	Avenant à la convention-cadre
	Université Lille 3 MESHS, USR 3185 UMR 8529-IRHiS	2010		Convention pour la bonne organisation du colloque <i>Occupations militaires et constructions nationales dans les Balkans</i>
	Université Paris 1 École doctorale 350	2010		Convention destinée à encadrer le contrat doctoral « fléché » attribuée à Mathieu Jestin, étudiant de l'ED 350
	Université Rennes 2	2010		Convention réglant l'organisation du colloque <i>Analyse et exploitation des timbres amphoriques grecs</i> et le versement d'une subvention en vue de la publication des actes du colloque.
	Université Rennes Presses universitaires	2010		Convention de coédition pour les actes du colloque <i>Occupations militaires et constructions nationales dans les Balkans</i>
AUTRES INSTITUTIONS FRANÇAISES	Association Pierre Belon	2010		Contribution de l'Efa à la publication de la revue <i>Études balkaniques</i>
	École française de Rome	2010		Convention de partenariat liée au CADIST en sciences de l'Antiquité
	EHESS UMR 8032-CETOBAC	2010		Convention en vue de la bonne organisation du colloque <i>La protection de la diversité culturelle dans le Sud-Est européen. Cadre juridique et réalités du terrain</i> (2-3 décembre 2010, Strasbourg).

	INALCO	2010		Convention en vue de la bonne organisation du colloque <i>Religious Community and Modern Statehood : the passage from the Ottoman Empire to Modern States</i> (Nicosie, Université de Chypre, 29-30 octobre 2010).
	Institut français d'archéologie orientale	2010		Convention de coédition, de diffusion et de distribution des actes du colloque <i>La vie quotidienne des moines en Orient et en Occident (IV^e-X^e siècle)</i> .
CNRS	UMR 5189 – HiSoMa Lyon 2	2009	2010	Avenant 2010 à la convention cadre en vue de l'organisation du stage d'initiation à l'épigraphie grecque
	IFEA	2010		Convention de collaboration scientifique
	UMR 7044 Université de Strasbourg	2010		Convention pour la bonne organisation du colloque <i>Les activités professionnelles dans les villes du monde gréco-latin des XIII^e-XVII^e</i>
	UMR 8164 PICS 5285 Université Lille 3	2010		Accord entre parties pour la bonne organisation de la réunion du PICS 5285- <i>Artémis à Dyrrachion</i> (Athènes – 19-20 novembre 2010)
AUTRES MINISTÈRES	Ministère des Affaires Étrangères	2010		Convention cadre pour mise à disposition d'un Volontaire international
	Lycée franco-hellénique d'Athènes Eugène-Delacroix	2008	2010	Avenant à la convention générale, fixant le programme des activités.
	Ministère de la culture DRAC Ile de France	2010		Convention de mise à disposition de M. Christophe Gaston pour photographies aériennes à Malia
	Ministère de la culture DRASSM – Marseille	2010		Convention de mise à disposition de M. Lionel Fadin, ingénieur topographe à l'EfA, pour l'opération de sondage <i>Port-Vendres 9-Redoute Béar</i>
	Conseil général des Bouches du Rhône Musée d'Arles et de la Provence Antique	2010		Convention de collaboration pour le traitement des mosaïques de la Maison de Fourni (Délös)
	Conseil général des Bouches du Rhône Musée d'Arles et de la Provence Antique	2010	2010	Avenant technique
CONVENTION MULTIPARTITE	Institut français d'Izmir / Musée du Louvre – DAGER / EPHE – Histara	2010		Convention réglant la bonne organisation du colloque <i>Rivages et Ports de la Turquie antique</i> (Izmir, 20-23 mai 2010).
INSTITUTIONS ETRANGERES	<i>Albanie</i> Institut archéologique de la République d'Albanie / Université Lille 3	2005	2009	Étude et publication du mobilier archéologique du sanctuaire d'Artémis à Dyrrhachion

	<i>Grèce</i> Banque postale	2010		Convention réglant le versement d'une subvention pour la production du <i>Guide de Délos</i> en grec
	<i>Grèce</i> Banque postale	2010		Convention réglant le versement d'une subvention pour le financement de la restauration de la Maison de Fourni (Délos) selon un programme tri-annuel.
	<i>Grèce</i> ΚΑΕΠΙΑΜ Mykonos	2010		Convention réglant le versement d'une subvention pour la traduction du <i>Guide de Délos</i> en grec
	<i>Grèce</i> Éphorie des Antiquités préhistoriques et classiques, éphorie des antiquités byzantines de Kavala	2010		Extension de la convention pour la fouille des abords Nord de l'Artémision
	Royaume-Uni British School at Athens	2010		Convention destinée à satisfaire aux exigences du financement du service de presse destinée à alimenter la <i>Chronique en ligne</i>
AUTRES	Éditions Errance	2010		Convention en vue de la coédition de l'ouvrage de Jean Guilaine, <i>Shillourokambos I</i>
	Société Tetraktys Films (Chypre)	2010		Contrat de cessions de droit sur des images d'archives destinées au documentaire <i>Kypris, The Cypriot Aphrodite</i>
	Société Tetraktys Films (Chypre)	2010		Contrat de cessions de droit sur des images d'archives destinées au documentaire <i>ΕΝΤΕΛΕΧΕΙΑ</i>
	Société Terne Television (Royaume-Uni)	2010		Contrat de cessions de droit sur des images d'archives destinées au documentaire <i>Delphes, le nombril du monde</i>

ANNEXE 4 – PROGRAMME DES SEMINAIRES SUR SITE 2010

4.1. – Les civilisations du Néolithique (ca. 7000-4000 av. J.-C.) dans le monde égéen (14-24 avril 2010)

Mercredi 14 avril	Arrivée à Krinidès, installation
Jeudi 15 avril	Introduction au séminaire. Visite du site de Dikili Tash. La néolithisation et le Néolithique Ancien.
Vendredi 16 avril	Le Néolithique Moyen et le début du Néolithique Récent. Les méthodes de fouille des tells égéens et balkaniques.
Samedi 17 avril	Visite du Musée de Kavala. La fin du Néolithique Récent. Les méthodes d'étude et les bases de données.
Dimanche 18 avril	Visite du musée de Thessalonique Temps libre
Lundi 19 avril	L'habitat et l'architecture. Les structures de cuisson et de stockage.
Mardi 20 avril	Visite de Sitagri, du musée de Drama et du site d'Arkadikos. La parure et les figurines.
Mercredi 21 avril	L'outillage en os : intervention de Rozalia Christidou. La céramique.
Jeudi 22 avril	Visite du musée de Thasos, des sites de Liménaria, Kastri, et Skala Sotiros. Les méthodes de datation.
Vendredi 23 avril	La céramique. Travaux pratiques.
Samedi 24 avril	Correction des travaux pratiques et bilan Départ

Encadrement du séminaire :

Pascal DARCQUE, directeur de recherche au CNRS (Archéologies et Sciences de l'Antiquité, Nanterre).

Zoï TSIRTSONI, chargé de recherche au CNRS (Archéologie et Archéométrie, Lyon).

Avec l'intervention de **Rozalia CHRISTIDOU** et **Dimitra MALAMIDOU**.

4.2. – Nouvelles technologies et nouvelles approches de la sculpture antique (8-20 juin 2010)

Mardi 8 juin Athènes	Accueil des participants. Présentation générale du programme du séminaire.
Mercredi 9 juin Athènes	Visite des collections de sculptures du Musée National. Introduction aux nouvelles technologies (historiographie, matériels et enjeux).
Jeudi 10 juin Athènes	L'analyse des matériaux. – 1. La pierre (marbres et autres roches) : approches géologiques et physico-chimiques).
Vendredi 11 juin Athènes	Visite du nouveau Musée de l'Acropole. L'analyse des matériaux. – 2. Les couleurs (pigments et colorants ; colles) ; les métaux.
Samedi 12 juin Delos	Arrivée et installation à la maison de fouilles. Première présentation du site.
Dimanche 13 juin Délôs	Visites du site et du musée ; présentation des collections de sculptures ; initiation à l'analyse des techniques de taille.
Lundi 14 juin Délôs	Les gestes de la sculpture. – 1. Visite des réserves de sculpture et leurs inachevés : travaux pratiques (observation des traces ; identification des outils, des processus et des gestes.)
Mardi 15 juin Délôs	Les gestes de la sculpture. – 2. Initiation à l'analyse des traitements de surface (préparation du marbre ; application des couleurs et de la dorure) ; observation.
Mercredi 16 juin Naxos	Transfert à Naxos ; initiation à la tribologie. Visite du site d'exploitation de l'émeri de Malia (Koronos) ; travaux pratiques.
Jeudi 17 juin Naxos	Visite des carrières de Mélanès et d'Apollonas (kouroi archaïques inachevés). Retour à Athènes.
Vendredi 18 juin	Initiation à la numérisation et à la modélisation 3D de la sculpture antique : exposé introductif et travaux pratiques.
Samedi 19 juin	Évaluation finale.
Dimanche 20 juin	Fin du séminaire. Départ d'Athènes

Encadrement du séminaire :

Philippe JOCKEY, Professeur d'histoire & civilisation grecques à l'Université de Provence

Ainsi que :

Eleuthéria DIMOU, Directrice émérite du Laboratoire de Minéralogie de l'IGME, Athènes

Andréas KARYDAS, Chercheur à l'Institut de Physique nucléaire Démokritos (NCSR), Athènes

Hara PROKOPIOU, Maître de conférences à l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne

Séverine MOUREAUD, Sculptrice, Docteure d'Aix-Marseille Université

Guido RANZUGLIA, Chercheur à L'Institut de Science et de Technologie de l'Information (ISTI), « Visual Computing Laboratory », CNR, Pise

4.3. – Origine des étudiants aux séminaires sur site

SEMINAIRE	NOMBRE D'ETUDIANTS				UNIVERSITE OU INSTITUTION D'ORIGINE		
	Total	UE		Autres	France		Étranger
		Total	Français		Paris	Province	
Les civilisations du Néolithique	9	4	4	1	2	2	5
Nouvelles technologies et nouvelles approches de la sculpture antique	8	4	2	2	1	2	5
Territoires, pouvoirs, identités dans les Balkans contemporains	11	4	4	3	1	5	5

5.3. – REPARTITION PAR UNIVERSITES ET INSTITUTIONS (ANNEES 2000-2010)

	ANNEE	Universités ou Institutions françaises	Universités ou Institutions étrangères	THESE EN CO-TUTELLE	TOTAL
Quadriennal 2000–2003	2000	42	6	/	48
	2001	38	15	/	53
	2002	42	16	/	58
	2003	48	18	/	66
Quadriennal 2004–2007	2004	42	12	1	55
	2005	60	19	4	83
	2006	54	17	7	78
	2007	49	19	2	70
Quadriennal 2008–2011	2008	55	17	3	75
	2009	46	19	3	68
	2010	47	21	7	68
	2011	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.

5.4. – REPARTITION PAR NATIONALITES (ANNEES 2000-2010)

Voir tableau page suivante

	Quadriennal 2000–2003				Quadriennal 2004–2007				Quadriennal 2008–2011			
	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
ALBANIE	3	3	4	2	3	3	2	3	3	5	5	
ALGERIE	–	–	–	1	–	–	–	–	–	–	–	
ALLEMAGNE*	1	1	2	–	–	–	–	–	1	–	1	
AUSTRALIE*	–	–	–	–	–	–	–	–	–	1	–	
AUTRICHE	–	–	–	–	–	–	–	–	–	1	–	
BELGIQUE*	–	–	–	–	1	2	1	1	5	2	2	
BRESIL	–	2	–	2	1	–	–	–	–	–	–	
BULGARIE	1	1	–	6	4	5	1	1	3	2	2	
CANADA	–	–	2	–	–	2	2	2	2	1	–	
CHYPRE	–	–	–	–	–	1	–	1	–	–	–	
ÉGYPTE	2	2	2	2	2	3	1	3	4	2	1	
ESPAGNE*	1	–	–	–	1	–	1	3	–	1	–	
FINLANDE*	–	1	1	–	–	–	–	–	–	–	–	
FRANCE*	34	30	37	39	35	53	48	35	44	33	32	
GEORGIE	1	–	–	–	–	1	–	–	–	–	–	
GRANDE- BRETAGNE*	–	–	–	–	–	–	1	–	–	–	–	
GRÈCE*	3	3	4	3	6	4	7	7	7	9	9	
HONGRIE	–	–	–	1	–	–	–	–	–	–	–	
ITALIE*	1	–	–	3	2	2	2	6	–	4	5	
KOSOVO	–	–	–	3	–	–	–	–	–	–	–	
LIBAN	–	–	–	–	–	1	–	–	–	–	–	
LIBYE	–	–	–	–	–	–	1	–	–	–	–	
MACÉDOINE	–	–	–	–	–	1	–	–	1	–	–	
MAROC	–	–	–	2	–	–	–	–	–	–	–	
POLOGNE*	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	1	
PORTUGAL*	–	–	–	1	–	–	–	–	–	–	1	
ROUMANIE	–	3	2	2	1	3	6	5	2	3	4	
RUSSIE	1	4	2	–	–	–	2	1	–	–	3	
SERBIE	–	2	1	–	–	1	1	–	–	–	–	
SUISSE	–	1	–	–	–	1	–	1	–	–	1	
TUNISIE	–	–	–	–	–	–	–	–	–	1	–	
TURQUIE	–	–	–	–	–	–	2	1	3	3	1	
UKRAINE	–	–	1	–	–	–	–	–	–	–	–	
									–	–	–	
*SOUS TOTAL UE	40	35	44	46	45	62	59	59	61	53	52	
TOTAL	48	53	58	66	56	83	78	70	75	68	68	

ANNEXE 6 – ACCUEIL DES ETUDIANTS SUR SITES : ANNEE 2010

	NATURE DE L'ACTIVITE		NOMBRE D'ETUDIANTS	UNIVERSITE D'ORIGINE	
				Univ. française	Univ. étrangère
Thasos	FOUILLE	Abords Nord Artémision	16	9	7
	POST-FOUILLE	<i>Macellum</i>	4	4	
	ÉTUDE DE MATERIEL	Céramique	3	3	
Sanctuaires thasiens		7	5	2	
DELPHES ET SA REGION	ÉTUDES	Stage d'épigraphie	1	1	
	POST-FOUILLE	Kirrha	3		3
DELOS	FOUILLE	Aphrodision	9	8	1
		Maison de Fourni	12	10	2
	POST-FOUILLE	Sanctuaire d'Apollon	4	4	
		Héraion	1		1
		Maison des Sceaux	3	2	1
	ENQUETES DE TERRAIN	Aires - Entrepôts	2	1	1
DIKILI TASH	FOUILLE	Dikili III	16	9	7
ARGOS	POST-FOUILLE	Aspis	2	1	1
		Aphrodision	2	2	
		Monnaies	5	4	1
MALIA	FOUILLE	Quartier <i>Delta</i> , bât. <i>Pi</i>	16	13	3
	POST-FOUILLE	Abords Nord-Est du palais	1	1	
	PROSPECTION	Post-prospection archéologique Malia	5	4	1
DRÉROS	FOUILLE		16	16	
AMATHONTE	FOUILLE	Magasins du Palais	5	3	2
	ENQUETES DE TERRAIN	Nécropole	1	1	
Byllis	ÉTUDE ET FOUILLES	Quartier épiscopal et Basilique E	11	4	7
SOVJAN	POST-FOUILLE ET PROSPECTION	Habitat de l'Âge du Bronze et prospection	6	6	
ÉTUDES MODERNES ET CONTEMPORAINES	ÉTUDES	Balkans	2	2	
TOTAL			153	103	50

ANNEXE 7 – NOUVEAUX TITRES DE PÉRIODIQUES EN 2010

1. *Actualités de la Conservation*
2. *AIA News (Archaeological Institute of America Newsletter)*
3. *Ανάσκαμμα: Ανασκαφικό περιοδικό*
4. *Αρτι : Η Τέχνη σήμερα*
5. *Άτυπον*
6. *Боспорские исследования = Bosporskie issledovaniia = Bosporos studies.*
7. *Cahiers du triangle = Τετράδια του τριγώνου = quaderni del triangolo*
8. *Cahiers de la Méditerranée*
9. *Chroniques de la Bibliothèque nationale de France*
10. *Δίκτυο: Επιστημονική Επετηρίδα*
11. *Εικαστική περιοδική έκδοση τέχνης*
12. *Επτά Ημέρες: Ένθετο της εφημερίδας 'Καθημερινή'*
13. *EuroREA. Journal of (Re)construction and Experiment in Archaeology*
14. *Godišnik na Sofijskija Univerzitet Sv. Kliment Ohridski, Annuaire de l'Université de Sofia Sv. Kliment Ohridski*
15. *Η Δεκάτη: Περιοδική έκδοση της 10^{ης} Εφορείας Βυζαντινών Αρχαιοτήτων*
16. *Historien*
17. *Izvestiâ na Istoricheskiâ muzej*
18. *Izvestiâ na Istoricheskiâ muzij Haskovo*
19. *Journal of Late Antiquity*
20. *Kodai. Journal of Ancient History*
21. *Κόσκινο: εξάμηνο καλλιτεχνικό παράρτημα της "Διαγωνίου"*
22. *L'Estampille, L'Objet d'art*
23. *Lettre d'information. Académie des inscriptions et belles-lettres.*
24. *Νεοελληνικά Ιστορικά*
25. *Nouvelles du livre ancien*
26. *Numizmatika, sfragistika i epigrafika numismatica : Sphragistica and Epigraphica*
27. *Οδηγός gallery*
28. *Πολύμηστον*
29. *Problemi na izkustvoto*
30. *Quaderni di storia*
31. *Quaderni norensi*
32. *Restauro archeologico*
33. *Revista română de studii eurasiatice*
34. *Singidunum*
35. *Technai*
36. *The art magazine*
37. *Το βήμα των κοινωνικών επιστημών*
38. *Vigiliae christianae : A review of Early Christian Life and Language*
39. *Zygós: Annual edition of the Hellenic fine arts*

PLANCHES